

Université de Lausanne
Faculté des Lettres
Mémoire de Licence en Histoire et Sciences des Religions

Semestre d'été 2003

Zen et arts martiaux dans le
Journal of Asian Martial Arts

par Stephanie Booth

Directrice de mémoire : Prof. Maya Burger
Expert : Prof. Pierre-Yves Brandt

DÉPARTEMENT INTERFACULTAIRE D'HISTOIRE ET SCIENCES DES RELIGIONS

A ma mère

Merci à tous ceux qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à ce travail. Tout particulièrement, merci

- à Bernard, pour m'avoir communiqué sa fascination pour les arts martiaux ;
- à Jonathan, pour avoir pris le relais au clavier lorsque c'était nécessaire ;
- à Danielle et Claudine, pour leur compétence linguistique ;
- aux concepteurs du logiciel Dragon NaturallySpeaking ;
- à Aleika, Danielle et Isabelle, pour leur amitié ;
- à Jean-Fred Hoffet et Maya Burger pour leur soutien.

Table des Matières

| | | |
|----------|--|-----------|
| 1 | Introduction | 5 |
| 1.1 | <i>Les arts martiaux comme pratique spirituelle</i> | 7 |
| 1.2 | <i>Un objet d'étude pour l'histoire des religions</i> | 9 |
| 1.3 | <i>Limitation du sujet</i> | 10 |
| 2 | Eugen Herrigel : le problème du zen et du tir à l'arc | 12 |
| 2.1 | <i>Le mythe du zen dans le tir à l'arc</i> | 12 |
| 2.2 | <i>Discours populaire sur le zen et les arts martiaux</i> | 15 |
| 3 | Le <i>Journal of Asian Martial Arts</i> | 22 |
| 3.1 | <i>Présentation du « Journal of Asian Martial Arts »</i> | 22 |
| 3.2 | <i>Détail et commentaires sur la sélection d'articles</i> | 29 |
| 4 | Recherche lexicale : les arts martiaux comme pratique spirituelle | 31 |
| 4.1 | <i>Les mots du discours</i> | 35 |
| 4.1.1 | Judo & Aikido | 35 |
| 4.1.2 | Budo | 37 |
| 4.1.3 | Bushido | 39 |
| 4.1.4 | Way & Tao/Do | 42 |
| 4.1.5 | Spiritual | 43 |
| 4.1.6 | Psychological | 45 |
| 4.1.7 | Meditation | 46 |
| 4.1.8 | Energy & Ki | 47 |
| 4.1.9 | Health & Healing | 47 |
| 4.1.10 | Autres termes | 48 |
| 4.1.11 | Récapitulatif | 49 |
| 4.2 | <i>Zen et autres influences religieuses</i> | 50 |
| 4.2.1 | Taoïsme | 52 |
| 4.2.2 | Confucianisme | 53 |
| 4.2.3 | Shintoïsme | 54 |
| 4.2.4 | Bouddhisme ésotérique (<i>mikkyo</i>) | 54 |
| 4.2.5 | Zen | 54 |
| 4.2.6 | Comparatif | 56 |
| 4.2.7 | Arts martiaux et histoire | 58 |
| 4.3 | <i>Développements possibles d'une telle approche</i> | 60 |
| 5 | Zen et arts martiaux | 63 |
| 5.1 | <i>Dans le Journal of Asian Martial Arts</i> | 63 |
| 5.2 | <i>D. T. Suzuki et l'introduction du zen en Occident</i> | 64 |

| | | |
|----------|--|------------|
| | | 4 |
| 5.3 | <i>Importation et succès des arts martiaux en Occident</i> | 66 |
| 6 | Conclusion | 72 |
| 7 | Annexes et résultats de recherche | 75 |
| 7.1 | <i>Informations biographiques sur les auteurs d'articles</i> | 76 |
| 7.2 | <i>Résultats détaillés de l'analyse lexicale</i> | 83 |
| 7.3 | <i>Autres termes « religieux » relevés dans les articles</i> | 101 |
| 7.4 | <i>Citations zen</i> | 106 |
| 7.5 | <i>Nombre de termes relevés dans chaque article</i> | 126 |
| 8 | Références bibliographiques | 128 |
| 8.1 | <i>Corpus : articles du Journal of Asian Martial Arts</i> | 128 |
| 8.2 | <i>Bibliographie</i> | 133 |
| 8.3 | <i>Bibliographie supplémentaire</i> | 145 |

1 Introduction

Les arts martiaux occupent une place grandissante dans notre culture.¹ Provenant de Chine, du Japon, ou d'ailleurs, nous les avons assimilés² tout en préservant chez eux un parfum indéniablement exotique. Ma pratique personnelle du judo m'a conduit à m'intéresser à ce sujet d'un point de vue académique – et plus particulièrement du point de vue de l'histoire des religions. L'histoire des religions se sent en effet interpellée par l'émergence de nouvelles spiritualités, et une certaine conception des arts martiaux rentre parfaitement dans ce cadre.

Ma curiosité a été attisée par la lecture d'un article (Yamada 2001) qui démontre de façon convaincante le caractère hautement interprétatif d'un ouvrage (Herrigel 1948) qui est tenu par beaucoup dans le milieu des arts martiaux comme un témoignage authentique et fiable de leur véritable nature spirituelle. Je partirai de cette « confrontation » pour établir l'existence d'un discours populaire, qui accorde au zen une grande importance pour une compréhension « correcte » des arts martiaux, quitte à se mettre en porte-à-faux avec le discours historique normatif (académique).

Ma curiosité fut piquée une deuxième fois lorsque je découvris l'existence d'une revue à prétention académique consacrée aux arts martiaux, le *Journal of Asian Martial Arts*. Dans quelle mesure l'aspect spirituel des arts martiaux y était-il abordé ? En particulier, quel discours y tenait-on sur le rapport entre le zen et arts martiaux, populairement accepté quoique historiquement plus ténu ?

L'essentiel de ma recherche consistera donc dans un premier temps à asseoir l'existence d'un discours sur les arts martiaux comme pratique spirituelle dans le *Journal of Asian Martial Arts*, sur la base du vocabulaire utilisé, pour ensuite examiner de plus près la place qu'occupe le zen dans ce discours.

L'intérêt de cette recherche me semble résider dans le fait qu'elle déblaie un terrain relativement peu étudié et pose une base sur laquelle il serait possible de

¹ “There is hardly a community of any size in Europe and the English speaking lands in which there is no instruction available in one or more of the martial arts.” (Skidmore 1991, p. 129, cité dans 8:1 Lohse 1999, p. 12)

² “Though originally a product of various Asian cultures, these arts have become an intrinsic part of our own cultural milieu.” (Donohue 1994)

construire, fournissant à cet effet des pistes envisageables pour des recherches ultérieures. En effet, si l'on trouve sans trop de difficultés des publications qui mentionnent l'aspect spirituel des arts martiaux ou leur rapport avec le zen (que ce soit pour y adhérer ou bien critiquer), il est plus difficile d'en trouver qui établissent ces faits. Mon impression générale est que chez les « adhérents », on les trouve présentés comme trop évidents pour être discutés, tandis que chez les « détracteurs », leur importance est minimisée au point qu'ils ne méritent plus vraiment discussion.

Lors de mes recherches préliminaires sur Internet, où l'on trouve nombre de listes de discussion et de revues électroniques consacrées aux arts martiaux, je me suis trouvée en contact direct (en plus des recherches que j'ai menées par moi-même) avec des personnalités ayant une activité académique (ou para-académique) touchant aux arts martiaux, comme Michael DeMarco (fondateur et rédacteur en chef du *Journal of Asian Martial Arts*), Prof. William Bodiford (Department of East Asian Languages & Cultures, UCLA – dont les intérêts académiques sont centrés sur le zen et les religions japonaises), Joseph Svinth (*Electronic Journals of Martial Arts and Sciences, Kronos*), Prof. Michel Brousse (chercheur à l'IJF – *International Judo Federation*) ou encore Dr. Michael Maliszewski (l'auteur de 1:3 "Meditative-Religious Traditions of Fighting Arts & Martial Ways").

Le résultat de mes recherches et des communications personnelles que j'ai pu avoir avec les personnes ci-dessus (et d'autres également) semble confirmer que s'il existe quelques études (1:3 Maliszewski 1992 ; Boylan 1999)³ sur lesquelles on peut prendre appui pour affirmer sans conteste l'existence d'une conception spirituelle des arts martiaux, il n'existe pour ainsi dire rien qui soit consacré particulièrement au zen et aux arts martiaux (mis à part bien entendu Suzuki 1972, mais qui ne peut – pour des raisons que je développerai plus loin – être considéré comme une référence en la matière). C'est donc principalement sur cette deuxième problématique que je me concentrerai, même si j'ai tout de même jugé nécessaire de consacrer un chapitre de

³ L'étude de Maliszewski couvre de façon assez complète l'ensemble des traditions martiales asiatiques, et insiste sur leur parenté avec les traditions méditatives. Boylan, quant à lui, établit l'importance de l'Aikido comme pratique spirituelle pour un échantillon d'aïkidokas dans le Michigan.

cette introduction (et une partie de la discussion des résultats de la recherche) à la question générale des arts martiaux comme pratique spirituelle.

J'espère établir ici clairement l'existence, dans le *Journal of Asian Martial Arts*, d'un discours portant sur les arts martiaux en tant que pratique spirituelle d'une part, et sur le zen et les arts martiaux d'autre part. Dans la mesure où le *Journal of Asian Martial Arts* nous donne une bonne indication de l'état de la recherche académique concernant les arts martiaux, (et je pense que c'est le cas) les résultats de cette approche pourront sans trop de risques être considérés comme valables pour les arts martiaux en général.

Avant d'en venir à la recherche proprement dite, il me paraît important d'aborder trois points. Premièrement, revenir brièvement sur la légitimité d'une conception « spirituelle » des arts martiaux ; deuxièmement, expliciter en quoi ma démarche s'insère dans une perspective d'histoire des religions ; et troisièmement, spécifier exactement à quels arts martiaux je limiterai mon étude.

1.1 Les arts martiaux comme pratique spirituelle

Les arts martiaux sont pour bon nombre de ceux qui les pratiquent « plus qu'un sport », comme on peut facilement le constater en feuilletant quelques ouvrages consacrés aux arts martiaux :

The martial arts all have their origin as part of a total system of training, the ultimate aim of which was a radical transformation of the very being of the practitioner. Often these roots have been neglected, underemphasized or totally abandoned; nevertheless their spiritual dimension is the heart of the martial arts.

Payne 1981, p. 5

[...] Je m'efforcerai dans cet ouvrage de mieux faire connaître l'esprit qui anime l'art de la guerre et surtout ce qui est connu sous l'appellation de budo. Mieux faire connaître le vrai budo est aujourd'hui essentiel, compte tenu des milliers de personnes qui, avec sérieux, en suivent les préceptes dans la vie quotidienne.

Coquet 1985, p. 15

Ce « plus » se traduit selon les sensibilités par « une discipline », « un mode de vie », « une philosophie ou une sagesse », « un moyen de développement personnel

et de connaissance de soi », ou encore « une voie spirituelle »... Il ne s'agit pas ici de répertorier ou de catégoriser les différentes conceptions des arts martiaux, mais simplement d'indiquer que si l'on s'accorde généralement à trouver le terme « sport » insuffisant pour décrire ces pratiques, il n'y a pas véritablement de consensus sur la façon dont ces pratiques sont « plus qu'un sport »⁴.

Un rapide survol des ouvrages sur les arts martiaux disponibles en librairie ou bibliothèque non spécialisées révèle deux grandes familles de publications : des ouvrages techniques, et d'autres traitant de la « spiritualité » des arts martiaux. Le fait que les livres sur les arts martiaux se trouvent alternativement aux rayons « sports » et « spiritualité »⁵ confirme cette distinction entre une conception « sportive » et une conception « spirituelle » des arts martiaux.

L'abondance de publications que l'on peut classer dans cette deuxième catégorie montre l'intérêt existant pour une conception « spirituelle/philosophique » des arts martiaux. Même si les convictions des pratiquants d'arts martiaux ne sont pas aussi élaborées et précises que les idées et théories exposées dans les publications (cf. Hanegraaff 1996, p. 4), la vente de celles-ci indique clairement qu'une telle conception des arts martiaux est porteuse de sens aujourd'hui.⁶ C'est donc à cette

⁴ Un peu ironiquement, certaines des qualités que l'on attribue aux arts martiaux pour justifier qu'ils sont « plus qu'un sport », par exemple les bénéfices psychologiques qu'on en retire, la façon dont les leçons apprises dans le cadre des arts martiaux peuvent s'exporter dans les autres secteurs de la vie, peuvent tout à fait bien s'appliquer à d'autres pratiques sportives. On peut aussi mettre en rapport cette insistance sur la supériorité des arts martiaux face au sport avec la façon négative dont celui-ci est parfois perçu aujourd'hui : activité superficielle, peu sérieuse, surmédiatisée, commerciale... Et une volonté de mettre en avant pour sa pratique d'autres valeurs. (cf. par exemple Hurst 1998, p. 198)

⁵ Lors de ma visite d'un certain nombre de librairies et bibliothèques lausannoises, j'ai trouvé des livres consacrés aux arts martiaux dans les rayons suivants : sports, bouddhisme zen, taoïsme, shintoïsme, arts martiaux, spiritualité japonaise, spiritualité chinoise, santé...

⁶ Une piste de recherche intéressante serait premièrement de tenter d'obtenir des chiffres de vente ou de consultations pour ces ouvrages (que les librairies refusent de communiquer puisque ce sont des données commerciales), et deuxièmement de mener une enquête afin de tenter de déterminer qui sont les lecteurs de ces ouvrages (des pratiquants d'arts martiaux ou bien des non-pratiquants) d'une part, et d'autre part quelles sont les références littéraires (en matière d'arts martiaux) des pratiquants eux-mêmes. Une étude des brochures et feuillets à disposition dans les différents clubs ou écoles d'arts martiaux serait également intéressante.

Une enquête menée en Allemagne de l'Ouest auprès de 131 personnes pratiquant le tir à l'arc révèle que 84% d'entre elles ont commencé cette activité comme « pratique spirituelle ». De plus, 60% notent leur intérêt pour le zen et 49% commencèrent suite à la lecture du livre de Herrigel dont je vais parler plus en détail (résultats rapportés dans Yamada 2001, p. 2-3).

conception-là des arts martiaux que je ferai référence lorsque je parlerai ici d'« arts martiaux ».

Il serait évidemment intéressant d'évaluer quelle est l'importance relative de cette conception des arts martiaux par rapport aux autres possibles (sport, self-défense...) Est-elle dominante, comme semblerait l'affirmer Boylan (Boylan 1999), ou minoritaire, comme il est généralement admis dans les milieux sportifs ?

1.2 Un objet d'étude pour l'histoire des religions

Cette spiritualisation des arts martiaux paraît être un phénomène relativement récent (Hurst 1998 ; 3:1 Donohue 1994 ; 8:1 Lohse 1999). Au même titre que l'émergence de nouvelles spiritualités ou de mouvements comme le *New Age*, elle semble donc un sujet de choix pour l'histoire des religions – nous verrons qu'il est très certainement légitime de rapprocher ces phénomènes, qui semblent répondre à un besoin de notre époque.

Partant d'un décalage entre ce discours « spirituel » sur les arts martiaux, tels qu'ils sont vécus et pratiqués aujourd'hui en Occident, et un autre discours plus « informé » concernant leur histoire et leur développement, je m'intéresserai principalement à l'un des aspects de cette « spiritualité des arts martiaux », à savoir le rapprochement souvent effectué de ceux-ci avec le zen. Pour cela, je me concentrerai sur un corpus de textes tirés d'une revue spécialisée dans les arts martiaux orientaux : le *Journal of Asian Martial Arts*, dont je tenterai d'analyser le discours à ce sujet.

Mon approche fait donc intervenir à la fois des éléments historiques, transculturels, et textuels. Cette perspective d'histoire des religions se démarque d'une approche qui serait purement sociologique ou historique, puisqu'elle prend pour objet l'incidence du fait religieux dans la pratique des arts martiaux.

Je ne chercherai pas à donner ici une interprétation de ce que sont véritablement le zen et les arts martiaux, ou de ce qui serait une compréhension « juste ». Je m'en tiendrai autant que faire se peut au niveau du *discours*. Comme l'un des discours que je fais intervenir est un discours historique normatif, je vais certainement par la confrontation avec le discours populaire introduire la notion d'exactitude historique. Ceci ne sera pas à comprendre comme une invalidation du discours en question, mais comme une de ses caractéristiques – mettant d'ailleurs en

avant la contradiction interne que l'on peut voir dans une survalorisation du passé qui se manifeste par une ignorance presque active de certains faits historiques.

1.3 Limitation du sujet

Les arts martiaux pratiqués en Occident proviennent de diverses cultures. Du Japon bien entendu (judo, aikido, kendo, iaïdo, kyudo...), d'Okinawa (le karaté, via le Japon), de Chine (kung-fu, tai-chi), du Vietnam (vo), de Corée (tae kwon do), du Brésil (capoeira), pour ne citer que les plus connus. Il me semble important d'éviter d'amalgamer des pratiques provenant de cultures différentes en voulant parler des « arts martiaux en général ». C'est pourquoi je me limiterai dans cette recherche aux arts martiaux d'origine japonaise.

Mon choix s'est porté sur le Japon pour deux raisons principales. Premièrement, le Japon semble être la culture que l'on associe le plus fortement et le plus facilement aux arts martiaux. Le judo et le karaté⁷ sont les arts martiaux les plus populaires (Hurst 1998, p. 12). Le samouraï est une image puissante, qui interpelle l'imaginaire. Deuxièmement, étant moi-même pratiquante de judo, j'avais, avant d'entamer cette recherche, d'une part un certain intérêt personnel pour cette culture, et d'autre part un minimum de familiarité avec l'histoire et la culture japonaise (avec, bien sûr, tous les risques de connaissances superficielles voire erronées que cela comporte). De plus, comme il s'agit de parler du rapport entre le zen et les arts martiaux, il me semble cohérent d'examiner en premier lieu ceux qui sont réputés avoir la même origine culturelle.

En outre, je me limiterai à la façon dont les arts martiaux sont pratiqués, perçus, et traités en Occident. Il ne s'agit pas d'isoler ceux-ci de leur héritage culturel ou de leur histoire (ni de faire l'impasse sur celle-ci, au contraire), mais de restreindre mon champ d'investigation en fonction du matériel qui m'est accessible : les publications en anglais et en français produites (pour une écrasante majorité) par des auteurs occidentaux. Il me paraîtrait d'ailleurs un peu malvenu de vouloir parler de la

⁷ Même si ce dernier provient d'Okinawa, il est généralement perçu comme « japonais », peut-être en partie à cause de sa récupération par le nationalisme japonais et son utilisation cinématographique – voir par exemple fameux « Karate Kid ».

pratique contemporaine des arts martiaux au Japon sans connaître le japonais ni m'être jamais rendue dans ce pays.

Les arts martiaux japonais ne forment évidemment pas non plus un ensemble homogène, qu'on les considère dans leur histoire ou dans la façon dont ils sont aujourd'hui pratiqués en Occident. Prenons deux exemples assez parlants: le judo et l'aïkido sont tous deux populaires, mais pas forcément pour les mêmes raisons. Le judo se rapproche en général plus d'une conception « sportive » des arts martiaux, alors que l'aïkido se prête plus facilement à une conception « spirituelle », deux orientations dont on retrouve déjà la volonté chez leurs fondateurs respectifs (voir par exemple Kano 1999 ; Stevens 1987).

De même, ce que j'appelle « l'Occident » n'est pas uniforme, et cela se répercute sur la littérature produite. Une grande partie du matériel académique à ma disposition est d'origine américaine, et n'est pas traduite en français. Nombre des ouvrages grand public que j'ai consultés sont écrits en français et ne semblent faire référence qu'à d'autres ouvrages français. En plus des différences culturelles propres à (par exemple) la France et aux États-Unis, des différences entre littérature académique et littérature grand public, on voit apparaître ici un phénomène de « poches linguistiques » : les différences de langue n'encouragent pas la propagation d'un savoir. Cela est un problème d'autant plus réel dans le domaine des arts martiaux (japonais) que peu de personnes écrivant à leur sujet (y compris l'auteur de cette recherche) ont accès aux publications japonaises (anciennes ou récentes) les concernant.

2 Eugen Herrigel : le problème du zen et du tir à l'arc

Avant d'aborder mon analyse du *Journal of Asian Martial Arts*, je désire d'abord développer la problématique qui a attiré mon attention sur le sujet du zen et des arts martiaux : la critique du fameux livre *Le zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc* de Herrigel par Yamada. Je mettrai ensuite en évidence l'existence d'un discours populaire donnant au zen une grande importance pour la compréhension des arts martiaux, et d'un « contre-discours » académique qui dénonce le peu de bases historiques pour une telle conception des arts martiaux.

2.1 Le mythe du zen dans le tir à l'arc⁸

Le zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc de Eugen Herrigel est un ouvrage que l'on retrouve en référence dans un grand nombre de publications populaires sur les arts martiaux.⁹ En l'absence d'un index des citations comprenant les publications relatives aux arts martiaux, un rapide coup d'oeil aux références ou bibliographies de quelques articles et ouvrages sélectionnés au hasard suffit à convaincre de l'influence de ce petit livre.

C'est un livre dont on dit qu'il est incontournable, une porte pour saisir l'essence spirituelle des arts martiaux. Le témoignage d'un homme qui s'est rendu au Japon et qui y a rencontré « le vrai budo », en la personne d'un maître de tir à l'arc qui s'attachait à transmettre son art de façon traditionnelle (comprendre : comme « art zen »). Nombreux sont ceux qui se sont intéressés à la pratique des arts martiaux entre autre grâce à sa lecture, comme par exemple André Cognard :

Avant cela, mon intérêt pour les arts martiaux s'était concrétisé pas des lectures sur ceux-ci, des tentatives de pratique seul, à partir d'ouvrages écrits à cet effet.

⁸ Intitulé emprunté à Yamada (titre de son article 2001).

⁹ Même sans avoir à disposition de chiffres précis, une rapide enquête auprès de la librairie Payot à Lausanne confirme que c'est un livre qui se vend bien.

Le zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc de maître Herrigel m'avait profondément marqué, ainsi que le guide Marabout du Judo.¹⁰

Il semblerait néanmoins que ce témoignage « authentique » soit plus le fruit d'un malentendu suite à la rencontre d'un représentant très particulier du tir à l'arc japonais, qu'un compte-rendu fiable de ce qu'est la culture japonaise (Yamada 2001).

En effet, si Herrigel est parti vivre au Japon durant six ans avec tant d'enthousiasme, c'est qu'il nourrissait depuis des années un intérêt pour la mystique et le zen.

Je saisis cette occasion avec joie ; j'avais une possibilité d'étudier le pays et le peuple japonais, et la perspective d'entrer en rapport avec le bouddhisme, sa mystique, et aussi sa pratique de « l'absorption ». J'avais entendu dire qu'une tradition conservée avec soin s'y perpétuait, ainsi qu'une pratique vivante du Zen.¹¹

Il choisit la pratique du tir à l'arc comme moyen pour appréhender le zen (Martin 1990, p. 183 ; Yamada 2001, p. 13-15)¹².

Alors on me rétorqua qu'un Européen n'avait aucune chance de pénétrer dans le domaine de la vie spirituelle d'Extrême-Orient, trop éloignée de lui, sauf s'il acquérait d'abord un art japonais en relation avec le Zen.¹³

Awa Kenzo avait étudié le tir à l'arc dans deux écoles spécialisées dans le tir à l'arc de temple. Ce style particulier entraînait les techniques utilisées lors d'un concours populaire durant l'ère Tokugawa, qui consistait à tirer un maximum de flèches de façon ininterrompue durant un jour et une nuit. Le concours s'arrêta à la fin du régime Tokugawa, et le tir à l'arc de temple tomba par conséquent de plus en plus en désuétude. Au moment où Herrigel devient son élève, Awa est en train de mettre en place les idées qui formeront une « religion du tir à l'arc » (le Daishado Kyo), suite entre autres à une expérience mystique marquante l'année précédente (1920).

Il y a quelques points à noter concernant cette rencontre. Premièrement, le tir à l'arc de temple était une pratique dans laquelle le sport et le spectacle étaient

¹⁰ Cognard 1995, p. 61

¹¹ Herrigel 1957, p. 31

¹² Aussi bien Martin que Yamada reproduisent la déclaration de Komachiya à ce sujet. Komachiya introduisit Herrigel auprès d'Awa et servit ensuite d'interprète.

¹³ Herrigel 1957, p. 32

importants. Deuxièmement, il paraît assez certain qu'Awa Kenzo n'a jamais pratiqué le zen (et même qu'il ne l'approuvait pas inconditionnellement). Troisièmement, Awa Kenzo était loin d'être respecté par ses pairs : sa doctrine et sa technique furent sévèrement critiquées (Yamada 2001, p. 9), et on ne peut pas vraiment le considérer comme représentatif du tir à l'arc japonais.

Dans son article, Yamada met en avant plusieurs facteurs pour expliquer la construction du « mythe du zen dans le tir à l'arc », et en particulier, le fait que les projets personnels de Awa et Herrigel les mettaient d'office sur des longueurs d'onde différentes, ce qui était aggravé par le fossé linguistique et culturel qui les séparait. En outre, un épisode central de l'expérience d'Herrigel¹⁴ n'avait pas de signification particulière aux yeux de maître Awa : ce n'était qu'une coïncidence (Yamada p. 16-19).

Avant d'avoir lu l'article de Yamada, j'acceptais sans trop poser de questions que le zen avait passablement influencé les arts martiaux en général. Herrigel semblait un témoin authentique, et la plupart des livres sur les arts martiaux qui m'étaient passés entre les mains mentionnaient d'une façon ou d'une autre l'importance du zen, en particulier la façon dont les samouraïs avaient largement adopté cette tradition avec laquelle ils se trouvaient des affinités particulières (par exemple dans l'attitude à avoir face à la mort). Bien entendu, on trouvait également d'autres influences religieuses dans les arts martiaux (shintoïsme, confucianisme, taoïsme...), mais celle du zen ne faisait aucun doute.

Dans quelle mesure cette association non vérifiée que je faisais entre le zen et les arts martiaux était-elle représentative d'une façon générale de penser ? En d'autres termes, était-ce moi qui avais des idées particulièrement bizarres sur les arts martiaux, ou bien ces idées sont-elles des préconceptions courantes dans notre culture ?

Mon hypothèse est donc la suivante : il y a en Occident une très forte association entre zen et arts martiaux en général, et qui n'est pas le résultat du

¹⁴ L'épisode en question est celui où Awa tire deux flèches consécutives dans la cible, la deuxième venant fendre en deux la première. Awa aurait plus tard confié à son disciple Anzawa que ce n'était pas du tout ce qu'il avait l'intention de démontrer, et qu'il s'agissait d'un simple hasard – le fait de casser une de ses flèches étant d'ailleurs généralement perçu comme un échec chez les pratiquants de *kyujutsu* (Yamada 2001, p. 17-18).

développement historique de ceux-ci, bien que le discours commun donne à cette relation des racines historiques.

Je m'attacherai donc dans un premier temps à établir la réalité de ce discours populaire sur le zen et les arts martiaux, afin, entre autres, d'exclure la possibilité que mon hypothèse sur les préconceptions populaires ne soit que le fruit de ma compréhension particulière des arts martiaux.

Dans un deuxième temps, je m'intéresserai à l'étendue de ce discours. Lorsque l'on se détourne de la littérature grand public pour examiner les publications académiques, est-ce que l'on retrouve cette forte association entre zen et arts martiaux ? Cette question sera le point central de mon analyse du *Journal of Asian Martial Arts*, à ma connaissance l'unique revue à prétention académique portant exclusivement sur les arts martiaux.

2.2 Discours populaire sur le zen et les arts martiaux

Sans devoir chercher durant très longtemps, on met facilement la main sur un nombre conséquent d'ouvrages (outre celui de Herrigel) associant zen et arts martiaux.

Tout d'abord, on trouve les ouvrages dont l'intitulé semble assez révélateur: *Zen in the Martial Arts* (Joe Hyams), *Zen and Confucius in the art of swordsmanship* (titre anglais d'une traduction allemande d'un texte de Chozen Shissai (1729), publié en allemand sous un titre ne faisant pas référence au zen), *Zen and Aikido* (Shigeo Kamata, Kenji Shimizu), *Zen Combat* (Jay Gluck), *Zen Judo* (Brian N. Bagot) *Zen et samourai* (traduction du *Roankyo* de Suzuki Shozan (XVIIe) par Maryse et Masumi Shibata), et finalement *Zen et arts martiaux* (Taisen Deshimaru) – et cette liste n'est certainement pas exhaustive.

Peut-on considérer que la présence d'ouvrages pareillement intitulés est significative ? Oui et non. Elle l'est, dans la mesure où elle indique qu'il existe un rapprochement entre zen et arts martiaux suffisant pour que des livres à ce sujet soient écrits et lus. Cependant, cet indicateur ne peut être considéré comme entièrement satisfaisant : la grande popularité du zen (sur laquelle je reviendrai) fait que l'on trouve facilement des ouvrages l'associant aux domaines les plus divers, du tricot au meurtre en passant par l'écriture et le diabète.

En particulier, suite à la publication populaire *Zen and the Art of Motorcycle Maintenance* (on ne peut rater le clin d'oeil au titre de Herrigel), on trouve une pléthore d'ouvrages intitulés *Zen in the Art of...* ou *Zen and the Art of...* (une rapide recherche sur le site <http://amazon.com/> en fournira d'amples exemples).

Il faut cependant relever qu'on ne fait pas de la même façon un rapprochement entre le zen et le golf qu'entre zen et les arts martiaux. Dans le premier cas, on considère que le golf est un domaine auquel on peut appliquer les enseignements du zen. On ne prétend pas que le zen nous révèle une vérité plus profonde sur le golf (sauf bien entendu dans la mesure où le zen en fait de même pour la vie en général), ou qu'il a historiquement influencé celui-ci. Il s'agit plutôt d'*ajouter* quelque chose à sa pratique grâce au zen. Comme nous allons le voir plus précisément, le mode d'association du zen et des arts martiaux consiste à dire que le zen a eu une forte influence historique sur le développement des arts martiaux, et donc que ceux-ci ne peuvent véritablement se comprendre sans faire appel au zen.

Le fait que l'on trouve des ouvrages associant dans leurs titres zen et arts martiaux ne me paraît donc pas suffisant pour indiquer que l'on prêterait au zen et aux arts martiaux un lien privilégié. Il est nécessaire de s'intéresser de plus près au *contenu* desdits ouvrages.

On y trouve en effet sans grande difficulté de nombreux passages qui mentionnent le zen et son importance pour les arts martiaux. Dans certains cas, il s'agit même de l'ouvrage tout entier qui est consacré à l'importance du zen pour les arts martiaux (Furuya 1996 ; Morris 1992).

Souvent, la pratique du zen par l'auteur est mise en avant, ou encore ses liens avec des pratiquants de cette discipline. Voici un exemple parmi d'autres, chez Michel Coquet :

Aujourd'hui décédé, le moine Sano Jushoku, maître du temple Zen Chogen-in à Shizuoka, fut l'ami intime de l'auteur à qui il enseigna les subtilités de cette philosophie si importante dans la pratique des arts martiaux.¹⁵

¹⁵ Coquet 1985, p. 57

On pourrait mentionner dans ce même ordre d'idées Kensho Furuya (*Kodo: Ancient Ways*) et Taisen Deshimaru (*Zen et arts martiaux*), tous deux moines zen aussi bien qu'enseignants d'arts martiaux, écrivant donc avec cette double autorité, ou encore Shigeo Kamata (« one of the foremost authorities on Zen Buddhism », co-auteur avec Kenji Shimizu de *Zen and Aikido*).

Jean-Julien Jazarin, dans *L'esprit du judo*, nous rapporte les longues conversations qu'il a avec son maître au sujet du bouddhisme zen (chapitres 6-11) et de sa pertinence pour comprendre les arts martiaux, en particulier au travers des écrits de Takuan et de D. T. Suzuki. Ce dernier apparaît aux côtés de Herrigel¹⁶ dans de très nombreuses bibliographies ou listes de lecture, et consacre près de la moitié de son ouvrage *Zen and Japanese Culture* à l'importance du zen pour les samouraïs et la pratique du sabre.¹⁷

Les paroles de maîtres zen (ainsi que divers proverbes et « histoires zen ») sont régulièrement invoquées au fil des ouvrages pour éclairer une explication ou effectuer une démonstration. Le livre de Kensho Furuya est un exemple particulièrement riche de cette façon d'aborder les arts martiaux (ce qui n'est pas très surprenant au vu de sa fonction de prêtre zen).

A la base de cette association entre les arts martiaux et le zen, on trouve souvent l'idée que le zen joue un rôle capital pour la compréhension de leur vraie nature. Pratiquer les arts martiaux sans prendre en compte leur nature spirituelle revient en somme à trahir ce qu'ils sont véritablement :

Ceux qui ne veulent pas suivre l'enseignement Zen, vraie base du Budo, n'ont pas à le faire. Ils se servent alors des Arts martiaux comme d'un jouet, comme d'un sport parmi d'autres.¹⁸

J'ai rassemblé dans les paragraphes qui suivent quelques brefs extraits qui me paraissent symptomatiques du discours que l'on peut trouver concernant l'influence du zen sur les arts martiaux. En premier lieu, on trouve des remarques mettant en

¹⁶ On pourrait également mentionner encore d'autres auteurs que l'on retrouve régulièrement dans les bibliographies d'ouvrages sur les arts martiaux : Taisen Deshimaru, Karlfried Graf Durkheim, Inazo Nitobe, Miyamoto Musashi...

¹⁷ Chapitres *Zen and the Samurai, Zen and Swordsmanship I & II*

¹⁸ Deshimaru 1983, p. 48

avant la similarité du zen et des arts martiaux. La pratique du zen ou des arts martiaux revient en fait fondamentalement au même. Tout ce que l'on dit du zen doit donc s'appliquer aux arts martiaux. Le zen va éclairer notre compréhension des arts martiaux, et vice versa.

Aikido is 'Zen in motion,' while Zen is merely 'Aikido at rest'.¹⁹

[...] La vraie filiation du Zen et des arts martiaux qui mènent tous deux à l'*esprit de la Voie*.²⁰

Les arts martiaux et le zen ont en commun la création et la concentration de l'énergie.²¹

Cette importance capitale du zen pour les arts martiaux est expliquée par l'ancienneté du lien entre les deux. Il existe nombre de mentions du fait que les samouraïs pratiquaient le zen, et que celui-ci a fortement influencé le développement du bushido et par conséquent les arts martiaux, déjà durant l'ère Kamakura.

Lorsque la civilisation chinoise perdit sensiblement son esprit guerrier collectif, celui-ci se transmit à la civilisation naissante du Japon vers les années 1190. Le zen devint alors la religion des Samouraï.²²

Auparavant, du temps des samouraïs, il y avait le respect de la méditation : avant l'action, on se concentrait en zazen.²³

[...] Autrefois, nombre de maîtres d'arts martiaux devenaient des moines zen.²⁴

[En 1200] l'école zen connaît une grande vogue chez des samouraïs et les seigneurs féodaux.²⁵

Il est donc aisé de comprendre que le bujutsu, qui était la préoccupation majeure de l'élite guerrière et de la noblesse, finit lui aussi par être influencé par l'esprit zen qui, dans sa pratique, ne se substituait pas au shinto mais en était plutôt complémentaire.²⁶

¹⁹ Kamata & Shimizu 1992, p. 5

²⁰ Marc de Smedt dans l'introduction de Deshimaru 1983, p. 7

²¹ Deshimaru 1983, p. 31

²² Didier 1988, p. 121

²³ Deshimaru 1983, p. 53

²⁴ Random 1985, p. 120

²⁵ Random 1985, p. 194

²⁶ Coquet 1985, p. 32

Hojo Tokiyori (1227-1263) was Shogun in the Kamakura era, and he was the first of a long line of Shoguns who saw the value of Zen training for the Samurai.²⁷

From [their] inception, the martial arts were strictly a killing technique, a way to survive on the battlefield, a way to kill the opponent, a way not to get killed by others. Later, the martial arts were refined because people realized they were more than just physical techniques – they also required mental discipline. At this juncture, the philosophy of Zen had its greatest influence. Not only did it show the way toward the mental perfection of the art, but it also cast away personal doubts and fears and provided a way to find profound peace and infinite courage within oneself.²⁸

Zen attracted the interest of the Kamakura samurai and provided the philosophical basis for *bushido*. *Bushido* meant the willingness to face death and facing death willingly meant conquering fear. According to Zen, fear can be conquered by eliminating the notion of self and thereby realizing the true-self.²⁹

L'idée que le zen joue un rôle important pour les arts martiaux, et cela depuis l'époque des samouraïs, semble être largement répandue. Bien entendu, on accorde à d'autres courants religieux (shintoïsme, confucianisme, taoïsme, bouddhisme ésotérique...) une influence sur les arts martiaux³⁰, mais celle du zen est la plupart du temps présentée comme la plus fondamentale. Ce genre d'affirmation est loin de refléter un point de vue exceptionnel :

Ce fut la secte zen qui influença plus particulièrement l'esprit guerrier.³¹

Le Zen japonais, ou le Ch'an chinois, est indubitablement l'élément primordial dans la composition des disciplines martiales classiques et modernes (Kobudo et Shinbudo). C'est la pensée Zen qui a été le moteur de l'évolution des arts martiaux (Bujutsu) à but militaire en discipline martiale (Budo) à but mental.³²

²⁷ Morris 1992, p. xiii

²⁸ Furuya 1996, p. 171

²⁹ Kiyota 1995, p. 78

³⁰ On pourrait faire une recherche tout à fait similaire concernant les rapports entre le zen et le bushido, le « code d'honneur des samouraïs ». Il n'est d'ailleurs pas impossible que « zen » et « bushido » se trouvent amalgamés dans certains écrits – tout comme « zen » fonctionne parfois pour faire référence à toute spiritualité orientale ayant un rapport avec la méditation, voire à l'ensemble de la pensée orientale : “Zen, historically, has been allied with physical activities (e.g., the martial arts, swordsmanship, archery) and it does serve to represent *general* Eastern views as a whole.” (Canic 1986, p. 75)

³¹ Didier 1988, p. 146

³² Krieger 1989, p. 19

Je me suis expressément limitée dans cette petite recherche préliminaire à des ouvrages grand public, puisqu'il s'agira ensuite d'évaluer dans quelle mesure on retrouve ce discours dans des publications plus académiques.

On peut cependant déjà s'intéresser à ce qui est dit à *propos de* cette tendance à associer zen et arts martiaux (au « discours sur le discours »). J'élargirai cette fois mes sources aux publications académiques, excluant toutefois encore les articles parus dans le *Journal of Asian Martial Arts*.

Dans la littérature populaire, on trouve peu de mentions de l'association zen/arts martiaux en tant que phénomène. En général, on cite cette association comme un fait que l'on ne remet pas en question (cf. extraits reproduits ci-dessus). Ou bien, si l'on mentionne le phénomène, c'est pour mettre l'accent sur la popularité de cette conception, qui fait de l'ombre aux influences d'autres traditions comme le shintoïsme – sans toutefois véritablement mettre en doute sa pertinence :

Il est d'usage de considérer tous les maîtres comme essentiellement inspirés par le zen, mais, en réalité, aujourd'hui, pratiquement tous les maîtres des écoles – les *ryu* – sont shinto.³³

Although the influence of Zen in the martial arts is more in the public eye, Shinto, the native religion of Japan, also has a very large part to play.³⁴

Il en va autrement dans la littérature académique. Plusieurs chercheurs constatent ce phénomène d'une part, et le critiquent en mettant en avant sa modernité, insistant sur le fait que ce rapport entre zen et arts martiaux est une construction de notre siècle, et non pas une vérité liée à leur histoire. Par exemple :

[...] This assertion that the martial arts are closely connected to inner Zen doctrine cannot go unchallenged. While it is true that the Kamakura government allied itself to the new Zen faith, it was primarily as a way to gain much-needed cultural legitimacy. The idea of the Zen-influenced *do* is largely a twentieth-century construct, in fact, the first explicit formulation of these theories did not appear until the mid-eighteenth century.³⁵

En note, Carr fait la précision suivante au sujet de l'origine d'une telle association :

³³ Random 1985, p. 122

³⁴ Payne 1981, p. 81

³⁵ Carr 1993, p. 174

Much of what current proponents of the 'Way' believe can be traced to the influence of twentieth-century writers like D. T. Suzuki. His books like *Zen in Japanese Culture* paint a picture of the classical *bushi* that probably stems more from nationalism than good scholarship. See Draeger and Smith, *Asian Fighting Arts*, 90, 94).³⁶

L'hypothèse selon laquelle D. T. Suzuki (dont l'influence est effectivement aisément constatable, ne serait-ce qu'en jetant un oeil sur les bibliographies de quelques ouvrages sur les arts martiaux sélectionnés au hasard), aurait joué un rôle clé dans la construction de cette conception du zen et des arts martiaux, sera examinée un peu plus en détail ultérieurement.

On trouve des prises de position critiques similaires à celle de Carr chez d'autres auteurs³⁷, qui se trouvent le plus souvent être des spécialistes de l'histoire du Japon. La fragmentation de la littérature « sérieuse » sur les arts martiaux peut toutefois les rendre difficiles à repérer.

L'hypothèse sur laquelle je base ce travail semble donc confirmée. On peut aisément mettre en évidence un discours qui accorde au zen une grande importance pour la compréhension et la pratique des arts martiaux, qui invoque comme explication le rôle capital qu'a joué le zen au cours de l'histoire des arts martiaux, faisant de ceux-ci une véritable pratique spirituelle. D'autre part, des voix s'élèvent dans le monde académique pour faire entendre qu'historiquement, le zen n'a eu que peu d'influence sur le développement des arts martiaux, et que ce premier discours serait une construction récente.

Je ne m'intéresserai pas dans cette étude à déterminer précisément si le « zen » que l'on associe aux arts martiaux est le « vrai zen » ou non. Autrement dit, je me contente de constater qu'il existe un discours bien répandu qui insiste sur le rapport privilégié entre « quelque chose que l'on appelle le zen » et les arts martiaux. Le contenu précis de ce « zen » et son adéquation (ou non) à un « zen historique » n'est pas ici mon objet.

³⁶ Carr 1993, p. 174 (note)

³⁷ En particulier : Hurst 1998, p. 174 par exemple ; McFarlane 1990, p. 403-404 ; Bodiford 2001

3 Le *Journal of Asian Martial Arts*

La recherche présentée ici a donc pour but l'évaluation du discours concernant le zen et les arts martiaux dans le *Journal of Asian Martial Arts*. En particulier, il s'agira de déterminer si ce discours se rapproche plus du discours « populaire » défini plus haut, qui donne une large place à l'influence du zen dans le développement des arts martiaux (et insiste sur son importance pour leur juste compréhension et pratique), ou bien d'un discours plus critique, mettant en avant la modernité d'une telle perspective, et son inadéquation aux faits historiques.

Je commencerai par faire une présentation du *Journal of Asian Martial Arts*, avant de justifier la sélection d'articles qui été faite pour ce travail. La première phase de la recherche consistera à relever dans ces articles un certain nombre de termes touchant à une perception des arts martiaux comme pratique « spirituelle » et de commenter leurs fréquences d'utilisation respectives. Dans un deuxième temps, toutes les utilisations du terme « zen » seront examinées plus en détail, afin de voir quelles représentations sont véhiculées dans cette publication.

3.1 Présentation du « *Journal of Asian Martial Arts* »

Le *Journal of Asian Martial Arts* fut fondé par Michael DeMarco en 1992. Son intérêt académique (M.A. Asian Studies) et personnel (pratique et enseignement du tai-chi, plusieurs années en Asie) pour les arts martiaux l'a amené, face à l'absence de publication « sérieuse » qui leur soit consacrée, à faire de la publication d'un tel périodique sa profession. A cet effet, il créa la maison d'éditions ViaMedia (Erie, Pennsylvania), qui assure la publication trimestrielle du journal, et a durant les dernières années également publié quelques livres dans le même domaine. Lors de la parution du premier numéro, il s'exprimait ainsi au sujet du succès qui semblait confirmer un réel besoin pour une telle revue :

The journal is a vanguard in the field, being the first publication in the English-language to cover the subject with such responsibility, depth and accuracy.

[...] I was soon surprised by the interest of so many wonderful writers around the world! Many of these writers are unknown to the martial art world simply because no publication existed which could display their work in a suitable format.³⁸

En effet, s'il ne manque pas de publications sur les arts martiaux, peu d'entre elles semblent fournir du matériel sur lequel une recherche sérieuse pourrait s'appuyer, comme il l'exprime très bien dans un éditorial de 1994 :

The abundance of martial art publications seem to offer an encyclopaedic trove of knowledge for anyone interested in learning about the subject. Within this magical trove, we may feel it is possible to find information regarding the lineage, unique characteristics, advanced techniques, and important medical or spiritual insights of a particular style. But the abundance of published works offers only a false security in our quest for knowledge. An analysis of these works shows that much of it is fictional, biased, commercial, unfounded, and even peppered with lies.³⁹

Le monde académique semble effectivement avoir grandement ignoré les arts martiaux comme champ d'étude, ce qui a pour conséquence une fracture conséquente entre la littérature produite par les pratiquants et le monde académique :

[...] Although the Japanese scholarly community shows some appreciation for academic research on the martial arts, academics in Europe and the United States have all but ignored the subject. [...] Few scholars have shown interest in samurai fighting techniques, although it was largely by monopolizing combat skills that they dominated Japan for nearly seven hundred years. Not surprisingly, the martial concerns of the Japanese warrior are essentially absent from the pages of nearly all the scholarly works on medieval Japan—my own included. There has been a virtual conspiracy of silence.

Ironically, probably more people today study the martial arts of Japan than study such academically respectable cultural forms as the tea ceremony and flower arrangement. Numerous books and articles are devoted to aspects of the martial arts; the authors are practitioners, but rarely do they venture successfully beyond the instructional level. My students often bemoan the glaring errors on the most basic aspects of Japanese history in some martial arts publications. Few practitioners seem to have acquired the linguistic and area-studies training necessary for serious scholarship in the field, and few Japan scholars have chosen to practice martial arts. The disjunction has unfortunately kept the worlds of Japanese studies and martial arts apart.⁴⁰

³⁸ Michael DeMarco, Editorial du *Journal of Asian Martial Arts* 1:1, 1992

³⁹ Michael DeMarco, Editorial du *Journal of Asian Martial Arts* 3:3, 1994

⁴⁰ Hurst 1998, p. 5-6

Ce journal se distingue donc clairement d'autres publications portant sur le même sujet par sa qualité, et en particulier par sa prétention à offrir à son lectorat des articles correspondant aux normes de la recherche académique. Cette volonté est mise en avant à plusieurs reprises durant les premières années de publication :

The contents of every article accepted must exhibit reliable research and be logically sound. While some martial art publications may have a commercial focus, you will find that our articles are written with scholarly integrity, having a knowledgeable presentation of facts and in-depth analyses as their primary goals.⁴¹

Our goal is to present a comprehensive journal on Asian martial arts that would meet the highest possible standards of academic accuracy.⁴²

The primary goal for the journal is to serve as a medium for the highest quality articles written on Asian martial arts and based on academic standards and personal expertise in the field.⁴³

Le *Journal of Asian Martial Arts* est une publication qui mise également sur une qualité extérieure : format A4, papier de qualité, articles illustrés, envoi sous pli de protection. Il s'adresse à :

Anyone with a serious interest in Asian martial traditions as a vital cultural element. Most readers have at least some experience as practitioners. However, we stress an academic approach which embraces all the varied aspects of the subject.⁴⁴

Chaque numéro comporte une centaine de pages et présente généralement entre cinq et sept articles de longueur variable. Le premier numéro fut tiré à 1'000 exemplaires, et les numéros de cette année atteignent un tirage de 10'000 exemplaires. Il y a approximativement 1000 abonnés, dont 8 % environ sont des institutions académiques, et 13 % environ se trouve à l'extérieur des États-Unis. 8000 copies sont distribuées dans des librairies aux États-Unis et au Canada, et 1000 dans d'autres pays.⁴⁵

⁴¹ Michael DeMarco, Editorial du *Journal of Asian Martial Arts* 1:1, 1992

⁴² Michael DeMarco, Editorial du *Journal of Asian Martial Arts* 2:1, 1993

⁴³ Michael DeMarco, Editorial du *Journal of Asian Martial Arts* 5:3, 1996

⁴⁴ Michael DeMarco, communication personnelle, 07.06.2003

⁴⁵ Michael DeMarco, communication personnelle, 07.06.2003

A partir du milieu de la troisième année de publication, on voit apparaître dans la table des matières une classification des articles, marquant une distinction entre les articles académiques et les articles généraux :

In this issue, you will notice a design change in the table of contents. Rather than simply listing articles and reviews, we have also grouped articles according to their style, i.e., academic or general. The academic articles are those which have a substantial amount of research and analysis. These articles are based on primary research and recognised scholarly disciplines. General articles are more informal, but nevertheless substantial. Writings in this category include interviews and reports on particular genres, techniques, etc. Articles in this issue are therefore grouped accordingly. [...]

It is hoped that, by presenting academic articles, readers can see where authors found their facts and some readers may be inspired to build upon their research. Likewise, the general articles have merit by showing readers how to practice the techniques described or to find benefit in the topics discussed.⁴⁶

Ce dernier paragraphe montre bien la volonté de faire de ce journal une plateforme pour l'avancement de la recherche sur les arts martiaux. Comme le conclut Patrick Parker dans son article examinant l'impact du *Journal of Asian Martial Arts*, il semblerait que ce but soit atteint :

The authors that have published in JAMA in the first nine years have done a superb job of developing bodies of knowledge on numerous subjects. In addition to developing a body of literature on the subject of Asian martial arts, the authors are building upon each other's works so that this body of literature is becoming a foundation for the advancement of knowledge. This is seen in the slow, but steady increases in the impact factor of JAMA over the years.⁴⁷

Preuve en est également le fait que mon attention fut attirée en premier lieu vers ce journal par le nombre important de ses articles que je trouvais cités en référence lors de mes recherches bibliographiques préliminaires.

En plus d'articles académiques et généraux, chaque numéro du *Journal of Asian Martial Arts* comporte des critiques de livres ou de matériel audiovisuel⁴⁸, ainsi

⁴⁶ Michael DeMarco, Editorial du *Journal of Asian Martial Arts* 3:3, 1994

⁴⁷ Parker 2001, p. 13

⁴⁸ Extrait de la « Editorial Policy » : «The *Journal of Asian Martial Arts* publishes three types of materials: (1) scholarly articles based on primary research in recognized scholarly disciplines, e.g.,

qu'une double page présentant des informations biographiques pertinentes pour les auteurs du numéro courant. En fin de journal, on trouve généralement des annonces de séminaires et de conférences, quelques pages de publicités, une liste du matériel reçu par la rédaction pour critique, et finalement une page de commande et d'abonnement avec la liste des anciens numéros encore à disposition.

Ce journal se propose donc de couvrir les divers aspects de la recherche sur les arts martiaux des pays asiatiques. On y trouvera entre autres des comptes-rendus d'expériences de terrain, des études sociologiques, psychologiques, anthropologiques, médicales, des biographies de figures importantes dans le monde des arts martiaux, des exposés plus théoriques, ainsi que des articles purement techniques.

Environ 1 article sur 20 soumis est finalement publié. Le style d'écriture, la présence d'illustrations pour l'article, la conformité au style du *American Psychological Association Publication Manual* dont des facteurs qui interviennent dans la sélection des articles, en plus bien entendu de l'originalité du sujet abordé.

A variety of writing styles are suitable for sharing such knowledge. However varied these writing styles may be, each article should be written with authority. This authority can come from primary scholarly research, professional martial-art experience, or a combination of such research and experience.⁴⁹

Les auteurs des articles paraissant dans *Journal of Asian Martial Arts* sont ainsi généralement soit des pratiquants d'arts martiaux chevronnés et reconnus, soit des personnes ayant une spécialisation académique dans un domaine en rapport avec les arts martiaux – la plupart du temps, les deux.⁵⁰ On peut même aller jusqu'à dire qu'il est exceptionnel de voir quelqu'un écrire sur les arts martiaux sans être pratiquant de ceux-ci, que cela soit dans le monde académique ou à l'extérieur. La question de l'intérieur et de l'extérieur (faut-il adhérer ou non au mouvement que l'on étudie) se pose bien entendu de façon permanente en histoire des religions, mais il est rare de n'avoir accès à quasiment aucun écrit « de l'extérieur ».

cultural anthropology, comparative religions, psychology, film theory, and criticism, etc.; (2) more informal, but nevertheless substantial interviews (with scholars, master practitioners, etc.) and reports on particular genres, techniques, etc.; and (3) reviews of books and audiovisual materials on the martial arts.”

⁴⁹ Michael DeMarco, Editorial du *Journal of Asian Martial Arts* 3:3, 1994

⁵⁰ Voir le tableau récapitulatif des informations biographiques sur les auteurs en annexe.

En histoire des religions, on peut en effet parfaitement imaginer un spécialiste de l'islam qui ne serait pas musulman. « L'intériorité », qu'elle soit assumée ou non, avec ou sans prise de distance, pourrait donc bien être un trait caractéristique de la littérature portant sur les arts martiaux.

Ce qui différencie peut-être les arts martiaux d'autres sujets tombant dans le champ d'études de l'histoire des religions, c'est leur caractère *pratique* : être pratiquant d'arts martiaux ne suppose pas que l'on adhère à une idéologie précise (cela peut bien entendu être le cas, mais ce n'est pas une condition nécessaire), alors qu'appartenir à une religion le suppose généralement. Les arts martiaux sont *d'abord* une pratique, et *ensuite* une idéologie, alors qu'on pourrait argumenter que c'est plutôt l'inverse pour la plupart des courants religieux ou spirituels.

L'aspect pratique des arts martiaux est ce qui leur permet d'être exercés comme sports. Retrouve-t-on ce phénomène (la quasi-absence de littérature « extérieure ») dans d'autres sports ? Il semblerait en tout cas que ce ne soit pas un phénomène caractéristique des sports en général : on peut en effet tout à fait imaginer une personne écrivant un ouvrage sur, par exemple, le football ou le hockey sur glace, sans qu'elle pratique elle-même cette discipline (pensons entre autres aux commentateurs sportifs).

La différence avec les arts martiaux vient peut-être du fait que ceux-ci ne se prêtent pas tellement à l'appréciation par des spectateurs non-initiés ; la capacité de « suivre » un combat de tae kwon do demanderait de la part du spectateur une plus grande compétence dans la discipline en question qu'un match de tennis, par exemple. On pourrait également expliquer les différences de perception que l'on peut noter entre, par exemple, la boxe et les arts martiaux, par l'origine orientale de ces derniers. Alors que la boxe est proche du combat de rue, pratiquée souvent par des défavorisés comme seul gagne-pain possible, les arts martiaux ont un côté « intellectuel »⁵¹ – on peut supposer que les premiers qui s'y sont intéressés avaient un certain goût pour l'exotisme, et on sait d'ailleurs que les interprétations philosophiques liées aux arts martiaux sont assez vite devenues populaires.

⁵¹ Bertrand Duboux (TSR), communication personnelle, 24.05.2003

On pourrait bien sûr également se risquer à mettre en lien ce phénomène avec un discours interne des arts martiaux, à savoir que l'autorité nécessaire pour en parler ne peut s'acquérir que par la pratique...⁵²

Pour en revenir au constat que la plupart des chercheurs sur les arts martiaux en sont également des pratiquants, cela va donc poser de façon aiguë la question de la perspective de ces auteurs : « intérieure » et/ou « extérieure », « subjective » ou bien « scientifique/objective » ?

Il ne s'agit pas de vouloir classer à tout prix le discours de chacun dans l'une de deux catégories. La distinction qu'on peut faire entre un discours « intérieur » et un discours « extérieur » ne signifie pas qu'un chercheur non pratiquant soit libre de tout préjugé idéologique, ou qu'un « chercheur-pratiquant » ne soit pas capable de produire un discours scientifique. (Faisant d'ailleurs un parallèle avec la question « de l'intérieur et de l'extérieur » dans l'étude d'une religion, on peut argumenter que l'athéisme est une position idéologiquement aussi forte que l'adhésion à une foi.)

It is quite often the case that academic commentators on the martial arts are also enthusiastic practitioners. While their personal experiences often lend substantive depth to their discussions and analysis, it must be acknowledged that there is an ongoing struggle martial artist/academics face in terms of maintaining an objective stance.⁵³

Ce constat est plutôt une invitation à regarder de plus près le discours académique sur les arts martiaux. Bien qu'ils produisent un discours qui se veut conforme aux normes de la recherche, les chercheurs se retrouvent en tant que pratiquants presque inévitablement chargés d'un bagage idéologique dont on pourra trouver des traces dans leur discours. Étant moi-même pratiquante d'arts martiaux, je ne fais pas exception : durant mes bientôt dix années de pratique, j'ai été exposée à une certaine idéologie des arts martiaux que je me suis en partie appropriée, de façon plus ou moins consciente, et qui ne pourra éviter de colorer ma recherche.

C'est un petit peu dans cette optique que je m'intéresserai au discours sur le zen que l'on peut trouver dans le *Journal of Asian Martial Arts*. Ayant pour référence deux discours discordants – d'une part celui des historiens du Japon, qui bien que

⁵² Voir une réflexion similaire chez Klens-Bigman, 1999

⁵³ Donohue 6:2 p. 11

reconnaissant au zen une part d'influence dans le développement des arts martiaux, s'accordent à dire qu'on a tendance à surévaluer son importance et ses liens avec les arts martiaux – et d'autre part le discours de nombreux pratiquants d'arts martiaux, qui insistent à des degrés divers sur la nécessité de passer par le zen pour comprendre et pratiquer véritablement les arts martiaux – lequel des deux va-t-on trouver de façon prédominante dans une revue académique consacrée aux arts martiaux ?

Une problématique similaire à celle du « chercheur-pratiquant » est la suivante : mes sources littéraires, et le *Journal of Asian Martial Arts* en particulier, jouent un double rôle, car elles sont à la fois des fournisseurs d'information (historique, sociologique...) sur les arts martiaux, et l'expression de pratiquants dont j'étudie le discours (en plus d'être un discours auquel sont exposés les pratiquants, public de prédilection).

Il ne peut y avoir de séparation étanche entre ce que j'appellerai la « littérature-source » et la « littérature-objet ». La littérature-source est celle dont je tire des informations historiques ou des faits, et que je considère comme référence pour critiquer et analyser la littérature-objet. Si la littérature grand public est cantonnée presque exclusivement dans le rôle de littérature-objet, la littérature académique (ou d'une qualité s'en rapprochant) se retrouve très souvent à tenir le double rôle de référence et d'objet d'étude, particulièrement à cause du phénomène du « chercheur-pratiquant » (concernant les auteurs des articles en question) détaillé plus haut. C'est entre autres pour cette raison, et pour éviter des problèmes de circularité, que j'ai évité de prendre en compte des articles publiés dans le *Journal of Asian Martial Arts* lors de mon étude préliminaire sur le rôle accordé au zen dans les arts martiaux.

3.2 Détail et commentaires sur la sélection d'articles

Le *Journal of Asian Martial Arts* publie donc des articles sur tous les aspects des arts martiaux asiatiques, de la technique à la philosophie. Dans un premier temps, j'ai choisi de sélectionner un certain nombre d'articles sur lesquels portera plus précisément ma recherche. Dans ces articles, j'ai relevé la fréquence d'apparition de certains termes en rapport avec une pratique « spirituelle » des arts martiaux.

Finalement, j'ai regardé plus précisément les passages dans lesquels on parle du zen, afin de tenter de déterminer quel discours était tenu sur ce dernier.

Parmi les articles publiés durant les dix premières années de parution (1992-2002), j'ai sélectionné les articles pertinents selon les critères suivants : les articles purement techniques ou médicaux ont été écartés ; ont été retenus ceux qui avaient trait d'une façon ou d'une autre au Japon, à la pratique contemporaine occidentale, ou à l'aspect « spirituel » des arts martiaux. Au total, soixante-sept articles ont été retenus. La liste de ces articles, qui constituent l'essentiel de mon matériel de travail, se trouve au début de la section bibliographique.

4 Recherche lexicale : les arts martiaux comme pratique spirituelle

Cette première partie de la recherche présentée ici a pour objet principal de regarder de plus près le discours tenu sur les arts martiaux lorsqu'ils sont considérés dans leur dimension « spirituelle », dans le *Journal of Asian Martial Arts*. En particulier, il s'agirait de tenter de cerner quelle est la place occupée par le zen dans ce discours.

La démarche entreprise pour tenter de répondre à cette question a été de relever un certain nombre de termes dans les articles sélectionnés. Ma première intention était simplement de relever à quelle fréquence les articles faisaient référence aux différentes traditions religieuses auxquelles on attribue une influence sur les arts martiaux : shintoïsme, confucianisme, taoïsme, bouddhisme... En comparant la fréquence de l'apparition de ces termes au fil des articles, j'espérais pouvoir tirer des conclusions concernant l'importance donnée au zen par rapport à ces autres traditions.

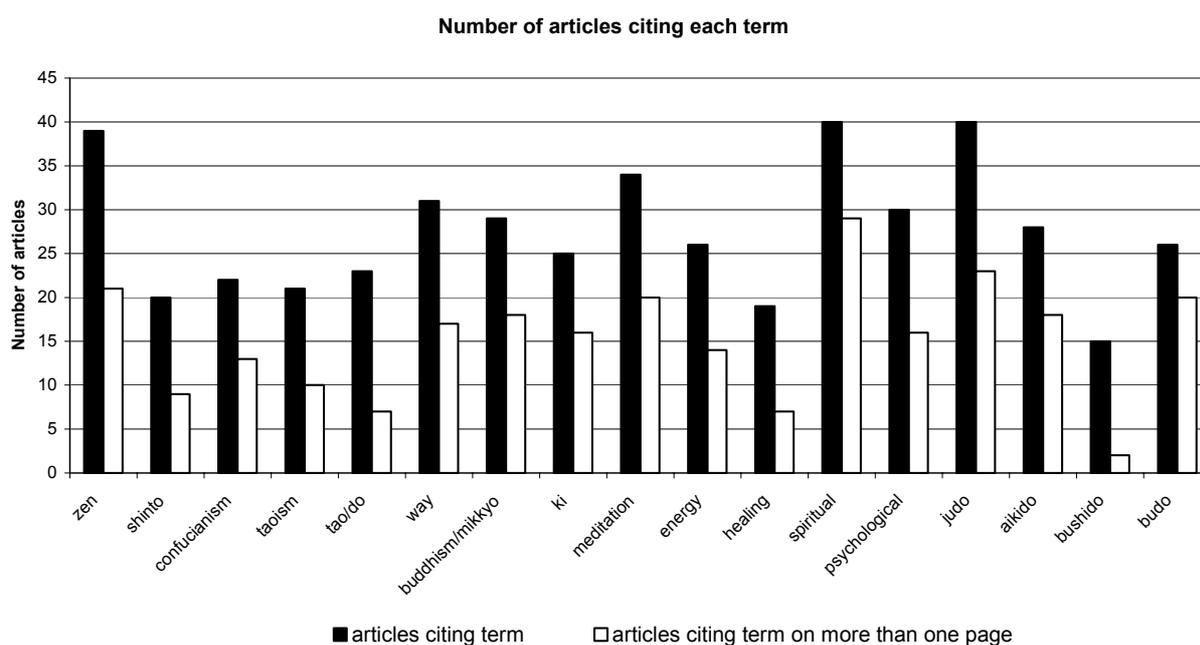
Il s'est assez rapidement avéré que d'autres termes que ceux cités ci-dessus revenaient fréquemment et qu'ils jouaient un rôle important dans la discussion de l'aspect spirituel des arts martiaux. Ils ont donc également été inclus dans les « termes à relever », dans le but d'offrir un petit panorama du contenu de tels discours sur les arts martiaux. Finalement, l'apparition des mots suivants⁵⁴ a donc été relevée dans les articles choisis :

| | | |
|--------------|-------------------------|---------------|
| zen | buddhism/ <i>mikkyo</i> | psychological |
| shinto | ki | judo |
| confucianism | meditation | aikido |
| taoism | energy | bushido |
| tao/do | healing | budo |
| way | spiritual | |

⁵⁴ Il va de soi que le choix des termes comporte une part d'arbitraire, et orientera donc les résultats que l'on pourra en tirer. Comme il sera suggéré plus loin, on aurait pu inclure l'intégralité des articles de la revue, relever des termes appartenant à d'autres sphères, ou encore introduire des « termes-contrôle » pour avoir une référence plus neutre à laquelle comparer les fréquences d'apparition des termes qui nous intéressent.

Les termes apparentés à ceux-ci ont également été inclus. Par exemple, sous « meditation » on placera également les apparitions de « meditative », « meditate », « meditating » ; la rubrique « ki » comprendra également « qi » ; « confucianism » également « confucian », « Confucius », « confucianist », etc. On notera cependant que « Chan » et « Ch'an » n'ont pas été comptés comme équivalents à « Zen ». (Avec le recul, il aurait probablement été indiqué de le faire, ou d'ajouter « Chan » dans une catégorie à part.) Le texte des citations contenues dans les articles a été traité comme faisant partie intégrale de l'article, mais le texte des notes n'a pas été inclus. J'ai relevé pour chaque article les numéros de page où le terme apparaissait *au moins* une fois, sans faire de distinction entre les cas où le terme apparaissait une seule fois et ceux où il apparaissait un grand nombre de fois dans la page. Le détail des résultats sous forme de tableau est disponible en annexe.

Le graphique suivant indique combien des 67 articles dépouillés ont cité au moins une fois dans leurs pages chacun de ces termes.



On peut voir que les termes les plus cités sont « judo » et « spiritual » (dans 40 articles), suivis de très près par « zen » (39 articles). Si l'on ne prend en considération que les articles dans lesquels le terme apparaît sur plus d'une page, on retrouve le même classement pour les quatre termes les plus cités, comme on le voit dans les tableaux ci-après :

| Nombre d'articles citant chaque terme | |
|---------------------------------------|----|
| spiritual | 40 |
| judo | 40 |
| zen | 39 |
| meditation | 34 |
| way | 31 |
| psychological | 30 |
| buddhism/ <i>mikkyo</i> | 29 |
| aikido | 28 |
| energy | 26 |
| budo | 26 |
| ki | 25 |
| tao/do | 23 |
| confucianism | 22 |
| taoism | 21 |
| shinto | 20 |
| healing | 19 |
| bushido | 15 |

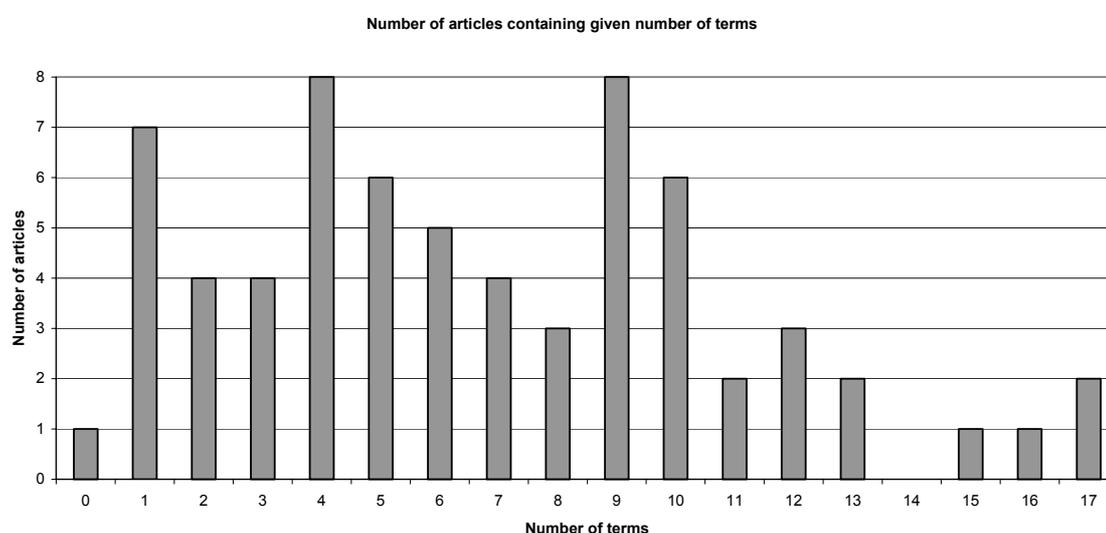
| Nombre d'articles citant chaque terme sur plus d'une page | |
|---|----|
| spiritual | 29 |
| judo | 23 |
| zen | 21 |
| meditation | 20 |
| budo | 20 |
| buddhism/ <i>mikkyo</i> | 18 |
| aikido | 18 |
| way | 17 |
| ki | 16 |
| psychological | 16 |
| energy | 14 |
| confucianism | 13 |
| taoism | 10 |
| shinto | 9 |
| tao/do | 7 |
| healing | 7 |
| bushido | 2 |

Le fait de ne pas compter les articles citant un terme sur une seule page ne semble pas modifier dramatiquement les résultats. La suppression de ces « cas limite », comprenant en particulier les situations où un article ne citerait un terme qu'une seule fois sur une seule page, vise à contrôler de façon assez rudimentaire la significativité des résultats. Bien entendu, on élimine ainsi également des cas où un terme serait cité de nombreuses fois sur une page, tout en retenant les cas où un article cite un terme deux fois de façon isolée, mais sur des pages différentes. Ceci soulève la question suivante : à partir de combien d'occurrences d'un terme dans un article devrait-on considérer sa présence comme significative ?

Il faut relever que la démarche et l'analyse présentées ici visent en tout premier lieu à donner des *indications* sur la nature et le contenu d'un certain discours, et non à produire des résultats quantitatifs. Si tel était leur objectif, les résultats seraient certainement très discutables d'un point de vue statistique. Les chiffres produits sont à prendre comme indicateurs relatifs, et à manipuler avec précaution. Aucun calcul d'erreur n'a été fait, même si les données ont été relevées et compilées à

la main par une seule personne – avec tout le risque d’erreur que cela comporte. Les articles sont de longueur inégale, également : dans un long article, comportant plus de texte, il sera donc peu étonnant de trouver d’une part un plus grand nombre de termes, et d’autre part un moins grand nombre de termes figurant sur une seule page. Si l’on désirait donner à ces résultats une signification statistique, il serait nécessaire de pondérer d’une façon ou d’une autre les chiffres obtenus avec le nombre de pages de chaque article. Cela n’a pas été fait ici.

Le nombre de termes relevés dans chaque article est irrégulier, comme le montre le graphique ci-dessous :



Dans huit des articles, on a relevé un total de neuf termes présents. Il y a également huit articles dans lesquels on n’a relevé que quatre termes. Sept articles ne comportent qu’un seul des dix-sept termes. Dans un des articles retenus (*Martial Arts 101: Teaching at the College Level*, de Joan Neide), aucun des termes choisis n’a été trouvé. Deux des articles comportaient les dix-sept termes (les deux articles de Michael Maliszewski parus en 1992 : *Medical, Healing and Spiritual Components of Asian Martial Arts* et *Meditative-Religious Traditions of Fighting Arts and Martial Ways* – ce dernier étant en fait un « super-article » qui occupe l’intégralité du cahier 1:3). Comme noté plus haut, la longueur irrégulière des articles a certainement pour conséquence que ces valeurs ne signifient pas grand-chose, si ce n’est que 12% (8 articles) des articles comportent un seul terme ou moins, et que 13% (9 articles)

d'entre eux comportent 12 termes ou plus – et que la plupart des articles comportent donc un nombre de termes compris entre 2 et 11...

Sans tenir compte des longueurs différentes des articles, on aurait pu s'attendre à une répartition plus régulière (courbe de Gauss). Cette irrégularité laisse peut-être soupçonner qu'il pourrait y avoir des corrélations entre certains termes – mais ceci resterait à vérifier.

4.1 Les mots du discours

Avant d'analyser plus attentivement les résultats concernant le zen et les autres traditions religieuses (shintoïsme, confucianisme, taoïsme, et bouddhisme ésotérique), un tour d'horizon des différents termes relevés et des problématiques qu'ils posent permettra de cerner le contexte dans lequel va s'insérer le discours sur le zen dans ces articles. Dans le *Journal of Asian Martial Arts*, de quoi parle-t-on, lorsque l'on parle d'arts martiaux comme pratique spirituelle ? Quels sont les mots qui vont former ce discours, et que sont-ils susceptibles de véhiculer ?

Les paragraphes qui suivent donnent des précisions concernant les termes relevés dans ces 67 articles, et ébauchent quelques réflexions qui pourraient mériter une analyse plus approfondie.

4.1.1 Judo & Aikido

J'avais à l'origine l'intention de concentrer ma recherche sur deux arts martiaux particuliers : le judo et l'aïkido. Ces deux arts martiaux japonais ont en commun d'une part d'être passablement répandus et bien connus, et d'autre part d'être des disciplines « modernes » (fin du XIX^e et première partie du XX^e, respectivement) dont l'histoire est relativement bien documentée. Un trait caractéristique prédominant les distingue cependant : le judo est la majeure partie du temps pratiqué comme sport, alors que l'aïkido a tendance à attirer beaucoup plus les personnes intéressées par le côté spirituel des arts martiaux. Ces deux orientations sont déjà reconnaissables dans la volonté des fondateurs respectifs de ces disciplines.

Jigoro Kano (1860-1938), le fondateur du judo, insiste avant tout sur les objectifs éducatifs de son ju-jutsu modifié. Il en supprimera les techniques dangereuses afin d'en faire une méthode de culture physique pouvant être pratiquée

sans risques, et encourageant le développement de qualités morales (Carr 1993, p. 175 et suivantes; Kano 1998, chapitre 2; Brousse 2002, p. 25 et suivantes). Ueshiba Morihei (1883-1969) donna par contre une tout autre coloration à son art, en ligne avec sa quête spirituelle permanente, sur fond de Bouddhisme Shingon (ésotérique) tout d'abord, puis surtout de la secte Shinto Omoto-kyo (Stevens 1987 ; Saotome 1986 ; 5:1 Watson 1996, p. 50).

S'il existe une abondante littérature sur les arts martiaux, qui mentionne régulièrement l'importance du zen pour ceux-ci, on trouve relativement peu de livres ou d'articles traitant du zen dans un art martial particulier.

La littérature populaire fait en effet souvent appel à un « art martial générique » (1:3 Maliszewski 1992, p. 9 ; 3:4 Donohue 1994, p. 31), qui s'avère utile pour exposer des considérations philosophiques ou spirituelles que l'on voudrait applicables à toutes ces traditions, mais qui court-circuite la diversité des traditions martiales. Cet art martial générique semble en effet développer des qualités qui ne se retrouvent pas forcément dans les arts martiaux individuels.

On pourrait d'ailleurs hasarder qu'une caractéristique de la littérature grand public ou de vulgarisation est d'aller dans le sens de la généralisation, alors que la littérature académique a justement tendance à aborder des sujets beaucoup plus spécifiques. C'est peut-être un facteur qui contribue à garder distants ces deux types de littérature.

Dans le cas qui nous préoccupe, voici les résultats que donne une rapide recherche sur <http://amazon.com> (25.05.2003), et qui va effectivement dans ce sens :

| Mots-clés recherchés | Nombre de livres trouvés |
|-----------------------------|---------------------------------|
| martial art(s) + zen | 31 |
| judo + zen | 2 |
| aikido + zen | 0 ⁵⁵ |
| swordsmanship + zen | 2 |

⁵⁵ Lors d'un précédent pointage il y a environ un an, on trouvait sur Amazon.com un seul résultat pour « judo + zen » mais trois pour « aikido + zen ».

| | |
|---------------|------------------|
| archery + zen | 10 ⁵⁶ |
| iaido + zen | 0 |
| kendo + zen | 5 |
| kyudo + zen | 1 |

Il devint assez rapidement clair que le matériel à disposition risquait fort d'être insuffisant si je limitais mon champ de recherche à deux ou trois arts martiaux particuliers. S'il y a certes un nombre important d'articles dans lesquels on retrouve le terme « zen » et également « judo » ou « aikido » (voire les deux), leur co-présence ne signifie pas nécessairement que l'article discute leur rapport. En particulier, on trouvera nombre d'occasions où le judo (par exemple) est simplement cité parmi d'autres arts martiaux, ou bien inclu dans l'expression « Jigoro Kano, the founder of judo ».

Les résultats obtenus pour les termes « judo » et « aikido » ne me semblent pas réellement exploitables. 40 des articles mentionnent le terme « judo », et 28 « aikido », mais nous n'avons pas de données concernant la fréquence d'apparition d'autres noms d'arts martiaux. Il aurait été intéressant de pouvoir comparer. De plus, si le judo semble plus souvent mentionné que l'aïkido, ce dernier se voit consacrer quatre articles, contre deux pour le judo (en se basant sur les titres).

4.1.2 Budo

Un terme souvent employé pour faire référence aux arts martiaux en général est « budo ». Popularisé entre autres par la fameuse distinction de Draeger (Draeger 1974) entre « budo » et « bujutsu », ce terme est généralement employé pour faire référence aux arts martiaux en tant que « voie spirituelle », par opposition aux arts martiaux pratiqués uniquement comme sport ou comme techniques de combat (3:4 Donohue & Taylor 1994, p. 29-32).

Bien qu'historiquement discutable (cf. Hurst 1993), cette distinction est quasi omniprésente dans la littérature sur les arts martiaux, qu'elle soit populaire ou (dans

⁵⁶ Ce nombre élevé est probablement à mettre en rapport directement avec l'impact du livre de Herrigel.

beaucoup de cas) académique. Une des raisons de ce succès est très certainement le fait que Draeger fut l'un des premiers occidentaux à étudier de façon sérieuse les arts martiaux et leur histoire, et que nombreuses sont les personnes qui se sont ensuite appuyées sur ses travaux, sans remettre en question son autorité. Mais qui plus est, l'utilisation de cette terminologie permet de verbaliser (voire d'exacerber) la tension existant entre la pratique « sportive » et « spirituelle » des arts martiaux (Hurst 1998, p. 4, 7-8). Le mot « budo » en vient ainsi presque à signifier *l'essence* des arts martiaux, leur véritable nature spirituelle, chez Wingate par exemple :

Yet the martial arts remain unique. This uniqueness is expressed in an ideology reflecting centuries of cultural and historical revolution, rooted particularly in the Japanese concepts of Zen, budo, and *bushido*.⁵⁷

Elements of Zen, of bushido and of budo can be seen in almost all aspects of traditional karate.⁵⁸

Comme on le voit dans l'extrait ci-dessus, le budo n'est plus une catégorie regroupant différents arts martiaux (entre autres le karaté), mais une idéologie qui s'oppose à une autre : l'idéologie sportive. Pourtant, comme le dit d'ailleurs bien Hurst, cette conception « sportive » si souvent décriée par les pratiquants assidus d'arts martiaux est en fait celle qui a permis leur émergence durant l'ère Tokugawa :

A major stream within Buddhism and most other Asian philosophical and religious systems idealizes selflessness or a denial of self. Many who practice or write about the martial arts have seized upon this ideal and denounced competition as anathema because it seems to involve an inordinate sense of ego. For such individuals a true martial art is an active form of Zen meditation: it should be a vehicle to transcend self and not a means to defeat others. But competition, the desire to win, often demeaned as "mere" sport, was a crucial element in the practice of the martial arts in Tokugawa times. Competition drew many bushi and commoners alike to fencing as it was taught in urban academies. The sporting impetus of the age led ultimately to kendo as we know it today, and carries over into judo, karate, and other sport forms of the martial arts.⁵⁹

On note une tendance à dévaloriser le côté sportif en regardant le développement des arts martiaux japonais, et à le survaloriser (tout en le connotant parfois assez négativement) lorsque l'on regarde notre histoire. A lire Hurst, l'élément

⁵⁷ 2:3 Wingate 1993, p. 12

⁵⁸ Wingate 1993, p. 23

⁵⁹ Hurst 1998, p. 70

de compétition présent dans le développement des arts martiaux semble tout aussi important et significatif que celui que l'on peut trouver dans notre propre histoire, par exemple dans les Jeux Olympiques (qui n'étaient d'ailleurs pas en Grèce antique une célébration sans aucun lien avec la religion). Voici un assez bon exemple de cette façon de contraster l'histoire occidentale et orientale des disciplines martiales, tiré d'un site Internet consacré aux arts martiaux :

Les premières disciplines martiales bien connues qui soient purement européennes sont celles qui étaient pratiquées aux grandes fêtes et compétitions de la Grèce antique. Les plus célèbres d'entre elles furent naturellement les jeux Olympiques, où se déroulaient des combats de lutte et de boxe, à côté d'activités plutôt liées au maniement des armes, comme le lancer de javelot. Le pancrace, un assaut de lutte et de boxe qui se terminait parfois par la mort du perdant, était la plus brutale. Mais ces jeux, aussi sanglants qu'ils aient pu être, étaient essentiellement des sports, exécutés devant un public, dans un esprit de compétition et de divertissement. Rien ne permet de croire qu'ils aient eu des objectifs plus profonds de développement personnel.⁶⁰

Corollairement, on procède de façon contraire pour leur caractère « spirituel », survalorisant celui-ci dans les traditions qui ne proviennent pas de notre culture :

Public understanding or modern martial arts which we may acknowledge as highly imperfect ascribes a 'mystical' dimension to training (Donohue, 1994). This is, in part, overstated, but may reflect an acknowledgement that part of the training experience involves an altering of mental condition. [...]

This mystical dimension is one of the things that public opinion believes makes these arts different from fighting systems of the West.⁶¹

4.1.3 Bushido

Le bushido, code d'honneur des samouraïs, est souvent considéré comme ayant joué un rôle capital dans le développement des arts martiaux japonais. Si les arts martiaux sont des budo, autre chose que des sports de combat ou des techniques guerrières, c'est entre autres parce que les samouraïs cultivaient le bushido, la Voie du guerrier. Parmi d'autres caractéristiques, le bushido aurait impliqué une loyauté inébranlable du samouraï pour son seigneur, ainsi qu'une acceptation de la mort qui

⁶⁰ [Auteur inconnu] 2003 (<<http://www.martialonline.net/histoire/histoire.php>>)

⁶¹ 9:4 Donohue 2000, p. 19-20

pouvait aller jusqu'à la rechercher volontairement au combat (on pense aux kamikazes, mis en avant par le nationalisme japonais comme étant l'incarnation moderne du samouraï).

Bushido meant the willingness to face death and facing death willingly meant conquering fear.⁶²

Trois ouvrages sont souvent cités comme référence pour comprendre ce qu'est le bushido. Le premier est le *Gorin no sho* (« Traité des cinq roues »), attribué au fameux samouraï Miyamoto Musashi, personnage semi-légendaire ayant vécu durant la première moitié du XVII^e siècle, et connu principalement du public à travers le roman de Yoshikawa (8:3 Draeger 1999 ; Hurst 1982).

Le deuxième, *Hagakure*, est un recueil compilé durant le milieu du XVII^e siècle par Yamamoto Tsunemoto. Rédigés en temps de paix, ces aphorismes reflètent ce que l'auteur imagine des jours glorieux passés qu'il n'a jamais connus, bien plus que la réalité des samouraïs en temps de guerre (Friday, 2001a). Comme le dit Friday, le concept d'un code de conduite pour les samouraïs date bien des XVII^e et XVIII^e siècles, alors que le Japon est en paix et que les membres de la classe guerrière sont relégués pour la plupart au rang de bureaucrates.

The concept of a code of conduct of the samurai was a product of the 17th and 18th centuries, when Japan was at peace, not the medieval 'Age of the Country at War.'⁶³

Jusqu'à sa récupération par l'armée japonaise, le *Hagakure* fut relativement peu lu. De cet ouvrage, et surtout de sa relecture militaire du XX^e siècle, viendrait l'idée du lien intime de la mort et de la voie du guerrier :

But, however central the willingness to die might have been to twentieth-century notions of bushido, it takes a considerable leap of faith to connect this sort of philosophy with the actual behaviour of the medieval samurai.⁶⁴

La récupération de l'idée de bushido par l'armée japonaise, pour des questions de propagande, a grandement contribué à populariser le *Hagakure* – mais une

⁶² Kiyota 1995, p. 78

⁶³ Friday 2001a

⁶⁴ Friday 2001a

interprétation assez particulière de celui-ci (voir également le célèbre commentaire de Yukio Mishima sur cet écrit) :

Modern bushido is closely bound up with the notion of the Japanese ‘national essence,’ and with those of the *kokutai*, or Japanese national structure, and the cult of the emperor. It was a propaganda tool, consciously shaped and manipulated as part of the effort to forge a unified, modern nation out of a fundamentally feudal society, and to build a modern national military made up of conscripts from all tiers of society.⁶⁵

Finalement, l’ouvrage *Bushido, Soul of Japan* écrit par Inazo Nitobe en 1905 est très probablement celui qui a popularisé le terme (ce dernier croyant d’ailleurs probablement l’avoir inventé). Sans rentrer dans les détails de la discussion (voir à ce propos principalement Hurst 2001), il semblerait que le bushido dont Nitobe habille l’histoire du Japon n’ait pas grand-chose à voir avec une quelconque réalité historique.

« Bushido » est le terme qui apparaît le moins souvent dans les articles examinés. A l’exception de deux articles (2:3 Wingate 1993 ; 2:4 Pieter 1993), il n’est cité à chaque fois que sur une seule page. Wingate consacre un chapitre exclusivement au bushido (p. 14-15). Quant à Pieter, il reproduit une version assez standard de la définition et de l’historique du bushido :

The code of the Japanese medieval warrior was called *bushido* or the ‘Way of the Warrior.’ It could also be called the ‘Way to Die’ because it reminded the warrior constantly of how he should behave in battle (see Daidoji, 1984 and Yamamoto, 1979). Although the turn ‘bushido’ would not appear in the literature before the talk will go with time (1603-1868), its formative years were the centuries between 1156 and 1600 (Bellah, 1957). It is true that bushido was a code of death, but underlying this was the bond of loyalty between master and servant, between lord and vassal. In other words, the first duty of the warrior is to die for his lord (Sansom, 1958).⁶⁶

On trouve quelque chose de similaire chez Donohue :

The seventeenth and eighteenth centuries had seen great elaboration in the philosophical aspect of the martial traditions. The ideology which developed, and came to be known as bushido, the warrior’s way, became one of the centrepieces of social and political motivation during the Meiji

⁶⁵ Friday 2001a

⁶⁶ 2:4 Pieter 1993, p. 16

and subsequent periods. Relatively soon after the Meiji Restoration, class distinctions were abolished in Japan. Although the samurai as a class were no longer an important component in Japanese society, the ideology of the class was deemed a vital one. The warrior ideology, in fact, was to be promulgated among all segments of Japanese society. Bushido, according to the writer Nitobe Inazo, was to serve as the 'leaven of the masses', and by 1911 the study of kendo or judo was compulsory for all Japanese males in middle schools throughout the country (Draeger, 1974:35).⁶⁷

Compte tenu de la popularité du concept de bushido, je m'attendais à voir ce mot utilisé plus souvent dans les articles examinés. Le fait que la plupart des articles qui citent ce mot ne le font qu'à un seul endroit pourrait indiquer que c'est un terme que l'on mentionne, mais dont on n'a pas grand-chose à dire. Il faudrait bien entendu faire une analyse plus détaillée du contexte dans lequel apparaît ce terme dans les différents articles, et de la signification qu'on lui accorde.

4.1.4 Way & Tao/Do

Le terme japonais *Do* (en chinois Tao/Dao) est généralement traduit par « voie » ou « chemin » (« way » en anglais). L'utilisation de « do » pour qualifier un art martial renvoie également à la distinction « budo/bujutsu » mentionnée plus haut. On va retrouver le discours qui met en avant le fait que judo, kendo, aikido, karaté-do, etc., sont des *Do*, des voies spirituelles, au contraire des *-jutsu* qui ne comprennent que l'aspect technique.

Ces termes font apparaître des problèmes méthodologiques qui n'étaient pas visibles avec les précédents. La présence du couple *Tao/Do*, tout d'abord, revêtira une autre signification suivant qu'elle intervient dans une discussion sur le taoïsme ou bien pour qualifier directement les arts martiaux. La démarche actuelle ne permet aucune distinction entre ces deux cas. (Ce problème a en fait déjà été effleuré dans le paragraphe précédent au sujet du terme « bushido » : le contexte d'utilisation d'un mot est crucial pour donner une signification à sa présence.)

Le mot anglais « way » pose un autre problème : en effet, à la différence de « bushido », « budo » et également « tao/do », c'est un terme d'emploi courant qui a de nombreuses significations. J'ai donc évité de relever les occurrences où ce mot

⁶⁷ 6:2 Donohue 1997, p. 17

signifiait par exemple « manière ». On trouve également parfois des synonymes de « way » utilisés dans l'expression « voie martiale », comme « path » (e.g. 1:1 Donohue 1992, p. 90) – j'ai aussi inclu ces mots dans le compte. On notera également chez plusieurs auteurs l'utilisation d'une majuscule initiale (« Way » plutôt que « way ») pour insister sur une dimension sacrée ou spirituelle.

Un cas qu'il serait possible d'analyser plus en détail est celui de l'expression « way of life » (e.g. 8:1 Lohse 1999, p. 19), que l'on pourrait (maladroïtement) traduire par « mode de vie ». En particulier, il serait intéressant d'analyser les connotations liées à cette expression, suivant les auteurs. L'utilisation la plus courante de cette expression est dans le sens de « voie spirituelle », comme par exemple dans l'extrait suivant :

[...] *Do* (*Dao* in Chinese) literally is a way or a road. It is most often used in the arts to mean a Way, as in a Way of life. Thus, Aikido is said to be a Way to harmonize ourselves with the universal energy of nature.⁶⁸

Je soupçonne que l'on trouverait également des auteurs (dans le *Journal of Asian Martial Arts* ou ailleurs) pour lesquels « mode de vie/way of life » serait en fait opposé à « voie spirituelle » ; mais bien sûr, cette hypothèse demanderait à être vérifiée.

4.1.5 Spiritual

Il est rare d'entendre parler des arts martiaux comme « religion »⁶⁹, du moins en Occident. Par contre, nombre de pratiquants les rangent d'une façon ou d'une autre dans le domaine « spirituel ». Ce mot est utilisé dans 40 des articles analysés, et sur plus d'une page dans les trois quarts des cas (alors qu'en moyenne sur les termes relevés, seule la moitié des articles citant un terme donné le font sur plus d'une page).

⁶⁸ 1:2 Drengson 1992, p. 60

⁶⁹ Il y a des exceptions. "A good argument can be made for describing the martial arts in general and Aikido in particular as religions. Formalised rituals are conducted, doctrine is taught, and there is a belief in supernatural beings and forces. Some practitioners describe Aikido as a religion and a few even admit that the religious aspects are the central attraction for them." (1:4 Crawford 1992, p. 41) et "Martial artist/scholars (some even in this room) are exploring interpretations of martial arts as a form of religion in the US." (Klens-Bigman 1999).

Le mot « spirit » a été inclu dans ces résultats, mais uniquement lorsqu'il était clairement utilisé dans un sens « spirituel/religieux ».

Il me paraît important de distinguer de façon générale deux emplois spécifiques du mot « spirituel » que l'on peut rencontrer. Il ne s'agit bien entendu pas de faire des catégories étanches, mais d'indiquer des tendances.

Mon attention a été attirée sur cette distinction possible par certains auteurs qui, comme Drenson (1:2 Drenson 1992, p. 60), semblent considérer comme équivalent d'affirmer que les arts martiaux ont une dimension spirituelle et dire que ceux-ci sont « a way of life ». Il ne me semble cependant pas que qualifier une activité de « way of life » revient à dire qu'elle touche à des sphères spirituelles (ou religieuses). Par exemple, on pourra dire que le mouvement punk ou « l'épicurisme » sont « a way of life » – mais cela ne signifie nullement que ceux qui vivent ainsi les considèrent comme une activité spirituelle. On aurait donc plutôt tendance à s'attendre à une opposition entre ce qui serait véritablement « spirituel » et ce qui ne serait *que* « a way of life ».

Compte tenu de cette distinction, si « a way of life » est considéré comme équivalent à « spiritual », cela signifie que l'une des deux expressions a subi un déplacement de sens pour finir par être assimilée par l'autre. Dans certains cas, c'est « a way of life » qui va se trouver chargé d'un sens qu'il n'avait pas à l'origine. Mais ce qui m'intéresse plus particulièrement ici, c'est le déplacement de sens qui peut être subi par le mot « spirituel ». En effet, je me suis rendu compte que le terme « spirituel » n'était pas utilisé partout avec la même force, la même connotation, la même intention.

D'une part, on peut considérer que ce qui touche au spirituel fait intervenir des forces qui nous dépassent, d'un ordre qu'on pourrait peut-être parfois appeler « supra-humain », demandant un acte de foi ou faisant référence à une « réalité autre » qui n'est pas expérimentée par le commun des mortels, ou du moins pas dans le quotidien. L'utilisation de ce mot met donc en avant cet aspect « hors-normalité » de l'expérience, sa *nature* particulière.

D'autre part, on trouve un emploi de « spirituel » qui intègre plus cette dimension au développement psychologique de la personne, sur fond de rationalité scientifique. Est spirituel ce qui touche aux questions-clés de notre condition

d'humain, comme la peur de la mort ou le sens de la vie, sans pour autant que cela nous mène nécessairement dans les sphères décrites plus haut. Dans ce sens, c'est plus à la *fonction* psychologique ou existentielle d'une expérience que l'on fait référence en la qualifiant de spirituelle, plus qu'à sa nature.

On pourrait encore utiliser une distinction entre « sacré » et « profane » pour donner une idée de la différence entre ces deux conceptions de la spiritualité : la première pourrait être appelée « spiritualité sacrée » alors que la deuxième serait plutôt de l'ordre d'une « spiritualité profane ». La distinction « sacré/profane » a bien entendu ses limites et est à utiliser avec précaution. Il me semble cependant qu'elle permet ici (sans rentrer dans les détails) de saisir cette nuance dans l'emploi d'un terme courant, du moins dans le domaine qui m'occupe ici. Il est d'autant plus important d'en être conscient que rares sont les auteurs qui précisent ce qu'ils (sous-)entendent lorsqu'ils qualifient quelque chose de « spirituel ».

Pour certains auteurs, ce qui est qualifié de « spirituel » se rapporte donc à ce que d'autres ramèneraient à un ordre « psychologique ».

4.1.6 Psychological

Comme expliqué plus haut, la distinction entre le spirituel et le psychologique peut être floue chez certains auteurs. Alors que pour certains « psychologique » aura tendance à s'opposer à « spirituel » (« psychologique » étant considéré comme trop superficiel par rapport à « spirituel »), dans d'autres cas ces deux termes seront tenus pour largement équivalents. Sous cette rubrique, j'ai classé les termes comprenant la racine « psych- » : « psychology », « psychoanalysis », « psychotherapy », etc. On retrouve ces termes dans trente articles.

Il y a relativement peu de doute que les arts martiaux ont un effet psychologique sur ceux qui les pratiquent. La constatation suivante est en effet très courante :

[...] Participants report experiencing psychological as well as physical changes as a result of training.⁷⁰

En fait, cela n'est pas très surprenant : la plupart de nos entreprises exercent un effet psychologique en retour sur nous. Donc même si les bénéfices psychologiques de la pratique des arts martiaux sont réels et intéressants, cet effet psychologique ne peut suffire à conférer aux arts martiaux leur profil particulier.

Une analyse approfondie de l'utilisation des termes « spirituel » et « psychologique » pourrait peut-être nous aider à cerner exactement ce qui fait des arts martiaux une pratique plus « spirituelle » que les autres. Quels sont concrètement les éléments qui font rentrer ces pratiques dans l'ordre du spirituel, et pour lesquels le terme « psychologique » paraît insuffisant ?

4.1.7 Meditation

Les arts martiaux sont souvent qualifiés de « méditation en mouvement », et ce rapprochement est parlant pour nombre d'auteurs. L'importante recherche sur le sujet de Michael Maliszewski, *Meditative-Religious Traditions of Fighting Arts & Martial Ways*, occupe d'ailleurs l'intégralité du volume 1:3 du *Journal of Asian Martial Arts*. Il peut paraître étonnant d'associer la méditation (état généralement perçu comme statique, voire proche du sommeil) avec une pratique intensément physique et techniquement complexe comme les arts martiaux. Il semblerait cependant que tous deux soient susceptibles de mettre le pratiquant dans l'état de conscience modifiée appelée « flow »⁷¹ (2:2 Harrison-Pepper 1993, p. 96 ; 3:1 Donohue 1994, p. 19). Cet état se retrouve aussi bien dans le sport que dans certaines expériences méditatives et spirituelles.

Peut-être qu'un rapprochement peut se chercher dans les bénéfices que retire le pratiquant soit de la méditation, soit des arts martiaux. Dans tous les cas, certains

⁷⁰ 9:3 Dykhuizen 2000, p. 10

⁷¹ Cet état, décrit par Mihalyi Csikszentmihalyi dans les années septante, est caractérisé par un sentiment de bien-être et de compétence sans efforts dans l'activité exercée : l'action « coule ». C'est un état décrit par sportifs et musiciens, en somme, lors de l'exercice de tâches répétitives techniquement maîtrisées – et également dans le cadre de pratiques méditatives. Une façon d'en parler : “Writers like ball players talk of *being in the zone*, of slipping into an altered state of reality where 'it' just happens, and what results is their best fiction.” (9:4 Grady 2000, p. 54)

arts martiaux incluent dans leur pratique un bref moment de méditation (par exemple au début et à la fin de la pratique). Ce rapprochement des arts martiaux et des pratiques méditatives peut peut-être servir à expliquer le rapprochement de ces premiers avec le zen, souvent perçu comme « la méditation par excellence ».

4.1.8 Energy & Ki

L'idée d'énergie (ou son quasi-synonyme d'Extrême-Orient, « ki ») se retrouve très fréquemment dans la discussion de l'aspect spirituel des arts martiaux. Dans le milieu de l'aïkido en particulier, le *ki* devient presque une substance que l'on manipule et que l'on projette en effectuant les techniques. Ce vocabulaire d'ailleurs n'est pas nouveau : c'était déjà celui du fondateur Morihei Ueshiba.

Dans les articles question, il y a relativement peu d'occurrences du terme « energy » dans un sens physique ou « profane ». En général, le terme est entendu dans le sens de « force » ou « énergie subtile », qui est de l'ordre du « spirituel ». Donohue fait d'ailleurs à ce propos un intéressant parallèle entre le *ki* et *La Force* de l'univers Star Wars (3:1 Donohue 1994). Ce vocabulaire rappelle clairement celui que l'on pourra trouver dans différents mouvements spirituels ou religieux du dernier demi-siècle, rattachés au *New Age* ou aux nouveaux mouvements religieux (3:1 Donohue 1994, p. 20). Il contribue également à rapprocher les arts martiaux de pratiques thérapeutiques centrées sur la notion d'énergie (reiki, acupuncture...).

Les traditions ésotériques occidentales semblent mettre beaucoup moins l'accent sur « l'énergie subtile » que les traditions asiatiques (9:2 Greer 2000, p. 21). Peut-être que ceci serait à mettre en rapport avec le fait qu'on tend à survaloriser l'aspect spirituel au détriment de l'aspect sportif lorsque l'on regarde le développement des arts martiaux asiatiques, alors que c'est le contraire lorsque l'on regarde notre propre histoire.

4.1.9 Health & Healing

Les termes touchant à la santé au sens large ou à la guérison ont été placés sous cette rubrique. En anglais, cela sera particulièrement les termes « health », « healing » et dérivés. Ce champ sémantique est à mettre en rapport avec celui de

l'énergie. On invoque également souvent des influences chamaniques lorsque cet aspect des arts martiaux est abordé.

Je soupçonne que ce thème aurait été mis en avant plus fréquemment si le corpus d'articles avait inclu ceux traitant des arts martiaux chinois. On notera d'ailleurs à ce sujet le lien possible avec le culte de l'immortalité, principalement à travers les techniques respiratoires et le concept de *qi* dans la tradition chinoise :

No clear separation was even conceivable between medicine and religion.⁷²

4.1.10 Autres termes

A part ces termes, d'autres mots faisant partie du « vocabulaire religieux » ont été relevés.⁷³ Voici ceux qui apparaissent dans plus de cinq articles (le nombre de pages dans lesquelles ils apparaissaient n'a pas été comptabilisé) :

| | | |
|-----------|--------------------------|----|
| relig* | (religion, religious...) | 26 |
| esoter* | (esoteric, esoterism...) | 21 |
| enlight* | (enlightenment...) | 18 |
| mystic* | (mystic, mystical...) | 17 |
| magic* | (magic, magical...) | 11 |
| shaman* | (shaman, shamanism...) | 9 |
| supernat* | (supernatural...) | 8 |
| ritual* | (ritual, ritualistic...) | 7 |
| divin* | (divine, divinity...) | 5 |

Je me contente de les mentionner ici sans trop les développer, vu que cela n'ajouterait pas grand-chose pour le sujet qui nous concerne. Je ferai simplement les remarques suivantes :

- les termes « religion » et « religious » apparaissent un nombre conséquent de fois, et qu'il serait intéressant de voir dans quelle mesure ils sont utilisés pour qualifier les arts martiaux ;

⁷² 2:1 Holcombe 1993, p. 20

⁷³ Le détail de ces résultats est disponible en annexe.

- les termes « esoteric », « magic », « mystical », « supernatural » me paraissent à rapprocher d'une pensée de type *New Age* – on pourrait d'ailleurs examiner en détail quel est le vocabulaire propre au *New Age* à cet effet ;
- enfin, le terme « enlightenment » fait immédiatement penser au zen, mais il n'est cependant pas certain qu'il soit toujours utilisé en référence à cette tradition précise.

4.1.11 Récapitulatif

Les résultats jusqu'ici permettent de confirmer que l'on examine largement les arts martiaux en tant que pratique spirituelle ou liée au domaine du religieux. Le vocabulaire utilisé pour parler des arts martiaux est à lui seul suffisant pour légitimer une approche de ce phénomène par l'histoire des religions. Quelle que soit la légitimité d'une approche purement sportive des arts martiaux, il n'est clairement pas possible de chercher à l'imposer comme seule réalité. D'autres conceptions des arts martiaux existent et doivent avoir leur place lorsque l'on considère ces derniers.

Le vocabulaire utilisé me semble pointer dans la direction du *New Age*, en particulier le refus généralisé de qualifier de « religion » les arts martiaux, préférant les termes « spirituel » ou « ésotérique » pour les décrire. On inclura également dans ce sens l'importance donnée à l'énergie, à la méditation, et le lien avec la santé et la guérison.

Bien entendu, on peut argumenter que mon choix premier de mots pousse vers ces conclusions – d'où l'intérêt d'élargir cette recherche avec un vocabulaire plus conséquent, incluant des termes faisant partie d'autres champs sémantiques également (sport, psychologie, institutions religieuses, arts...). De même, la sélection d'articles a déjà orienté la recherche dès le départ. Il aurait pu être intéressant de faire ce genre de démarche pour la totalité des articles, et peut-être ensuite de sélectionner les articles gardés sur la base du vocabulaire utilisé. Il serait aussi intéressant, en descendant au niveau de la page, de regarder quelles combinaisons de termes on retrouve sur une page. Ces points seront repris avec d'autres développements possibles à ce genre d'approche, à la fin de cette partie.

4.2 Zen et autres influences religieuses

Maintenant qu'un vocabulaire général concernant les arts martiaux a été dégagé, il reste à examiner à quelle fréquence sont mentionnées les traditions religieuses sur lesquelles je pensais en premier lieu centrer cette analyse.

Je vais commencer par examiner ces cinq traditions les unes après les autres, commentant la fréquence à laquelle on les trouve dans les articles, et profitant pour donner quelques informations historiques concernant leur développement et leur impact sur les arts martiaux. Dans un deuxième temps, j'examinerai leur présence dans les articles de façon plus comparative, afin de tenter de déterminer quelle est l'importance respective qui leur est donnée – sans pour autant examiner dans le détail *ce* qui en est dit.

La liste de traditions religieuses examinées ici comporte une part d'arbitraire.⁷⁴ D'une part, on aurait pu inclure d'autres courants qui semblent avoir joué un rôle important, comme le culte de Marishiten (Hall 1997). D'autre part, ces traditions ne sont pas homogènes ni forcément bien délimitées. Par exemple, j'ai regroupé dans la même catégorie confucianisme et néoconfucianisme, ce qui serait tout à fait discutable, vu les époques très différentes auxquelles appartiennent ces deux courants :

The basic ethical doctrines and public philosophies systematized and advocated by Confucius (551-479 B.C.) are often termed "Classical Confucianism" in the English-speaking world. However, during the Chinese Song Dynasty (960-1279 A.D.), Classical Confucianism underwent extensive transformation to become the highly sophisticated, abstract, and political mode of Confucian philosophy now called "Neo-Confucianism" (Yang and Henderson 1958).⁷⁵

On peut noter en passant que ces traditions se sont influencées respectivement les unes les autres au cours de l'histoire (Hurst 1998, p. 70). Je ne vais pas rentrer dans les détails de ces interactions, mais on peut supposer que certains traits d'une tradition se retrouvent ensuite dans une autre. Si l'on retrouve plus tard dans l'histoire

⁷⁴ De plus, la sélection préalable d'articles aura certainement une assez forte influence : si j'avais inclus également tout article ayant rapport avec la Chine, on s'attendrait probablement à ce que taoïsme et confucianisme soient plus présents.

⁷⁵ 1:4 Nemeth 1992, p. 45

ce trait caractéristique dans une troisième tradition, va-t-on en déduire que celle-ci a subi l'influence de la première ou de la deuxième tradition ?

L'histoire du développement de ces différents courants et de leur influence sur les arts martiaux est complexe et relativement peu étudiée. Comme l'objet de cette étude est avant tout d'analyser les *discours* portant sur cette influence, et non pas de rapporter de façon détaillée des faits historiques, je m'en tiendrai à des informations assez schématiques. Ma préoccupation principale sera *l'importance* de cette influence plus que sa *nature*.

Si l'on se réfère au tableau de la page 32, on constate d'ores et déjà qu'il y a près de deux fois plus de références au zen qu'aux autres courants, à l'exception des références au bouddhisme général ou au bouddhisme ésotérique (Shingon, *mikkyo*).

Le fait que la nature et l'importance de ces influences soient disputées est justement à la base de cette étude. En présentant ici des informations que je pose comme historiques, je ne peux éviter de me placer dans une perspective normative. Cela m'amène à quelques réflexions concernant la façon dont j'ai choisi mes sources de référence. En effet, quel est le processus qui nous amène à privilégier telle ou telle source lorsque l'on se trouve en présence de sources contradictoires ?⁷⁶

J'ai de façon générale privilégié les sources présentant des informations historiques détaillées plutôt que des affirmations générales. L'autorité reconnue à l'auteur a également joué un rôle : je vais accorder plus de crédit aux informations historiques présentées par quelqu'un dont c'est la spécialisation académique, à plus forte raison si l'auteur en question semble reconnu par la communauté. Un autre facteur qui rentre en ligne de compte est le degré de critique contenu dans la source : un auteur qui critique les discours en contradiction avec le sien avec une argumentation solide basée sur des faits avérés ou démontrables sera plus convaincant qu'un auteur qui se limite à affirmer sa position en semblant ignorer d'autres discours dissonants.

⁷⁶ Ma réflexion sur ce sujet est fortement influencée par Quine 1978, même si elle n'en est pas directement tirée.

Finalement, il ne faut pas non plus négliger que les motivations personnelles se trouvant à l'origine d'un travail de recherche vont avoir une influence sur l'évaluation des sources. Même si la démarche scientifique vise justement à produire un discours qui n'est plus dépendant des convictions personnelles du chercheur, une part de subjectivité demeure toutefois.

4.2.1 Taoïsme

Charles Holcombe consacre un article (2:1 Holcombe 1993) à l'origine taoïste des arts martiaux asiatiques. Il souligne particulièrement l'importance de la pratique du *qi-gong* (contrôle du souffle) dans les arts martiaux, et son origine taoïste, qui est antérieure à l'introduction du bouddhisme en Chine au début de notre ère.

Thus, although the term *qi-gong* had not yet been coined, *qi-gong* techniques were fully developed by the end of the Han dynasty. At the same time, true Daoist religion also emerged in the last century of the Han, and it soon absorbed and engulfed *qi-gong*. The new religion may have had distant precursors in shamanism, but its immediate ancestors are to be found among the *fang-shi* ('gentlemen with prescriptions') who began to promote secret arts leading to immortality around the third century BC. Over the course of the next few centuries these arts evolved and spread until in the second century AD a man named Zhang Dao-ling (fl. c. 142) instigated a 'religious revolution' by organising a Daoist church dedicated to the pursuit of immortality.⁷⁷

Cette association des arts martiaux, des techniques de contrôle du souffle, et de la quête de l'immortalité semble renvoyer au thème de la guérison discuté plus haut, ainsi qu'à celui de l'énergie :

These early *qi-gong* practices may have focused on actual respiration or the circulation of bodily fluids, but mental concentration must have been a necessary, concomitant of 'breath control' from its inception. With time the role of the mind came to loom even larger. In fully evolved *qi-gong* practice of the energy of *qi* is channelled through the body under mental impulse.⁷⁸

⁷⁷ 2:1 Holcombe 1993, p. 16

⁷⁸ 2:1 Holcombe 1993, p. 15

Ces thèmes⁷⁹, en relation avec le taoïsme, sont bien plus souvent discutés dans le contexte des arts martiaux chinois. La limitation du champ de cette étude aux arts martiaux japonais semblerait réduire leur importance dans cette discussion, rendant leur influence sur les arts martiaux japonais indirecte.

4.2.2 Confucianisme

Religion d'état durant l'ère Tokugawa, le confucianisme semble discuté principalement dans le cadre d'articles « historiques » (comme 1:4 Nemeth 1992 ; 2:2 Pegg 1993 ; 2:4 Pieter 1993 ; 2:4 Hurst 1993...). On reconnaît généralement l'influence du confucianisme dans l'étiquette propre aux arts martiaux, la loyauté, le respect dû aux aînés et au maître, et surtout dans le mode d'enseignement, comme l'explique Friday :

In emphasizing ritualized pattern practice and minimizing analytical explanation, *bugei* masters blend ideas and techniques from the two educational models most familiar to medieval and early modern Japanese warriors: Confucianism and Zen. Kata training first of all shares elements in common with the Zen traditions of *ishin-denshin*, or “mind-to-mind transmission” and what Victor Hori terms “teaching without teaching.” The former stresses the importance of a student’s own immediate experience over explicit verbal or written explanation, engaging the deeper layers of a student’s mind and bypassing the intellect; the latter describes a learning tool applied in Rinzai monasteries whereby students are assigned jobs and tasks that they are expected to learn and perform expertly with little or no formal explanation. Both force the student to fully invoke his powers of observation, analysis and imagination in order to comprehend where he is being steered. Both lead to a level of understanding beyond cognition of the specific task or lesson presented.

But learning through pattern practice probably derives most directly from Confucian pedagogy and its infatuation with ritual and ritualized action. This infatuation is predicated on the conviction that through action and practice, man fashions the conceptual frameworks he uses to order—and thereby comprehend—the chaos or raw experiences of life. [...]

In point of fact, Confucian models dominated all aspects of traditional samurai education [...]⁸⁰

⁷⁹ Auxquels on pourrait encore rajouter les notions de *yin* et *yang* – voir par exemple la remarque dans 2:2 Pegg 1992, p. 82

⁸⁰ 4:4 Friday 1995 p. 30

Durant cette période de paix, les arts martiaux n'avaient plus grand chose à faire avec le combat « réel » (de guerre), et ils se sont développés dans un contexte intellectuel largement néoconfucéen (Hurst 1998, p. 191).

4.2.3 Shintoïsme

On retrouve les influences avérées du shintoïsme, religion indigène du Japon souvent qualifiée d'animisme, dans de multiples formes d'arts martiaux : le sumo, le tir à l'arc cérémonial, et bien sûr l'aïkido – compte-tenu premièrement de l'arrière-plan religieux du fondateur Morihei Ueshiba (shintoïsme, bouddhisme ésotérique) et de son engagement ultérieur dans la secte Omoto-kyo (Stevens 1987).

Nettement moins connu que le zen auprès du public occidental, il lui est parfois assimilé dans le discours courant.

4.2.4 Bouddhisme ésotérique (*mikkyo*)

Le bouddhisme ésotérique est souvent mentionné comme étant une composante importante mais sous-évaluée des influences religieuses ou spirituelles sur les arts martiaux. J'ai aussi inclu sous cette rubrique des références au bouddhisme « tout court » – le nombre de références au bouddhisme ésotérique doit donc être considéré comme inférieur à ce que laisse penser le résultat du décompte.

Le terme « bouddhisme » est problématique : certains auteurs l'utilisent pour faire référence au « bouddhisme en général », d'autres pour parler du bouddhisme ésotérique, et encore d'autres pour faire référence au bouddhisme zen. Dans l'espoir de rester dans une perspective aussi peu interprétative que possible, je n'ai pas tenu compte de ces distinctions lorsque j'ai relevé les occurrences du terme « buddhism ». On trouvera donc sous cette rubrique un mélange entre les occurrences visant clairement le bouddhisme ésotérique, et celles dont le référent est plus problématique.

4.2.5 Zen

Nous arrivons enfin au bouddhisme zen, terme relevé dans plus de la moitié des articles de la sélection. Comme noté plus haut, il aurait été tout à fait possible d'inclure dans cette rubrique également le terme « Ch'an/Chan ». En effet, on peut

relever entre le chan chinois et le zen japonais autant de continuité que de discontinuité (Faure 1993a, p. 3). J'ai choisi la solution qui me paraissait la plus neutre linguistiquement, cela d'autant plus que le terme populaire en Occident est « zen » (« chan » étant quasi-absent du vocabulaire commun).

Le zen fait son apparition au Japon aux environs du XIII^e siècle. Je n'entrerai pas ici dans les détails de cette importation depuis la Chine, qui me semble relativement peu pertinente pour la question qui nous occupe, comparée au passage du zen à l'Occident durant le dernier siècle (thème qui sera abordé lors de la deuxième partie de cette recherche). Voici un bref compte-rendu de l'arrivée du zen au Japon :

Zen Buddhism was introduced to Japan from China during the Kamakura period (1185-1333 AD). Two central figures responsible for this introduction were the Japanese Buddhist priests Eisai (1141-1215) and Dogen (1200-1253), who had studied Chan in China. Through the efforts of followers Tokiyori (1227-1263) and Tokimune (1251-1284), Chan as Zen was introduced into Japanese life and is often acknowledged to have had a distinct impact upon the life of the samurai.⁸¹

La dernière remarque de ce paragraphe le dit bien : la plupart des écrits sur les arts martiaux mettent en avant d'une façon ou d'une autre des rapports étroits entre le zen et la classe des samouraïs, en particulier durant l'ère Tokugawa (1600-1867). Les samouraïs auraient trouvé dans le zen une idéologie en écho avec leur préoccupation constante au sujet de la mort. On invoque souvent les écrits de Takuan (1573-1645), Hakuin (1685-1768) et Musashi comme exemples de cet indissociable lien entre zen et samouraïs.

Cette version des faits se trouve souvent contestée ou du moins atténuée par certains auteurs ayant des connaissances approfondies de l'histoire japonaise ou chinoise (e.g. Hurst 1998 ; Cleary 1992 ; 2:1 Holcombe 1993; etc.). Cela ne signifie pas que le zen n'a eu aucune influence sur les arts martiaux, mais que la version que l'on en donne exagère grandement son impact.

On dira d'ailleurs avec Harrison que l'utilisation d'une terminologie zen dans les écrits sur les arts martiaux n'implique pas l'adhésion au zen par leur auteur, mais indique plutôt l'origine zen de ses références littéraires :

⁸¹ 1:3 Maliszewski 1992, p. 23

It is an undoubted fact that contemporary works on the secrets of the martial arts are written in the somewhat vague and ambiguous style affected by the Zen priests. But this circumstance cannot rightly be held to prove that knowledge of the secrets of the martial arts was due to Zen, but rather that the samurai authors, who had been taught composition by the Zen priests, quite naturally copied their teacher's style when they sought to express themselves in literary form. In this way, then, the belief grew up that the secrets of the martial arts could be ascertained only by means of Zen learning.⁸²

La connection entre zen et arts martiaux existe bien, mais elle n'est pas de l'ordre de l'essence ou de la nécessité (Hurst 1998, p. 70). On trouve dans la littérature occidentale une association entre le zen et la « voie du samouraï » qui remonte aux premiers ouvrages sur le zen en langue anglaise (Sharf 1995a, p. 112).

4.2.6 Comparatif

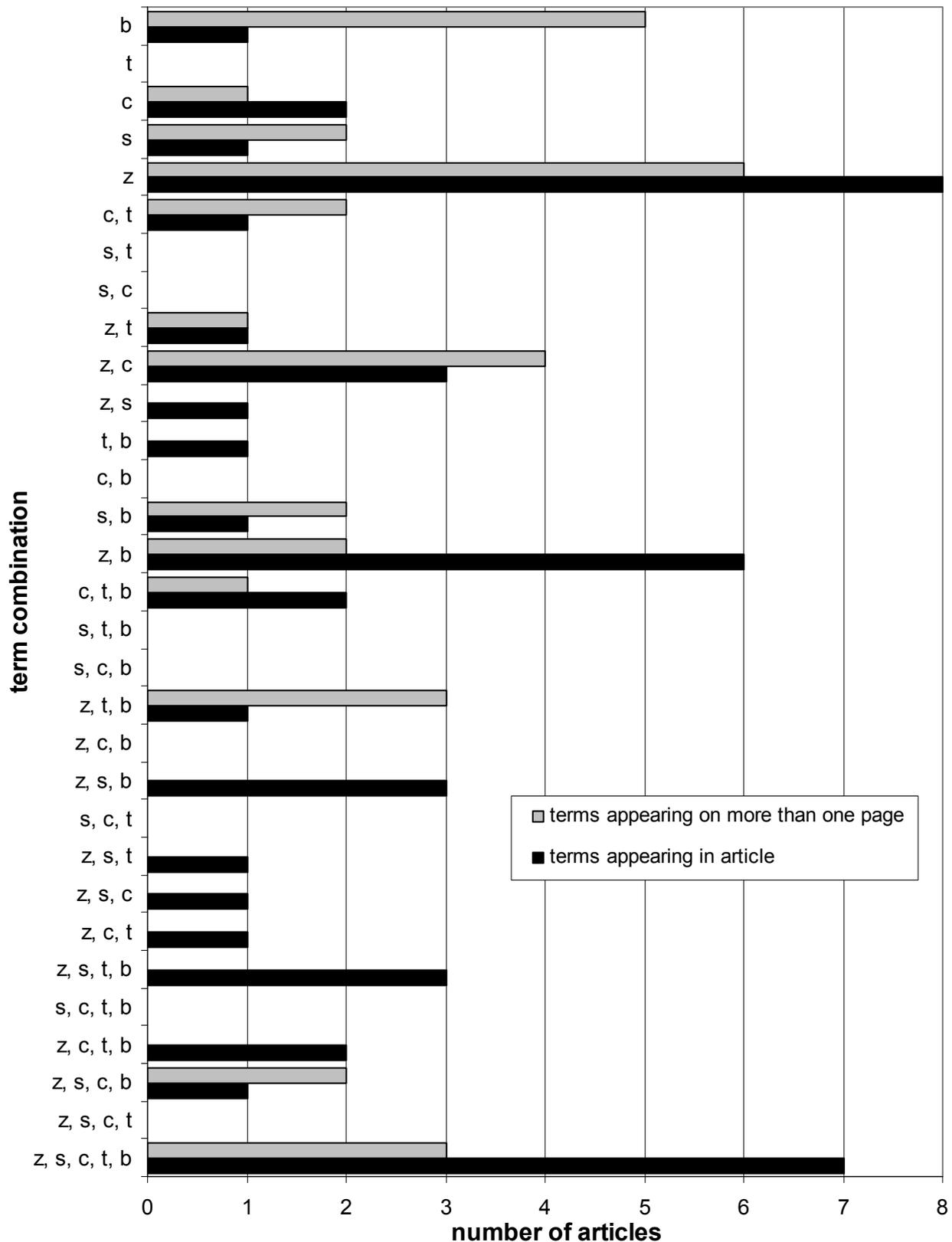
Le graphe de la page suivante présente les différentes combinaisons d'occurrences de ces termes dans les articles retenus. On y remarque tout d'abord que le terme « zen » se retrouve cité seul dans 8 articles, contre un ou deux articles pour les autres termes. Si l'on ne prend en considération que les articles où les termes apparaissent sur plus d'une page, on relève cette fois 6 articles pour le terme « zen » et 5 pour « bouddhisme/*mikkyo* » (et toujours un ou deux articles pour les autres termes).

Sept articles citent au moins une fois chacun de ces cinq termes au fil de leurs pages. Ce compte descend à 5 si l'on ne tient compte que des occurrences multiples. Le tableau ci-dessous indique combien d'articles contiennent un nombre donné de termes différents, toutes combinaisons confondues.

| Nombre de termes | Nombre d'articles (au moins une page) | Nombre d'articles (plus d'une page) |
|------------------|---------------------------------------|-------------------------------------|
| 1 | 12 | 14 |
| 2 | 14 | 11 |
| 3 | 9 | 4 |
| 4 | 6 | 2 |
| 5 | 7 | 3 |

⁸² Harrison 1955, p. 141

**Zen, Shintoism, Confucianism, Taoism, Buddhism:
Number of articles containing combination of terms**



Très souvent, on trouve plusieurs de ces différentes traditions religieuses énumérées à la suite, pour signifier que l'on reconnaît que toutes ont une influence sur les arts martiaux. Peu d'auteurs (à part justement les spécialistes de la culture japonaise ou chinoise) se risquent à tenter de démêler les différentes composantes de ces influences.

A deux exceptions près (« z, c, b » et « z, s, c, t »), on retrouve le terme « zen » dans toutes les combinaisons possibles dans au moins un article. La combinaison la plus fréquente est « zen » et « bouddhisme/*mikkyo* » (6 articles).

Ces résultats semblent indiquer assez clairement la prépondérance des références au zen (et dans une moindre mesure, au bouddhisme) dans les articles du *Journal of Asian Martial Arts*. Cette survalorisation du zen paraît se rapprocher du discours « populaire » à ce sujet, à moins toutefois qu'un grand nombre de ces citations soient faites dans une perspective critique. L'étape suivante va justement consister à identifier ce qui est dit du zen dans ces articles, et à proposer quelques hypothèses et pistes visant à expliquer ce discours.

4.2.7 Arts martiaux et histoire

Lorsque l'on fait intervenir des courants religieux comme le confucianisme, le shintoïsme ou le bouddhisme, on place son discours dans une perspective historique. A ce sujet, il y a quelques remarques intéressantes à faire concernant le rapport à l'histoire des arts martiaux.

En effet, le discours « intérieur » des arts martiaux prétend souvent tirer sa légitimité de son ancienneté : on met en avant l'ancienneté de son école (un millier d'années tout au moins) ainsi que la longue chaîne de transmission ininterrompue (souvent secrète) qui nous a fait parvenir ces enseignements. Cela va de pair avec une certaine glorification du passé : personne aujourd'hui n'arrive à la cheville des maîtres d'antan, et de nombreux secrets (« ésotériques » plutôt que techniques) ont été perdus. La plupart du temps d'ailleurs, on prêterait aux arts martiaux pratiqués dans leur pays d'origine une plus grande authenticité qu'à ceux que l'on pratique en Occident (même

si cette pratique est moderne), et l'on s'efforcera « d'orientaliser »⁸³ dans la mesure du possible ces derniers. (Ceci n'est bien sûr pas valable dans le cadre d'une approche purement sportive des arts martiaux.)

Ce phénomène du « retour aux sources » ou de la redécouverte d'une sagesse cachée et perdue est bien entendu assez répandu et ne se limite pas aux arts martiaux.

Ce qui peut paraître paradoxal, c'est que cette survalorisation de l'histoire perçue va généralement de pair avec un traitement souvent cavalier de l'histoire « scientifique ». En effet, il faut noter le caractère presque anhistorique de la majorité des ouvrages « grand public » portant sur les arts martiaux. S'ils comportent des données historiques, celles-ci sont généralement vagues et ne se réfèrent que très rarement à des sources primaires ou académiques. Lohse explique ce phénomène en notant le « déracinement » qu'ont subi les arts martiaux lors de leur importation en Occident :

Martial arts came into the United States accompanied by little or no historical background. This lack of historical precedent in the definition of the martial arts allowed for an almost completely local construction of their meaning. [...]

In America, arts developed in Asia in this century or in the late 1800's gain imaginary histories thousands of years long. [...] Somehow, it is just not good enough for it to be relatively new, it must be something passed down from master to master since time immemorial. Though they are perhaps said to be lacking in our society, values like this attraction to tradition are very mainstream. They are things we feel we fundamentally need, but perhaps are missing. The martial arts have come to symbolize some of them.⁸⁴

Comme le note très bien Donohue dans l'extrait suivant, cette anhistoricité tend à faire concevoir les arts martiaux comme une entité statique, inchangée depuis la nuit des temps :

I have very briefly attempted to introduce an historical dimension to the analysis of an ideological system which appears, because of popular myth, to have remained structurally static (or relatively so). A comparison of the

⁸³ Avec le résultat probable que toutes ces tentatives d'orientalisation ne font que renforcer leur caractère occidental, comme le note Hori au sujet des monastères zen aux Etats-Unis : « Americanization occurs under the guise of a sincere belief that one is following Japanese Zen tradition. » (Hori 1998, p. 55).

⁸⁴ 8:1 Lohse 1999, p. 13

uses this ideology was put to reveals that its function has changed through time, and this function was closely related to the social and political environment in which human beings thought, and fought, and lived their lives.

That the way they thought and lived their lives has changed through the centuries does nothing to cheapen the convictions they held. Ideology is a potent and important aspect of human life, since it is concerned with helping human individuals and populations adapt to their environment. Since we live in a world where the only thing that remains constant is the fact that all things change, our ideologies change also. To make ideologies more intelligible, to tie them with more immediacy to the here and now, does nothing to lessen their importance, their elegance, or their power. It does, however, offer a cautionary exercise to those martial arts enthusiasts who uncritically reflect on the history and purpose of the arts they hold so dear.

A critical stance, however, should not drive us to despair. On the contrary, it should make us more appreciative of the complexities of the martial arts in particular and cultural systems in general, and of the central fact that they are one of the vital things that make us human.⁸⁵

Cette volonté d'ancrer à tout prix ces idéologies dans un passé lointain et de s'en servir pour légitimer nos pratiques présentes (8:1 Lohse 1999, p. 18), fruit sans doute de la conscience de certains manques dans notre culture actuelle, explique peut-être la présence imposante de certains « mythes » des arts martiaux : le samouraï et le bushido (Friday 2001a ; Friday 2001b ; Hurst 2001a), l'antiquité toujours plus grande et toujours plus légitime des écoles d'armes (Lowry 1998 ; Skoss 1994 ; Friday 2000 et même Muromoto 2003), Miyamoto Musashi, et même, plus récemment, Donn Draeger (Buchner 2002c)...

4.3 Développements possibles d'une telle approche

Une telle analyse linguistique permet de déterminer l'importance relative de termes composant un discours. Cependant, elle ne permet de dire que peu de choses sur le *contenu* de ce discours. Les mots sont cités dans des contextes différents, avec des intentions différentes. Par exemple, un article critique sur l'usage du concept « ki » sera susceptible de contenir tout autant de références à ce mot qu'un article

⁸⁵ 6:2 Donohue 1997 p. 24

exposant son importance pour la pratique correcte des arts martiaux. Les termes sont également parfois cités en *mention*⁸⁶.

Il aurait été intéressant d'inclure dans cet exercice des termes provenant d'autres champs sémantiques, comme par exemple le sport, la guerre, le combat – ou bien des termes-contrôle (à définir avec soin) plus neutres, qui permettraient d'évaluer avec plus de certitude si les résultats obtenus sont significatifs. On aurait également pu noter pour chaque page le *nombre* d'occurrences de chaque terme, afin d'avoir des résultats plus précis, et tenir compte de la longueur variable des articles (dans la présente recherche, un article de cent pages et un article de deux pages sont considérés tous deux comme « un article »).

Dans un même ordre d'idées, il serait intéressant de voir si les résultats produits par une telle démarche sont comparables lorsque l'on inclut l'intégralité des articles publiés dans le *Journal of Asian Martial Arts* – ou si l'on travaille sur un corpus de textes différents. Bien entendu, il ne s'agirait donc à ce moment plus de dégager certaines spécificités du discours du *Journal of Asian Martial Arts*, mais d'une part de mettre à l'épreuve la démarche en la reproduisant, et d'autre part de tenter de qualifier de façon plus globale le discours sur les arts martiaux.

Pour mener à bien une tâche d'une telle envergure, il serait presque nécessaire d'avoir à disposition un corpus de textes sources numérisés afin de pouvoir relever de façon automatique les occurrences désirées, réduisant ainsi grandement le temps nécessaire à l'extraction des données et minimisant le risque d'erreurs ou d'omissions – malheureusement trop présent lorsque toute l'opération est effectuée à la main. Le *Journal of Asian Martial Arts* n'est à ce jour pas disponible en version numérique. On pourrait imaginer qu'une telle publication mette un jour à disposition des chercheurs des copies numérisées de ses articles, comme le font déjà de nombreuses autres publications académiques. Il est par contre déjà beaucoup plus utopique d'espérer que des livres soient ainsi disponibles.

⁸⁶ En linguistique, on dit qu'un mot est cité en *mention* (contrairement à *en usage*) lorsqu'il n'est pas utilisé pour son sens, mais montré en tant que mot. Exemple : « zen » est un mot que l'on retrouve fréquemment dans cet article.

Il existe cependant déjà un immense corpus de littérature sur les arts martiaux en forme digitale, sur Internet. Il serait dès lors possible d'utiliser un programme qui collectionnerait tous les documents disponibles consacrés aux arts martiaux et qui effectuerait automatiquement une analyse linguistique similaire à celle qui a été faite ici. Une autre possibilité est d'analyser les résultats de requêtes faites à travers un moteur de recherche, notant le nombre de pages apparaissant pour certaines combinaisons de termes. Par exemple⁸⁷ :

| Terme(s) | Terme(s) seul(s) | “martial art” + terme(s) |
|--------------------------|------------------|--------------------------|
| tao, dao, taoism, daoism | 211'000 | 43'000 |
| zen | 1'110'000 | 78'800 |
| confucianism, confucius | 135'000 | 6'640 |

L'interprétation de ces résultats n'est toutefois pas évidente. D'après le tableau ci-dessus par exemple, quelle association retiendrait-on comme la plus forte ? Celle avec « zen », qui se retrouve deux fois plus fréquemment que celle avec « tao », ou bien cette dernière, qui nous montre que près d'un cinquième des occurrences de « tao » est associée à « martial art » ? Il est nécessaire de pondérer les résultats pour tenir compte du nombre d'occurrences des termes isolés, ce qui implique un traitement statistique des résultats qui réserverait peut-être des surprises.

Une suite assez logique de cette première partie consistant à recenser les mots présents dans un corpus est, pour un terme donné, de relever à chaque fois le contexte de son apparition, afin justement d'analyser ce qu'on en dit, son sens et ses connotations. C'est justement ce qui va être fait maintenant avec le terme « zen ».

⁸⁷ Recherche effectuée via <http://google.com/> sur les pages en anglais, le 16 novembre 2002. Nombre total de pages pour la recherche « martial arts » : 1'040'000

5 Zen et arts martiaux

Maintenant que l'importance du zen dans le discours considérant les arts martiaux comme pratique spirituelle me semble avoir été clairement établie pour le *Journal of Asian Martial Arts*, il va s'agir d'examiner *ce qu'on y dit* du zen et des arts martiaux. En somme, il s'agira de faire pour le terme « zen » ce que j'ai suggéré à plusieurs reprises comme opération possible pour approfondir cette analyse, lors de la discussion d'autres termes : relever le contexte des occurrences de « zen » et tenter de les qualifier. Comme je l'ai déjà mentionné, le nombre d'occurrences d'un terme dans un discours ne nous donne pas véritablement d'indications quant à ce que l'on postule à son sujet (la fréquence d'apparition d'un terme répond à la question « de quoi parle-t-on ? », mais pas à « qu'en dit-on ? »).

L'objectif de cette phase sera donc de déterminer si les articles du *Journal of Asian Martial Arts* reproduisent le discours commun, ou bien s'ils adoptent une attitude plus critique (plus « historiquement correcte »). Qu'est-ce que cela nous dira de la qualité de la revue, de l'état de la recherche et de la circulation des informations sur les arts martiaux ?

Il est important de préciser encore qu'il n'est pas de mes intentions de tenter de dire quoi que ce soit sur ce qu'est véritablement le zen, ni d'essayer de le définir. Je vais me contenter d'identifier de quel discours il s'agit, et d'en dégager quelques traits qui me semblent intéressants pour la discussion. Je ferai à ce propos intervenir des considérations sur l'introduction du zen en Occident et sur ce qui fait le succès des arts martiaux, deux thématiques qui me paraissent étroitement liées.

5.1 Dans le Journal of Asian Martial Arts

On trouvera en annexe un tableau présentant les extraits des articles examinés qui contiennent une référence au terme « zen ». Pour chaque article, quelques commentaires ont été ajoutés pour donner une indication du sens à apporter aux occurrences de « zen » dans l'article. Comme on peut le voir en examinant ce tableau, un grand nombre d'articles mettent en avant l'influence particulièrement importante qu'a eue le zen sur les samouraïs et les arts martiaux (e.g. 1:4 Imamura 1992 ; 2:1 Pieter 1993 ; 2:1 Shine 1993 ; 2:3 Wingate 1993 ; etc.). On trouve également souvent

le mot « zen » cité dans des titres d'ouvrages (4:2 Davey 1995 ; 5:4 Smith 1996 ; etc.), ainsi que dans le cadre d'informations biographiques au sujet d'un personnage (3:1 Donohue 1994 ; 4:3 Amdur 1995 ; etc.). Un autre thème qui vaut la peine d'être relevé, même s'il est plus souvent implicite qu'explicite, est celui qui identifie le budo au zen (e.g. 2:3 Wingate 1993 ; voir à ce sujet Hurst 1998, p. 70). D.T. Suzuki est fréquemment cité comme source pour des considérations sur l'importance du zen (1:3 Maliszewski 1992 ; 1:1 Donohue 1992 ; 2:1 Pieter 1993 ; 2:3 Wingate 1993 ; 4:2 Rosenberg 1995 ; etc.).

Quelques auteurs semblent parler de façon plus critique de l'association du zen et des arts martiaux, en particulier G. Cameron Hurst III, auteur de deux articles dans la lignée de sa monographie de 1998 (2:4 Hurst 1993 ; 4:4 Hurst 1995), et Michael F. Spiessbach, auteur d'une thèse sur Bodhidharma et d'un article sur le même sujet (1:4 Spiessbach 1992).

Dans l'ensemble, il semblerait donc qu'une bonne partie des articles mentionnant le zen dans le *Journal of Asian Martial Arts* reproduisent le discours populaire sur le zen et les arts martiaux. Même si les auteurs adoptant une attitude critique sont probablement sous-représentés par cette démarche (on conçoit en effet qu'ils se contentent simplement de ne pas donner grande importance au zen dans leurs écrits, et donc qu'ils risquent de ne pas apparaître dans mon décompte), la présence de ce discours est indéniable et conséquente. La question qui se pose est maintenant la suivante : comment interpréter cette représentation qui lie si fortement zen et arts martiaux, et que l'on retrouve jusque dans la revue réputée la plus sérieuse sur le sujet ? Pour tenter d'apporter quelques éléments de réponse, il est nécessaire de replacer l'émergence de ce discours dans son contexte historique, à savoir l'importation des arts martiaux et du zen en Occident – sans négliger l'importance du rôle du sentiment national japonais dans ce processus.

5.2 D. T. Suzuki et l'introduction du zen en Occident

D. T. Suzuki (1870-1966) est un personnage incontournable pour quiconque s'intéresse un tant soit peu à la question du zen en Occident. Célébrissime pour ses « Essais sur le bouddhisme zen », qui n'ont pas quitté les rayons des librairies depuis

leur première publication, Suzuki peut sans exagération être considéré comme celui qui fit largement connaître le zen à l'Occident. Hurst relève d'ailleurs cet état de fait :

In the West, however, we have long since been influenced by D. T. Suzuki's writings on Zen, often the focus of criticism by both Japanese and foreign scholars of Buddhism. The martial arts community has been especially swayed by his chapters on 'Zen and the Art of swordsmanship,' in which Suzuki suggests that the Zen priest Takuan, friend and confidant of Yagyū Muneyoshi, influenced swordsmanship heavily through his work *Fudochi shinmyōroku* (1973:87-214). [...] It seems that Muneyoshi only used this text very late in life to teach a student and was roundly criticised by others for overemphasising the mental aspects of swordsmanship that could be learnt from a Zen monk (Watanabe, n.d.:663-7).⁸⁸

Considéré par beaucoup comme *la* référence en ce qui concerne le zen, Suzuki a été largement critiqué pour sa conception du zen anhistorique, anti-intellectuelle et universaliste, souvent difficilement réconciliable avec ce qui est connu de la doctrine zen. Je vais brièvement présenter ici les points qui me paraissent importants dans le but de situer le discours de Suzuki, repris tel quel jusqu'à ce jour par de nombreux auteurs, et entre autres dans le *Journal of Asian Martial Arts*, comme nous venons de le voir.

D'autres ont bien entendu critiqué Suzuki bien mieux que je ne pourrais le faire et l'on se référera à eux pour une discussion plus complète. Je me suis largement appuyée sur les sources suivantes : Sharf 1995b (et dans une moindre mesure, 1995a), Faure 1993a (chapitre 2 en particulier) et 1993b, Demiéville 1966 et également Bodiford 2001, qui présente de façon très synthétique un regard critique sur Suzuki.

Élève de Shaku Soen (qui participa en 1893 au Parlement des Religions) et Kosen Soon, deux réformateurs (issus de l'école Rinzai) encourageant la pratique laïque du zen et fortement tournés vers l'Occident, ami de Nishida Kitaro (cf. « l'école de Kyoto » – voir par exemple Heine 1984 pour une brève description), Suzuki vécut 11 ans aux États-Unis (1897-1909) auprès de Paul Carus, qui eut sur lui une influence déterminante. Notons que Suzuki n'eut pas de formation de moine zen (sa pratique fut laïque, sous des maîtres relativement atypiques), ni de formation académique en études bouddhiques.

⁸⁸ 2:4 Hurst 1993, p. 47

Si Suzuki ne fut pas le premier à associer le zen aux arts martiaux, au bushido, ou à la mort, le fait qu'il publia ses livres en anglais est sûrement pour quelque chose dans sa popularité jusqu'à ce jour, alors que les autres sont oubliés (Bodiford 2001).

Comme le laisse supposer le titre de l'article de Sharf (« The Zen of Japanese Nationalism ») il ne faut pas négliger non plus les liens du zen avec le nationalisme japonais :

[...] The emergent discourse of a reconstructed Zen is predicated upon, and inexorably enmeshed in, the nativist and imperialist ideology of late nineteenth- and early twentieth-century Japan. Zen is touted as the very heart of Asian spirituality, the essence of Japanese culture, and the key to the unique qualities of the Japanese race.⁸⁹

Couplée à cette influence « intérieure » sur le zen, le milieu très ouvert à l'Occident dans lequel évolue Suzuki va finir par produire un zen que l'on pourrait dire « sur mesure » pour l'Occident, dont les traits les plus attractifs proviennent en fin de compte de notre propre culture :

The irony, as we have seen above, is that the “Zen” that so captured the imagination of the West was in fact a product of the New Buddhism of the Meiji. Moreover, those aspects of Zen most attractive to the Occident—the emphasis on spiritual experience and the devaluation of institutional forms—were derived in large part from Occidental sources. Like Narcissus, Western enthusiasts failed to recognize their own reflection in the mirror being held out to them.⁹⁰

5.3 Importation et succès des arts martiaux en Occident

L'arrivée des arts martiaux japonais dans la culture occidentale s'est faite principalement durant ce siècle. S'il est possible de trouver des informations assez précises concernant le judo (Brousse 2002) ou l'aïkido (qui est encore plus récent que le judo), il n'y a pas véritablement d'étude historique générale et fiable à ce sujet.⁹¹ *Kronos* (Svinth 2003) est une chronologie comprenant une foule d'informations sur

⁸⁹ Sharf 1995b, p. 111

⁹⁰ Sharf 1995b, p. 140

⁹¹ Avant que les arts martiaux soient populaires, il fallait être véritablement passionné pour les pratiquer, et nombre de ces premiers adeptes occidentaux des arts martiaux en pratiquaient plus d'un. Les informations historiques que l'on peut trouver concernant l'arrivée en Occident des arts martiaux sont souvent écrites du point de vue d'un art martial particulier, ce qui peut fragmenter le rôle joué par un individu particulier.

tout ce qui touche aux arts martiaux – mais elle manque de détail si l'on cherche à avoir une image nette de la façon dont les arts martiaux ont pénétré notre culture.

Jan Nattier note que les religions se déplacent de trois façons : comme import, export, et bagage (Nattier 1998, p. 189-190). Cette typologie peut tout à fait bien s'appliquer à des productions ou pratiques culturelles qui ne sont pas à proprement parler des religions, comme les arts martiaux. L'*importation* consiste à aller activement chercher une pratique dans son pays d'origine. L'*exportation*, au contraire, se rapproche du prosélytisme, dans le sens que c'est un membre de la culture d'origine qui va se déplacer pour répandre ailleurs sa pratique. La pratique est transférée d'une culture à une autre comme *bagage* lorsqu'elle voyage avec des immigrants, qui ne se sont pas déplacés à des fins « missionnaires ».

Dans l'ensemble, on peut dire que la plupart des « pionniers » occidentaux des arts martiaux sont des personnes qui se sont déplacées au Japon et qui les ont ensuite *importés* en Occident. Ce mode actif de prise de contact semble indicatif d'une *demande* de la part de notre culture. Bien entendu, il y a également des *ambassadeurs* japonais qui sont venus enseigner aux États-Unis et en Europe, mais ils semblent avoir joué un rôle moins important (à quelques exceptions près), du moins si l'on se rapporte à l'histoire perçue de l'introduction des arts martiaux en Occident. Une étude plus pointue des différents acteurs impliqués permettrait sans doute d'affirmer avec plus de certitude la part active qu'a joué l'Occident dans l'importation des arts martiaux. En particulier, le nombre de personnes pour qui la pratique initiale des arts martiaux a pris naissance dans un intérêt pour le zen est loin d'être négligeable, comme je l'ai déjà mentionné.

La place grandissante des arts martiaux dans notre culture interpelle depuis quelques années la curiosité de certains chercheurs. Une caractéristique des arts martiaux qui revient régulièrement dans ces discussions est le fait qu'ils sont une *praxis* (e.g. 4:2 Neide 1995, p. 40; 4:4 Hurst 1995, p. 19), c'est-à-dire qu'ils accordent plus d'importance au *processus* qu'au *produit*, comme expliqué dans la citation reproduite à la page suivante :

The martial arts share with other *geido* the characteristic of being a way of personally experiencing an art form. They involve, according to Nishiyama, actions which ‘create or recreate cultural value through the exercise of the whole body or a part thereof—dancing, performing, drawing, sniffing, tasting, speaking, playing and so forth.’ While the actions do result in some form of cultural product, these products are normally formless, rather than objectified. That is, the resultant *product* is less important than the *process*: the value for the individual lies in the doing—the playing, performing, singing, etc.⁹²

Notre culture privilégie en effet la performance et le résultat au détriment d’activités qui n’ont pas pour objet de produire quoi que ce soit – comme les arts martiaux. Leur finalité réside dans la pratique.

Les arts martiaux peuvent être pour ceux qui les pratiquent un sport de compétition ou de détente, une méthode de self-défense, une activité thérapeutique (aussi bien physique que psychologique), une pratique méditative ou spirituelle, une voie menant à l’illumination, une porte vers une « autre culture », et bien d’autres choses encore :

The attraction of people to these fighting arts has been based on a number of different factors, among the foremost being their purpose of serving as

- a form of self-defense
- a means of achieving self-discipline
- an outlet for aggression
- a method of conquering physical fears and anxieties that emanate from living in a hostile environment
- a means of physical exercise and conditioning
- a source of social and environmental support
- a method of increasing one’s level of self-esteem and confidence and
- a method of achieving power and mastery by performing seemingly impossible feats of speed, strength and agility.⁹³

Ces différentes façons de concevoir les arts martiaux sont aussi valables les unes que les autres, et sont à prendre au sérieux, aussi bien pour leur diversité que pour leur rôle dans notre culture.⁹⁴ Une des raisons les plus souvent invoquées comme

⁹² 4:4 Hurst 1995, p. 19

⁹³ 1:3 Maliszewski 1992, p. 7

⁹⁴ “Martial traditions are not a superficial element in our cultures, but are an essential key to understanding our human condition and a broad spectrum of socio-political relationships.” (9:2 DeMarco 2000, p. 14)

ayant motivé la pratique des arts martiaux est l'espoir d'apprendre à se défendre contre d'éventuels agresseurs. Cependant, il ne semble pas que la raison première pour pratiquer les arts martiaux soit d'apprendre à se battre :

Their skills are rarely, if ever, tested, and most martial artists know this. While it forms the backbone of the activity, learning to fight is not why most people train.⁹⁵

Donohue, dans sa typologie des systèmes « martiaux », note le décalage entre la façon dont les arts martiaux sont pratiqués et la culture dans laquelle nous vivons :

These arts do not demonstrate the systemic fit between social complexity, technology, and efficiency which is characteristic of truly martial systems. In fact, based on the criteria outlined above, they are, in strictly military terms, grossly inefficient.⁹⁶

Même du point de vue de la self-défense, une grande part de ce qu'enseignent les arts martiaux est inutilisable. On ne se promène pas armés d'un sabre ou d'un bâton ; relativement peu de techniques permettent de se défendre efficacement contre un couteau ou une arme à feu. On notera également avec Ellis Amdur que l'apprentissage de la self-défense ne consiste pas à maîtriser un répertoire de techniques (ce qui est généralement une des finalités dans les arts martiaux), mais bien à effectuer un changement d'état intérieur. Les arts martiaux peuvent être utilisés à cette fin, mais difficilement sans un encadrement spécialisé (particulièrement pour les personnes qui s'intéressent à la self-défense après s'être trouvées en situation d'agression).⁹⁷

Lohse note d'ailleurs que l'idée de pratiquer les arts martiaux pour apprendre à se défendre est pour le moins peu commune au Japon :

It is interesting to note that in Japan, the idea of training for self-defense is practically unknown. I asked about forty students in three schools there one summer about this, and none answered that they had started training to learn to defend themselves.⁹⁸

⁹⁵ 8:1 Lohse 1999, p. 12

⁹⁶ 2:1 Donohue 1993, p. 47

⁹⁷ Amdur 2002

⁹⁸ 8:1 Lohse 1999, p. 27 (note)

Ceci indique assez bien que ce n'est pas dans la raison d'être immédiatement visible des arts martiaux (à savoir : « se battre ») qu'il faut chercher une explication à leur importance dans notre culture :

The anomalous characteristics of “martial arts,” when compared to the other combat forms and martial systems we have briefly examined, should indicate that, Western cultural preconceptions notwithstanding, the function of martially inspired arts must be in areas other than combat. I have argued (Donohue, 1991, 1992) that the true function of modern Japanese martial ways, for instance, is concerned with the creation and perpetuation of identity.⁹⁹

John J. Donohue est un anthropologue qui s'intéresse particulièrement au rôle des arts martiaux aux États-Unis. Dans son article *Ideological Elasticity: Enduring Form and Changing Function in the Japanese Martial Tradition* (6:2 Donohue 1997), il met en avant « l'élasticité » de l'idéologie des arts martiaux, son caractère changeant avec le temps.

Cette caractéristique fondamentale des arts martiaux aide à expliquer la diversité des interprétations actuelles concernant ce qu'ils « sont », et permet peut-être de sortir du débat un peu stérile concernant leur « véritable nature » (un sport ? une spiritualité ?) :

It is possible to think of budo as a means for combat training, a vehicle for spiritual 'enlightenment,' as a way of preserving valued aspects of Japanese culture, even as a pursuit to 'make you a better person.' All these varying ideas concerning budo's purpose can be found among practitioners today. The important fact about this very flexible interpretation of budo's ideology is that the institutions and symbols used to perpetuate these systems have changed very little throughout the centuries. What appears to be a static system is actually one which has seen considerable change in its function (that is to say, the ways the ideas behind the system have been put to use).¹⁰⁰

⁹⁹ 2:1 Donohue 1993, p. 49

¹⁰⁰ 6:2 Donohue 1997, p. 12

En fin de compte, l'attrait principal des arts martiaux se trouve dans la façon dont ils sont modelables pour répondre à certains de nos besoins :

While literally millions of practitioners (including this one) find something compelling in the practice and theory of Japanese martial arts, my point is that these systems, while remaining relatively uniform through time, have, in fact, been subject to considerable philosophical interpretation and emphasis. In short, what so many contemporary martial artists find compelling has little to do with the essential nature of these arts and is, in fact, a mirror of our own needs in a particular place and time.¹⁰¹

Ce constat ressemble curieusement à celui qui clôt le chapitre précédent sur D.T. Suzuki et le zen.

¹⁰¹ 6:2 Donohue 1997, p. 11

6 Conclusion

Ce travail d'analyse à partir du lexique des articles du *Journal of Asian Martial Arts* aura permis de mettre en avant la large utilisation d'un vocabulaire appartenant au champ sémantique « religieux/spirituel » dans un nombre conséquent d'articles. Même si tout le monde ne considère pas les arts martiaux comme une pratique spirituelle, ce point de vue est effectivement assez répandu pour être considéré comme un de leurs aspects essentiels, et justifier l'intérêt que l'histoire des religions peut leur porter.

L'importante présence du discours populaire associant zen et arts martiaux (importance qui est d'ailleurs tout à fait contraire à mes attentes initiales !) dans le *Journal of Asian Martial Arts* trouve peut-être son explication dans le phénomène du « chercheur-pratiquant » déjà développé précédemment. En effet, même si les arts martiaux ne requièrent pas l'adhésion à un système de croyances pour être pratiqués, on ne pratique pas un art martial durant des années sans avoir des théories personnelles (quelles qu'elles soient) au sujet de leur nature ou leur fonction – à plus forte raison si l'on a encore une spécialisation académique dans un domaine en rapport. Admettre la nature « construite » du rapport entre zen et arts martiaux risque de signifier pour un « chercheur-pratiquant » qui adhérerait à cette conception particulière une remise en question de son système de croyances personnel, ce qui peut provoquer certaines résistances. Cette hypothèse me paraît d'autant plus plausible que les voix – que ce soit du côté des études bouddhiques ou des spécialistes des arts martiaux – remettant en question l'autorité de Suzuki (sur qui une part importante de cette conception « zen » des arts martiaux semble basée) sont relativement accessibles – pour qui veut les trouver – et donc qu'on peut suspecter la recherche, à bon droit, de cécité volontaire. (Il n'est d'ailleurs pas non plus nécessaire d'être spécialiste du zen et de ses doctrines pour saisir le contexte dans lequel le discours de Suzuki a pris naissance.)

On peut souhaiter avec Bodiford que la recherche sur les arts martiaux se libère de l'influence de Suzuki, afin d'examiner de façon plus critique l'association très réelle et importante des arts martiaux avec « ce que l'on appelle zen ».

As I mentioned above, Western students of Buddhism in secular academic circles and in religious practice centers have moved beyond Suzuki, I hope

the same is true for Western practitioners of martial arts. Since I do not interact with many members of that community I cannot know. Judging from the books in the popular press, though, there is little evidence to suggest that such is the case.¹⁰²

Cela corrobore le fait que, bien que le *Journal of Asian Martial Arts* soit clairement d'une qualité largement supérieure à l'ensemble de la littérature concernant les arts martiaux, et qu'il offre une plate-forme pour développer la recherche dans ce domaine, les articles qu'il publie parlent souvent de façon un peu légère pour une revue académique du rapport entre zen et arts martiaux, en prenant au premier degré le discours populaire insistant sur l'intimité de leurs liens.

Ce travail a mis en avant le peu d'influence historique du zen sur les arts martiaux (en comparaison avec ce qui est communément admis), et le fait que ce que l'on appelle « zen » dans ce contexte a un fort goût d'Occident. On pourrait être tenté d'en conclure que tout un pan de la spiritualité qui sous-tend une certaine conception des arts martiaux en Occident (de façon intuitive et pas toujours explicitée) est sans valeur – ôtant ainsi également de la valeur à la pratique en elle-même.

Cependant, j'ai mentionné déjà l'attitude courante qui consiste à accorder plus de valeur à une croyance ou à une pratique (dans le champ spirituel ou religieux) si elle s'ancre dans le passé. Si on adopte ce point de vue, mettre en lumière le manque de fondement historique de l'association zen-arts martiaux revient effectivement à dire que celle-ci est « fausse », « pas valable » ou « illégitime ». Il est toutefois possible – et c'est cette optique que je privilégie – d'accorder aux productions religieuses ou spirituelles valeur, authenticité, utilité et efficacité, quelle que soit l'époque qui les ait vu émerger. Dans ce sens, « modernité » ne devrait pas être synonyme de « facticité ».

Que faire donc de ce discours « populaire » sur le zen et les arts martiaux ? S'il semble historiquement incorrect, il n'en est donc pas moins très réel, et il fait référence à une réalité vécue par bon nombre de pratiquants d'arts martiaux – que l'on juge le terme « zen » approprié ou non pour en parler. Je pense qu'un début de solution peut être trouvé en renonçant à tenter de concilier ce que l'on sait par ailleurs

¹⁰² Bodiford 2001

du zen avec ce qui est appelé « zen » dans ce discours. En prenant ce discours comme point de départ pour tenter de comprendre quelle est « cette chose appelée zen » dans les arts martiaux modernes, on parviendra peut-être à identifier plus précisément ce qui fait des arts martiaux une pratique spirituelle pour ceux qui les vivent ainsi.

Si l'on examine de plus près ce qui se cache sous ce terme de « zen », on découvrira certainement que cette mise en relation est tout à fait pertinente pour notre époque, même si le zen historique n'est pas fortement lié aux arts martiaux, et si ce qu'on nomme « zen » dans ce contexte n'est pas vraiment réconciliable avec le « zen » des bouddhologues. En ce qui concerne leur fonction tout du moins, zen et arts martiaux en Occident paraissent similaires : tous deux semblent être des réceptacles exotiques assez plastiques, susceptibles d'être remplis de ce qui fait justement défaut dans notre société.

Ceci ne signifie pas qu'ils soient une coquille creuse dont il vaudrait mieux se défaire. Au contraire, c'est peut-être justement cette caractéristique qui leur confère un rôle aussi capital pour ceux qui les pratiquent – et probablement, par extension, à nos sociétés en général.

7 Annexes et résultats de recherche

Les résultats détaillés du travail de dépouillement du *Journal of Asian Martial Arts* sont donnés ici pour référence. On trouvera dans cette section les tableaux suivants :

Informations biographiques sur les auteurs d'articles

Ce tableau est une collection de notes biographiques concernant les auteurs des articles sur lesquels ce travail a été effectué, basée sur les informations disponibles dans le *Journal of Asian Martial Arts*. Dans certains cas, des informations supplémentaires à leur sujet ont été récoltées sur Internet.

Résultats détaillés de l'analyse lexicale

Ce tableau indique pour chaque article à quelles pages chaque terme a été relevé.

Autres termes « religieux » relevés dans les articles

Ce tableau indique pour chaque article quels termes appartenant au champ sémantique « religion/spiritualité » sont présents, en plus de ceux relevés explicitement pour le tableau précédent.

Citations zen

Ce tableau recense tous les extraits comprenant le terme « zen » dans les articles analysés.

Nombre de termes relevés dans chaque article

Ces deux graphiques indiquent pour chaque article combien de termes ont été relevés.

Les références bibliographiques de la section suivante sont divisées en trois parties : premièrement, les références des 67 articles du *Journal of Asian Martial Arts* qui ont été retenus pour cette étude ; deuxièmement, les références bibliographiques proprement dites ; troisièmement, quelques références supplémentaires qui paraissent en lien avec cette étude mais qui n'ont malheureusement pas été consultées.

7.1 Informations biographiques sur les auteurs d'articles

| | Academic | Martial Arts | Occupation | Links | Other |
|----------------------|--|---|--|---|--|
| Alan R. Drengson | Prof. Philosophy (Ph. of Religion, Eastern Ph...) – retired | aikido nidan, teacher | Prof. Philosophy (Ph. of Religion, Eastern Ph...) – retired | http://trumpeter.athabascau.ca/editor.htm | into Deep Ecology, founded The Trumpeter |
| Allen Pittman | n/a | Ba Gua, Hsing I, (enseigne les deux précédents) Tae Kwon Do, (judo, spanish rapier) | ens. Yoga et Ba Gua (?) | http://www.apittman.com/fire.htm | yoga, healing (ostéo, aromathérapie etc.) |
| Andrew Crawford | preparing Ph.D. Anthropology, M.A. on Aikido | 15 yrs practice | not academic, software/computer consultancy (?) – own business, Evermore | http://www.wyndeltsplc.com/team.php3?teammember=9 | e-mail forum on MA, origami |
| C. Jeffrey Dykhuizen | B.A. Philosophy and Psychology, Ph.D. Educational Psychology (conducted research in the areas of human development, learning, meaning construction, and education) | aikido (6 yrs, Japan + US), 2yrs chinese martial arts | Asst. Prof. Psychology & Religion (Japan) | http://www.japan.lakeland.edu/e/jeff.html | training and study in Japan, 8 yrs in Asia, speaks nepali and japanese |

| | Academic | Martial Arts | Occupation | Links | Other |
|-------------------------|---|---|---|--|--|
| Carrie Wingate | psycho, anthro, M.Ed. in P.E. and Ph.D. in the psychology of human movement | Shotokan-ryu Karate-do | writes on history, psychology and philosophy of M.A. | http://www.content-exchange.com/cx/app/Search/Search_Detail.cfm?tale nt_id=403623110 http://www.wingate.org/res ume.html | editorial board JAMA, freelance writer (stated areas of expertise: health, medical, consumer health, medical news, neurology, neurological disorders, oncology, cancer, urology, urological disorders, infectious diseases, psychiatry, psychiatric disorders, mental health, depression, anxiety, substance abuse, self-injury, eating disorders, mood disorders, musculoskeletal disorders, arthritis, fibromyalgia, chronic fatigue syndrome, diabetes, women's health, men's health, sexual disorders, erectile dysfunction, prostate, gynecology, gynecological disorders, cardiovascular disorders, cardiology, self-help, parenting, children, child development, psychology, infant development, infants, martial arts, karate, exercise, sport psychology, Eastern religion, paganism, wicca, Zen, writing, self-improvement) |
| Charles Holcombe | Ph.D. history | | Asst. Prof. Chinese History | | China, Taiwan (language), Japan |
| Christopher J. Goedecke | B.S. Business Management | 7th Isshin-ryu Kempo karate (head of system); full-time instructor 30 yrs | adjunct lecturer in P.E., runs credit M.A. program (18 yrs) | http://courses.drew.edu/fa1999/PE32.001/ | books: Smart Moves; A Kid's Guide To Self-Defense, The Wind Warrior, The Training of a Karate Champion, and A Guide To The Martial Arts Of New Jersey |
| Christopher Watson | | Suenaka-Ha Tetsugaku-Ho Aikido (8yrs) | comedy writer and producer (ABC Radio Networks, NY) | http://ici2.coled.umn.edu/ceed/staff/watson.htm (maybe homonym?) | prépare biographie martiale de Suenaka (disciple de Tohei, Ki Society) |
| Curt Peritz | | | (b. 1917) inventor, soldier, author, industrial and arms designer | | lifelong interest in Asian studies |

| | Academic | Martial Arts | Occupation | Links | Other |
|----------------------|--|---|---|---|---|
| Daniel Rosenberg | historian (Ph.D.) | shotokan | Director of Academic Affairs ("teaches history and is Director of General Studies in the College of Arts & Sciences, Adelphi University") | http://www.yorku.ca/lefthist/bios/rosenberg.html | interest in influence of M.A. on american culture |
| David E. Jones | Ph.D. | M.A. US and Japan (under Saotome) | Ass. Professor of Ethnology | | Japan |
| David J. Nemeth | | | Ass. Prof. Geography and Planning | | geomancy (Korea) |
| Deborah Klens-Bigman | She received her Ph.D in 1995 from New York University's Department of Performance Studies where she wrote her dissertation on Japanese classical dance (Nihon Buyo) | iaido dès 1986, Manager and Associate Instructor of iaido at New York Budokai in New York City. She has also studied, to varying extents, kendo, jodo (short staff), kyudo (archery) and naginata (halberd) | | http://www.fightingarts.com/aboutus/bigman.shtml | |
| Donn F. Draeger | IHS | lots, judo, koryu, specialist, pioneer and authority | posthume (milit.) | | Japan, etc. |
| Elisa Hendry | M.A. English | sandan Shotokan Karate (teaches Shotokan and self-defense) | English teacher, freelance writer | | |
| Ellen Levitt | M.A. histoire, Ph.D. en préparation | shodan Tora Dojo Asoc. (karate, taijiquan, baquazhang) | high school teacher | | |
| Elliot Lee Grossman | B.A. Philosophy and general studies, Doctor of Jusprudence, M.A. social anthropology | nidan seidokan aikido, karate, gong-fu, iaido | lawyer | | |

| | Academic | Martial Arts | Occupation | Links | Other |
|------------------------|--|--|--|---|--|
| Ellis Amdur | M.A. Phenomenological Psychology | instructor in Araki-ryu Torite Kogusoku, master instructor Tada-ha Buko-ryu Naginatajutsu (japon). 3e dan aikido + autres. | crisis-intervention specialist | http://ellisamdur.com/ | 13 ans au japon, developer of Therapeutic Self-Defense (system for survivors of sexual assault or abuse) |
| Fred D. Baldwin | Ph.D. American history (military history) | (go) | free-lance writer | | teaches go, articles, book planned |
| Frederick W. Lohse III | M.A. East Asian Studies and Education | over 12 yrs experience, 3rd dan in Matayoshi Kobudo and Okinawa Goju-ryu karate. Kenjitsu (Jugen-ryu) | | | japon, okinawa |
| G. Cameron Hurst III | Professor of Japanese and Korean Studies; publ 'The Armed Martial Arts of Japan' | karate, tae-kwon-do (dan) | Professor of Japanese and Korean History, Director of the Center for East Asian Studies | http://ccat.sas.upenn.edu/eas/bios_hurst.html http://www.icasinc.org/bios/hurst_ch.html http://www.bestjudo.com/brarmedmartialarts.shtml | 3 ans au japon, corée |
| H. E. Davey | | instructor of aiki-jujutsu, kyoshi (6/8e dan) Kokusai Budoin | director of Sennin Foundation Center for Japanese Cultural Arts (California) where he teaches martial arts, healing arts, calligraphy, painting, Japanese yoga | | member IHS |
| Hiroyuki Imamura | M.S. | Shito-ryu karate 5e dan, 25+ pratique M.A. | exercice physiologist and lecturer (College) | | taught and lectured in US and Japan |
| James Behrendt | | | | | 4 yrs in Augustinian community studying psychology and philosophy |

| | Academic | Martial Arts | Occupation | Links | Other |
|--------------------|--|--|---|--|---|
| James Grady | | taiji (sous Smith), judo, taekwondo, karate, bagua, xingyi | fiction writer, screenwriter, reporter | | |
| Jerry Shine | long-time student of Japanese language and culture | “martial artist” | free-lance writer | | |
| Joan Neide | M.A. Asian history and P.E., Ph.D. Higher-Education Administration and Supervision | Uechi-ryu (Okinawa) 6e dan (karate) | Asst. Prof. Health and Physical Education | | |
| Joe Long | N/A (6:4 bios missing) | | | | |
| Joel Stein | M.A. | 25 yrs Taijiquan, teaches | remedial reading specialist | | fine arts, calligraphy |
| John J. Donohue | Ph.D. Anthropology, (min. Asian Studies), JAMA | 25 ans de pratique, karate, kendo, judo, aikido, iaido, and taiji, dan en kendo et karate-do | Prof. Social Science | http://depts.dyc.edu/academicaffairs/donohue/about.htm http://depts.dyc.edu/academicaffairs/donohue/credentials.htm | |
| Jon Magnuson | M.Div. (Lutheran Theology), M.S.W. | | adjunct instructor American Indian Studies, jungian psychotherapist | | Peace Corps in Nepal => interest in psycho/spiritual perspectives on Eastern disciplines. |
| John Michael Greer | B.A. History of Ideas | | | | Tarot master, student of geomancy and sacred geometry |
| Jon Bluming | | judo (4e) et karate (6e, puis propre système) – compétiteur et pionnier | honorary bodyguard dutch royal family, teaches karate | | |
| Joseph Svinth | M.A. Histoire | teaches Goju-ryu karate | soldat de carrière | http://ejmas.com/ | ejmas, kronos |

| | Academic | Martial Arts | Occupation | Links | Other |
|-----------------------|--|--|--|--------------|--|
| Karl F. Friday | premodern military and institutional history | menkyo kaiden Kashima-Shinryu, dan in Tang Soo Do, Hapkido, Shotokan (studied M.A. in Korea and Japan) | ass. Prof. Japanese history | | Japan, Korea |
| Kimberley Taylor | | taekwondo (8yrs), shodan aikido, 4e dan iaido | prof. Uni Guelph | | editor iaido newsletter, http://ejmas.com/ , JAMA board, actively supporting devel. M.A. in Canada |
| Marzena Czarnecka | M.A. Cultural Anthropology | 15 yrs Taekwondo (3rd) | | | |
| Michael A. DeMarco | M.A. Asian studies, JAMA founder | since 64 (kuntao), taiji since 73 | JAMA, taiji | | India, China, Taiwan |
| Michael F. Spiessbach | Ph.D. Asian Studies (Bodhidharma) | 30 ans de pratique (karate, Tang Soo Moo Kuk Kwan) | writing a book on M.A. | | 50 countries, many in Asia |
| Michael Maliszewski | JAMA, Ph.D. Psychology (medical, religious, psychophysiology, states of consciousness) | | clinical psychologist | | |
| Nyle C. Monday | B.A Anthropology, M.A. Asian history, taught Japanese and Chinese philosophy | 25 ans MA (student of Draeger) | museum director | | Japan, China, Taiwan, IHRC |
| Olivia Mok | Ph.D. Translation studies (translational migration of martial arts fiction) | Guo Lin qigong | Ass. Prof. Dept. Chinese, Translation and Linguistics | | Hong Kong |
| Peter Ralston | | since childhood, various arts (partic. internal: xingyi, baqua, aikido) | Cheng Hsing School of Internal Martial Arts and Center for Ontological Research, books published | | raised in Asia (singapore) |

| | Academic | Martial Arts | Occupation | Links | Other |
|-----------------------|--|--|--|--------------|------------------------------------|
| Richard A. Pegg | B.A. and M.A. Chinese and Japanese literature, Ph.D. East Asian art history | 23+ yrs study, Shotokan karate, Aikido, Taijiquan | teaching, writing, lecturing on East Asian art, philosophy, literature, martial arts | | |
| Richard Florence | M.A. international affairs with emphasis on Asia, Mandarin | since 1973 (US and Asia), yodan American Taekwondo, nidan WFT Taekwondo, shodan Goju Kai Karatedo, shodan Kenshinkan Shorin-ryu Darate-do/Kobudo | editor of translated works for US Gov. In Okinawa | | JAMA copy editor |
| Robert W. Smith | contrib recherche sur arts martiaux, reconnu comme référence | (tout) tai-chi, bagua, judo... | | | pioneer in Asian MA research in US |
| Russ Mason | M.A. English as second language | since 1978, taijiquan (under Smith and Zheng Manqing's successor), had background in various Chinese, Indian, Japanese M.A. | teaches Univ. Delaware | | |
| Sally Harrison-Pepper | in-depth familiarity with expressive behaviour as exhibited in Asian cultures. Ph.D. | 2nd d. Moo Duk Kwan/Tang Soo Do | Ass. Prof. Interdisciplinary studies; Affiliate Prof. of Women's Studies (performance studies) | | actress, director |
| Wayne W. Van Horne | Ph.D. | 20 yrs Japanese martial arts (3e dan Sakugawa Koshiki Shorinji-ryu Karate-do, aikido, Shinto Muso-ryu jodo) | asst. Prof. Anthropology (martial arts and warfare) | | |
| Willy Pieter | Ph.D. in sociology on non-Western areas and physical education. Bcp de publications sur arts martiaux. | | visiting professor at the University of the Philippines. | | International Martial Sports Study |

7.2 Résultats détaillés de l'analyse lexicale

| Volume / Number | Author | Article | Judo | aikido | zen | shinto | confucianism | taoism | (esoteric) buddhism/mikkyo | tao/do | way | Ki | meditation | energy | healing | spiritual | psychological | bushido | budo | number of terms found | number of terms present on more than one page |
|--------------------|------------------------|--|--|-----------|------------------|--------|--------------|--------|-------------------------------|--------|------------------|------------------|------------|--------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------|---------|--|--------------------------|---|
| 1:1 | David E. Jones | Testing for Shodan in Japan: Kyudo and Jyodo | | 69, 70 | 69, 70, 71 | | | | | | 69 | | | | | 70 | | | 69, 70, 71 | 6 | 2 |
| 1:1 | John J. Donohue | Dancing in the Danger Zone: The Martial Arts in America | 87, 88, 89, 90, 94, 91, 93 | 94 | 91, 93, 95 | 94 | | 94 | 95 | | 90, 91, 95 | 94 | 93, 95 | 94 | | 87, 90, 94, 95, 96, 98 | 91, 88, 93, 95, 97 | | 89, 88, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 97 | 13 | 6 |
| 1:2 | Michael Maliszewski | Medical, Healing and Spiritual Components of Asian Martial Arts | 51 | 51, 53 | 50 | 50 | 50 | 53 | 50, 53 | 50 | 50 | 51, 52, 53 | 25, 52 | 25, 52, 53, 54, 55 | 25, 51, 52, 53, 54, 55 | 50, 51 | 52 | 50 | 51, 50 | 17 | 7 |

| number of terms present on more than one page | 9 |
|---|--|
| number of terms found | 13 |
| budo | |
| bushido | |
| psychological | 65, 67 |
| spiritual | 60, 61, 63, 64, 65, 67, 68 |
| healing | 63 |
| energy | 60, 61, 62, 63, 65 |
| meditation | 59, 60, 63, 64, 65 |
| ki | 60, 62, 66, 65, 67 |
| way | 60, 63, 64, 65, 67, 68 |
| tao/do | 60, 64 |
| (esoteric) buddhism/mikkyo | |
| taoism | 59, 60 |
| confucianism | |
| shinto | 60 |
| zen | 59, 60, 64 |
| aikido | 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69 |
| judo | |
| Article | Aikido: Its Philosophy and Application |
| Author | Alan R. Drengson |
| Volume / Number | 1:2 |

| Volume / Number | Author | Article | judo | aikido | zen | shintou | confucianism | taoism | (esoteric) buddhism/mikkyo | tao/do | way | ki | meditation | energy | healing | spiritual | psychological | bushido | budo | number of terms found | number of terms present on more than one page |
|-----------------|---------------------|---|------------|------------|--------------------------------|---------|------------------------|--------------------------------|--|--------------------|---------------------------|-------------------------------|---|---------------------------|---------------------------|--|--|---------|------------------------|-----------------------|---|
| 1:3 | Michael Maliszewski | Meditative-Religious Traditions of Fighting Arts and Martial Ways | 18, 23, 33 | 23, 24, 25 | 14, 15, 16, 22, 23, 24, 33, 43 | 22, 24 | 18, 20, 22, 23, 24, 33 | 14, 15, 16, 20, 24, 33, 42, 43 | 14, 15, 18, 19, 20, 24, 25, 35, 41, 42, 43 | 15, 17, 19, 23, 24 | 6, 10, 19, 22, 23, 24, 34 | 7, 15, 17, 19, 20, 21, 39, 42 | 4, 6, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 26, 29, 32, 34, 35, 36, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44 | 7, 12, 15, 19, 26, 31, 35 | 8, 17, 19, 20, 21, 27, 44 | 8, 9, 10, 12, 13, 17, 22, 23, 26, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 38, 42, 44 | 6, 8, 10, 13, 17, 19, 24, 26, 31, 33, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42 | 22 | 18, 23, 24, 25, 40, 41 | 17 | 14 |

| Volume / Number | Author | Article | judo | aikido | zen | shinto | confucianism | taoism | (esoteric) buddhism/mikkyo | tao/do | way | ki | meditation | energy | healing | spiritual | psychological | bushido | budo | number of terms found | number of terms present on more than one page |
|--------------------|-----------------------|---|------|---|--|--------|-------------------------|-----------|---|--------|------------------|-----------|---|-----------|---------|------------------|---------------|---------|------------------|--------------------------|---|
| 1:4 | Michael F. Spiessbach | Meditating Monk, Martial Arts Master or Make-believe? | | | 11, 12, 17, 18, 19, 21, 24 | | 16 | 13, 16 | 11, 12, 13, 14, 15, 18, 21, 22, 23, 24, 25 | | 26 | 19, 20 | 12, 13, 15, 17, 19, 20, 21, 24 | | | 21, 24 | 26 | | | 11 | 6 |
| 1:4 | Andrew Crawford | The Martial Yen: American Participation in the Aikido Tradition | | 29, 30, 31, 32, 36, 39, 40, 41 | | | | | | | 30, 32, 40 | 31, 41 | 31, 37, 39 | 29, 31 | | 30, 34, 42 | 31, 41 | 33 | 30, 31, 32 | 10 | 7 |
| 1:4 | David J. Nemeth | Comment: Neo-Confucianism and the East Asian Martial Arts | | | | | 45, 46, 47, 48 | 45 | 45 | | 46 | | | | | | | | | 6 | 1 |
| 1:4 | Hiroyuki Imamura | Philosophy and History of Japanese Martial Arts: Idealism or Pragmatism | 59 | 59 | 55, 59, 60 | | 57, 60 | | | | | | 55 | | | | | 58 | | 6 | 2 |

| Volume / Number | Author | Article | judo | aikido | zen | shinto | confucianism | taoism | (esoteric) buddhism/mikkyo | tao/do | way | ki | meditation | energy | healing | spiritual | psychological | bushido | budo | number of terms found | number of terms present on more than one page | |
|--------------------|-----------------------|--|------|--------|-----------|-----------|-------------------------|---|-------------------------------|-----------|-----------|--|------------|-----------|--|-----------|---------------|---------|-----------|--------------------------|---|---|
| 2:1 | Charles Holcombe | The Daoist Origins of the Chinese Martial Arts | | | | | 12, 13, 30 | 10, 11, 12, 14, 13, 15, 16, 17, 19, 20 | 15, 17, 18, 20 | 18, 19 | | 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20 | 15, 16 | 15 | 15, 12, 17, 18, 19, 20, 21 | 18 | | | | 11 | 7 | |
| 2:1 | Willy Pieter | European and Japanese Medieval Warriors | 27 | 27 | 29, 32 | | 28, 29, 32 | | | 36 | 27, 32 | | 27, 38 | | 27 | | | 32 | 36, 37 | 10 | 5 | |
| 2:1 | John J. Donohue | Social Organisation and Martial Systems: A Cross-cultural Typology | | | | | | | | | 48, 49 | | | | | 48 | | | 48 | 5 | 1 | |
| 2:1 | Jerry Shine | Sohei: The Warrior Monks of Old Japan | | | 89 | 86, 88 | | | 86, 88 | | | | | | | | | 90 | | 7 | 3 | |
| 2:2 | Richard A. Pegg | Master Sun's 'The Art of War' | | | | | 84, 85, 87, 89 | 82, 86 | | 82, 86 | | | | | | | | | | 5 | 3 | |
| 2:2 | Sally Harrison-Pepper | The Martial Arts: Rites of Passage, Dramas of Persuasion | | | 91, 92 | | | | 91 | | 92 | 95, 96, 97 | 99 | 92, 96 | | 91, 94 | 90, 99 | | | | 10 | 5 |

| Volume / Number | Author | Article | judo | aikido | zen | shintou | confucianism | taoism | (esoteric) buddhism/mikkyo | tao/do | way | ki | meditation | energy | healing | spiritual | psychological | bushido | budo | number of terms found | number of terms present on more than one page |
|--------------------|------------------|---|-------------------------|------------------|---|-----------|--------------|--------|-------------------------------|--|---|----|------------|------------------|---------|--|---|---|------|--------------------------|---|
| 2:3 | Carrie Wingate | Exploring Our Roots: Historical and Cultural Foundations of the Ideology of Karate- Do | 16, 20, 23, 30 | 12, 16, 20 | 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 23, 27, 29, 31, 32 | 14, 17 | 14, 17 | 17 | 14, 15 | 13, 14, 16, 19, 20, 27, 32 | 13, 14, 16, 20, 22, 23, 27, 32 | | 18, 24 | 12, 17, 18 | | 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 32 | 12, 14, 16, 19, 23, 25, 26, 32 | 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 20, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33 | 15 | 12 | |
| 2:3 | Kimberley Taylor | The History of Iaido: A Japanese Sword Art | | | | | | | | 61 | 37 | | | | | 39 | | 37, 38 | 6 | 1 | |
| 2:3 | Joel Stein | Art and the Martial Artist | 78 | 78 | | | | | | | | | 81 | | | | | | 3 | 0 | |

| Volume / Number | Author | Article | judo | aikido | zen | shinto | confucianism | taoism | (esoteric) buddhism/mikkyo | tao/do | way | ki | meditation | energy | healing | spiritual | psychological | bushido | budo | number of terms found | number of terms present on more than one page |
|--------------------|----------------------|--|------|--------|---|-------------------------|---------------------------------------|-------------------------|-------------------------------|--------------------------------|------------------|-------------------------|-------------------------|-----------|---------|-------------------------|---------------|-----------|------------------|--------------------------|---|
| 2:4 | Willy Pieter | Body and Mind in Medieval and Premodern Japanese Martial Arts | 11 | | 12, 13, 15, 16, 17, 18, 20, 21 | 12, 16, 17, 20 | 13, 16, 20, 21, 22 | 15, 17, 18, 19 | 12, 15, 16, 19, 20 | 17, 18, 20, 21, 22 | 12, 16, 21 | 14, 22, 23 | 13, 15, 16, 19 | 13, 22 | | | | 16, 21 | 20, 21, 25 | 14 | 12 |
| 2:4 | G. Cameron Hurst III | From Heiho to Bugei: the Emergence of the Martial Arts in Tokugawa Japan | 41 | 41 | 41, 46, 47 | 46, 48 | 43, 44, 45, 46, 47, 48 | 46 | 45, 46, 47, 48 | 42 | 42 | | | | | 41, 42, 46, 49 | | 42 | 41, 42 | 12 | 6 |
| 2:4 | Jon Magnuson | The Dancing Tai Ji Masters | 100 | | 96, 98 | | | 98, 99 | 97, 98 | | | 103 | 98, 100, 103 | | 98 | 99, 101, 103 | 99, 100 | | | 10 | 6 |
| 3:1 | John J. Donohue | Wave People: The Martial Arts and the American Imagination | | | 22 | | | | | | | 15, 16, 20, 21 | | 15 | | 21 | 12, 15 | | | 7 | 2 |
| 3:1 | Curt Peritz | The Ainu and Their Swords in Japan: a Concise Overview | | | | | | | | | | | | | | 32 | | | | 3 | 0 |
| 3:1 | Fred D. Baldwin | The Game of Go and the Martial Arts | | | 46 | | | | | | 51 | | | | | | | | | 4 | 0 |

| Volume / Number | Author | Article | judo | aikido | zen | shinto | confucianism | taoism | (esoteric) buddhism/mikkyo | tao/do | way | ki | meditation | energy | healing | spiritual | psychological | bushido | budo | number of terms found | number of terms present on more than one page |
|--------------------|--------------------------------------|--|--------------------------------|----------------------------|------------|--------|--------------|--------|-------------------------------|--------------------|----------------|--------|----------------|--------|---------|--------------------------------|----------------|---------|--------|--------------------------|---|
| 3:1 | Nyle C. Monday | The Ryu-Ha System: Continuity and Change in Japanese Martial Culture | | | 76 | 75, 76 | 78 | 75 | 76 | 75 | 75 | | | | | 75, 76 | 77 | | 74, 77 | 12 | 3 |
| 3:2 | Willy Pieter | Research in Martial Sports: A Review | 14, 15 | | 14 | | | | | | | | | | | | 14 | 14 | 5 | 0 | |
| 3:2 | Ellis Amdur | Divine Transmission Katori Shinto Ryu | | | | 49 | | | 50, 60 | | | | | | 51, 60 | 50, 55, 59 | | | 6 | 3 | |
| 3:4 | John J. Donohue and Kimberley Taylor | The Classification of the Fighting Arts | 29, 30, 35 | 28, 29, 30 | 32, 34 | | | | 31 | 29, 30, 31, 32, 33 | 29, 32, 33 | 28, 29 | 29, 30, 32 | | | 30, 31, 32 | 30, 32, 34 | 31, 33 | 11 | 8 | |
| 4:2 | Daniel Rosenberg | Paradox and Dilemma: The Martial Arts and American Violence | 11, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20 | 12, 15, 17, 19, 22, 27, 29 | 14, 23, 26 | | | 26 | | | 16, 17, 23, 29 | | 15, 23, 24, 29 | 27 | 28 | 11, 15, 17, 18, 21, 24, 26, 27 | 18, 27, 28, 29 | | 10 | 5 | |
| 4:2 | Joan Neide | Martial Arts and Japanese Nationalism | 36, 37, 40 | | 36, 39, 40 | 39 | 36, 39, 40 | | | | | | | 40 | | | 37 | | 7 | 2 | |

| Volume / Number | Author | Article | Judo | aikido | zen | shintō | confucianism | taoism | (esoteric) buddhism/mikkyō | tao/do | way | ki | meditation | energy | healing | spiritual | psychological | bushido | budo | number of terms found | number of terms present on more than one page | |
|--------------------|----------------------|--|---------------------------------------|--------------------------------|-----------|-----------|------------------|--------|-------------------------------|--------|-----------|----|------------|--------|---------|------------------|---------------|---------|--|--------------------------|---|---|
| 4:2 | H. E. Davey | The History and Legacy of Japan's Kokusai Budoin | 55, 56, 57, 58, 59, 61 | 54, 55, 58, 59, 61 | 60 | 61 | | | | | | | 61 | | | 54, 62 | | | 54, 55, 56, 57, 58, 59, 61, 62, 63 | 7 | 2 | |
| 4:3 | Ellis Amdur | Maniwa Nen-Ryu | | | 13 | 12 | | 12 | 12, 13 | | | | | | | 14, 15, 18 | 17 | | | 8 | 2 | |
| 4:4 | G. Cameron Hurst III | Ryuha in the martial and other Japanese arts | 10, 21 | 10 | 20 | 14, 18 | 21 | | 14, 16, 20, 21 | 21 | 22, 23 | | | | | 10, 21 | | | | 9 | 4 | |
| 4:4 | Karl F. Friday | Kabala in Motion: Kata and Pattern Practice in the Traditional Bugei | 28 | | 29, 30 | | 29, 30, 31 | | | | | | 27 | | | | | | | | 5 | 2 |

| Volume / Number | Author | Article | Judo | aikido | zen | shinto | confucianism | taoism | (esoteric) buddhism/mikkyo | tao/do | way | ki | meditation | energy | healing | spiritual | psychological | bushido | budo | number of terms found | number of terms present on more than one page |
|--------------------|-----------------------|---|-----------|---|-----|--------|--------------|--------|-------------------------------|--------|------------------|---|------------------|-------------------------|-------------|--|---------------|---------|--------------------------|--------------------------|---|
| 5:1 | Christopher Watson | Spiritual Versus Martial Aikido: Explanation and Reconciliation | 51, 54 | 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 61, 60, 62 | 50 | 50 | | | 50 | 49 | 49, 57, 61 | 49, 52, 54, 55, 56, 57, 58, 60, 61, 62 | 50, 56, 57 | 49, 52, 53, 60 | | 49, 50, 51, 52, 55, 56, 57, 60, 61 | | 51 | 12 | 5 | |
| 5:1 | H. E. Davey | Donn Draeger and the International Hoplology Society | 98, 99 | | 99 | | | | | 102 | 98, 99 | | | | | | 101 | | 97, 98, 99, 102 | 7 | 2 |
| 5:2 | Ellis Amdur | The Role of Arms- Bearing Women in Japanese History | 25 | | | | | | | | | | | | | 33 | 33 | 26 | 29 | 6 | 0 |
| 5:3 | Ellen Levitt | Fit to Print: Martial Arts As Covered in Major American Newspapers | | , 48 | | | | | | | | | | | , 48, 50 | | | | | 3 | 1 |

| Volume / Number | Author | Article | judo | aikido | zen | shinto | confucianism | taoism | (esoteric) buddhism/mikkyo | tao/do | way | ki | meditation | energy | healing | spiritual | psychological | bushido | budo | number of terms found | number of terms present on more than one page |
|--------------------|--------------------|---|--------------------|--------------------|------------|------------|--------------|----------------|-------------------------------|--------|--------|------------|----------------|--------|---------|----------------------------|---------------|---------|--------------------------------|--------------------------|---|
| 5:3 | Robert W. Smith | The Masters Contest of 1926: an Epiphany in Judo History | 61, 60, 62, 64, 65 | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 | 0 |
| 5:4 | Wayne W. Van Horne | Ideal Teaching: Japanese Culture and the Training of the Warrior | | 16 | | | | | | | | 16 | | 16 | | 16, 17 | | | 12, 13, 14, 16, 17, 18 | 6 | 2 |
| 5:4 | Robert W. Smith | Breathing in Taiji and Other Martial Arts | 31, 32, 34, 35, 37 | | 30, 32, 33 | | 30 | 30, 33, 34, 35 | 33, 35 | | | 30, 31, 37 | 30, 32, 35, 36 | 35 | 30, 37 | 33 | 33, 35 | | | 12 | 7 |
| 6:2 | John J. Donohue | Ideological Elasticity: Enduring Form and Changing Function in the Japanese Martial Tradition | 17, 18, 19 | 19, 20, 21, 22, 23 | 16, 19 | 14, 17, 20 | 14, 16 | 14, 16 | 14, 16 | | 16, 17 | 20 | 14, 16 | 20 | 20 | 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23 | 20, 21 | 17 | 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23 | 16 | 10 |
| 6:2 | Allen Pittman | William E. Fairbairn: British Pioneer in Asian Martial Arts | 46 | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 | 0 |

| Volume / Number | Author | Article | Judo | aikido | zen | shinto | confucianism | taoism | (esoteric) buddhism/mikkyo | tao/do | way | ki | meditation | energy | healing | spiritual | psychological | bushido | budo | number of terms found | number of terms present on more than one page |
|-----------------|------------------|---|------------------------------------|--------------|---------|--------|--------------|--------|----------------------------|--------|--------|----|------------|--------|---------|-----------|----------------|---------|----------------------|-----------------------|---|
| 6:2 | Elisa Hendry | Viewing Human Conflict through the Martial Arts: an Interview with Dr. Terrence Webster Doyle | | | | | | | 93 | 80 | 80, 82 | | 93 | 83 | 94 | | 82, 86, 91, 94 | | | 9 | 2 |
| 6:2 | Richard Florence | Ninth International Seminar of Budo Culture | 98, 99, 100, 101 | 99, 100, 101 | 98, 101 | | | | | | | | 101 | 98 | 98 | | 98 | 98 | 97, 98, 99, 100, 101 | 9 | 2 |
| 6:4 | Joe Long | Jujutsu: The Gentle Art and the Strenuous Life | 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73 | | | | | | | 65 | 65 | | | | | 68 | 63, 65, 74 | | | 6 | 1 |
| 6:4 | John J. Donohue | The Shape of Water: Martial Arts Styles As Technical Continuum | 91, 92, 93 | 91, 92, 93 | | | | | | | | | | | | | | | | 2 | 0 |

| Volume / Number | Author | Article | judo | aikido | zen | shintou | confucianism | taoism | (esoteric) buddhism/mikkyo | tao/do | way | ki | meditation | energy | healing | spiritual | psychological | bushido | budo | number of terms found | number of terms present on more than one page |
|--------------------|------------------------|---|--|---|-----|---------|--------------|--------|-------------------------------|--------|-----|-----------|------------|------------------|---------|------------------|---------------|---------|------------------|--------------------------|---|
| 7:2 | Elliot Lee Grossman | Toward a Semiosis of the Martial Arts: Aikido As Symbolic Form of Communication | 35 | 27, 28, 29, 30, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 47, 48, 49 | | 28 | | | | 28 | 28 | 28, 45 | | 28, 33, 45 | | 28, 29, 49 | 30 | | 27, 28 | 10 | 4 |
| 7:2 | Jon Bluming | Without Spirit Budo Is but an Empty Shell | 75, 76, 78, 79, 80, 81, 85 | | 77 | | | | | | | | | | | 75 | | | 75, 81, 85 | 5 | 1 |
| 7:2 | James Grady | Celluloid Katas: Martial Arts in the Movies – A Practitioner's Prejudices | 90, 95 | 90, 95 | 91 | | | | 92 | 91 | | 91 | | 94 | | | | | | 7 | 0 |

| Volume / Number | Author | Article | judo | aikido | zen | shintou | confucianism | taoism | (esoteric) buddhism/mikkyo | tao/do | way | ki | meditation | energy | healing | spiritual | psychological | bushido | budo | number of terms found | number of terms present on more than one page |
|--------------------|------------------------|---|---|--------|-----|---------|--------------|--------|-------------------------------|--------|-----|----|------------|--------|-----------|--------------------------------|---------------|---------|------|--------------------------|---|
| 8:1 | Frederick W. Lohse III | Self-Transformation and the Martial Arts in the American Cultural Environment | 17 | 16 | 16 | | | | | | | 17 | 16 | | 16, 17 | 14, 15, 16, 18, 19 | 13 | | | 8 | 2 |
| 8:1 | Joseph Svinth | Masato Tamura, Ryoichi Iwakiri, and The Fife Judo Dojo, 1923-1942 | 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41 | | 38 | | | | 34, 37 | | | | | | | | | | | 4 | 1 |
| 8:1 | Joan Neide | Martial Arts 101: Teaching at the College Level | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 | 0 |
| 8:3 | Donn F. Draeger | Letters on Miyamoto Musashi | | | | | 35 | | | | | | | | | | | | | 3 | 0 |
| 9:2 | Michael A. DeMarco | The Importance of Martial Arts Research and Practice | 11 | | | | | | | | | | | | 14 | | | | | 3 | 0 |

| Volume / Number | Author | Article | Judo | aikido | zen | shinto | confucianism | taoism | (esoteric) buddhism/mikkyo | tao/do | way | ki | meditation | energy | healing | spiritual | psychological | bushido | budo | number of terms found | number of terms present on more than one page |
|-----------------|----------------------|---|------|---|-----|--------|--------------|--------|----------------------------|--------|------------|---|------------|--------|---------|------------------------|---------------|---------|------|-----------------------|---|
| 9:2 | John Michael Greer | Swordsmanship and Esoteric Spirituality: An Introduction to Gérard Thibault's 'Académie de l'Espée' | | 25 | | | | 20 | 20 | | | | 20, 21 | 20, 21 | | 18, 19, 20, 21, 22, 25 | | | | 7 | 3 |
| 9:3 | C. Jeffrey Dykhuizen | Culture, Training, and Perception of the Martial Arts: Aikido's Example | 25 | 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28 | | | | | | | 10, 16, 22 | 9, 10, 11, 14, 16, 17, 18, 21, 23, 24, 25, 28 | 23 | 16, 24 | | 10, 23, 24, 27 | 10, 11 | 10, 18 | 9 | 6 | |

| Volume / Number | Author | Article | judo | aikido | zen | shinto | confucianism | taoism | (esoteric) buddhism/mikkyo | tao/do | way | ki | meditation | energy | healing | spiritual | psychological | bushido | budo | number of terms found | number of terms present on more than one page |
|--------------------|--------------------------|---|--|------------------|------------------|-----------|------------------|--------------------------------|-------------------------------|--------|-----|------------------|---------------------------------------|--------------------------------|---------|------------------|--------------------------------------|---------|------|--------------------------|---|
| 9:4 | John J. Donohue | Sound and Fury: Auditory Elements in Martial Ritual | | | 20 | 18, 20 | | 20 | 20 | 9 | 9 | 18 | 16, 17, 18, 20 | 11, 19 | | | 9, 11, 12, 13, 19, 20 | | | 12 | 4 |
| 9:4 | James Grady | Fist of Fantasy: Martial Arts and Prose Fiction – a Practitioner’s Prejudices | 58 | 58, 59, 60 | 54, 58, 60 | | | | 67, 68 | | | | 71 | | | 54, 64 | | 58 | | 7 | 3 |
| 10:1 | Russ Mason | Fifty Years in the Fighting Arts: An Interview with Robert W. Smith | 36, 37, 38, 39, 40, 41, 43, 45, 50, 54, 68 | | 41 | | 50, 52, 60 | 40, 50, 56, 58, 64 | | 61 | | 49, 57, 58 | 66, 67, 68 | 47, 49, 55, 56, 57 | 68 | | | | | 10 | 5 |
| 10:1 | Deborah Klens- Bigman | My Heart Is the Target: An Interview with Archer Shibata Kanjuro | 77 | | 76, 77 | 76 | | | 76, 77 | | 77 | | 75, 77, 79, 80, 81, 82 | | | 76, 77, 82 | | 77 | | 9 | 4 |

| Volume / Number | Author | Article | judo | aikido | zen | shinto | confucianism | taoism | (esoteric) buddhism/mikkyo | tao/do | way | Ki | meditation | energy | healing | spiritual | psychological | bushido | budo | number of terms found | number of terms present on more than one page |
|--------------------|----------------------------|---|------------------|--------|-----|--------|--------------|--------|-------------------------------|--------|-----|-------------------------|------------|--|---------|--|---------------|---------|------|--------------------------|---|
| 10:2 | Marzena Czarnecka | The Saga of the Modern Martial Arts: Student- Instructor Relationship in North American Schools | | | | | 25 | | | | | | | | | | | | | 3 | 0 |
| 10:2 | Peter Ralston | Moving beyond Purely Physical Fighting Techniques | 55, 56, 57 | 57 | | | | | | | | | 57 | | | 57 | | | | 4 | 0 |
| 10:2 | Michael Maliszewski | Don Wilson: Kickboxing Champion and Film Star Gives His Perspectives on Training | | | | | | | | | | | 84 | | | | | | | 3 | 0 |
| 10:3 | Olivia Mok | Dianxue: A Genre- Specific Form of Attack in Martial Arts Fiction | | | | | | | | | | 17 | | | | | | | | 3 | 0 |
| 10:3 | Christopher J. Goedecke | Isshin Kempo: Isshin-ryu's Missing Link to the Internal | | | 45 | | | | 38, 48 | | 45 | 37, 41, 45, 46 | 44 | 37, 38, 41, 42, 43, 45, 46 | 46 | 38, 39, 43, 45, 46, 47, 48 | 45 | 43 | 12 | 4 | |

| Volume / Number | Author | Article | judo | aikido | zen | shintou | confucianism | taoism | (esoteric) buddhism/mikkyo | tao/do | way | Ki | meditation | energy | healing | spiritual | psychological | bushido | budo | number of terms found | number of terms present on more than one page |
|---|----------------|---|-------------------------|--------|-----|---------|--------------|--------|-------------------------------|--------|-----------|----|------------|--------|---------|------------------|---------------|---------|------|--------------------------|---|
| 10:4 | James Behrendt | Judo and Character: Moving from the Hard to the Gentle Way | 88, 89, 90, 91 | | | | | | | | 88, 91 | | | | | 88, 89, 91 | 91 | | | 5 | 2 |
| number of articles containing given term | | | 40 | 28 | 39 | 20 | 22 | 21 | 29 | 23 | 31 | 25 | 34 | 26 | 19 | 40 | 30 | 15 | 26 | | |
| number of articles containing the given term on more than one page | | | 23 | 18 | 21 | 9 | 13 | 10 | 18 | 7 | 17 | 16 | 20 | 14 | 7 | 29 | 16 | 2 | 20 | | |

7.3 Autres termes « religieux » relevés dans les articles

| Volume / Number | Author | Article | “religious/spiritual” vocabulary | number or “religious” terms | number of “religious” terms (more than one page) |
|-----------------|-----------------------|---|---|-----------------------------|--|
| 1:1 | David E. Jones | Testing for Shodan in Japan: Kyudo and Jyodo | | 1 | 1 |
| 1:1 | John J. Donohue | Dancing in the Danger Zone: The Martial Arts in America | esoteric, mystical, enlightenment, supernatural, zanshin, magic, mystery, occult, deity, sacred | 4 | 1 |
| 1:2 | Michael Maliszewski | Medical, Healing and Spiritual Components of Asian Martial Arts | esoteric | 5 | 1 |
| 1:2 | Alan R. Drengson | Aikido: Its Philosophy and Application | | 3 | 2 |
| 1:3 | Michael Maliszewski | Meditative-Religious Traditions of Fighting Arts and Martial Ways | religious, theistic, mystical, ecstatic, religion, enlightenment, liberation, mantra, supernatural powers, shamanism, esoteric, Tantric, satori, rituals, magical, Hindu, Islamic, inner power, hypnosis, supernatural, spells, divine, God, prayer, Catholic, Bathalism, animistic, paranormal, occult, yoga | 5 | 5 |
| 1:4 | Michael F. Spiessbach | Meditating Monk, Martial Arts Master or Make-believe? | monk, enlightenment, Chan, religion, yogic, magic, esoteric | 4 | 3 |
| 1:4 | Andrew Crawford | The Martial Yen: American Participation in the Aikido Tradition | esoteric, religious beliefs, enlightenment, kami, religion, ritual, spirit, deities, supernatural | 0 | 0 |

| Volume / Number | Author | Article | “religious/spiritual” vocabulary | number or “religious” terms | number of “religious” terms (more than one page) |
|------------------------|-----------------------|---|--|------------------------------------|---|
| 1:4 | David J. Nemeth | Comment: Neo-Confucianism and the East Asian Martial Arts | enlightenment, mystical, esoteric | 3 | 1 |
| 1:4 | Hiroyuki Imamura | Philosophy and History of Japanese Martial Arts: Idealism or Pragmatism | ritual, soul, goddess | 2 | 2 |
| 2:1 | Charles Holcombe | The Daoist Origins of the Chinese Martial Arts | mystical, soul, religion, shamanism, sacred, miracle, divine, enlightened, spirits, ghosts, cabalistic, reincarnation, magic | 3 | 3 |
| 2:1 | Willy Pieter | European and Japanese Medieval Warriors | | 2 | 2 |
| 2:1 | John J. Donohue | Social Organisation and Martial Systems: A Cross-cultural Typology | enlightenment | 0 | 0 |
| 2:1 | Jerry Shine | Sohei: The Warrior Monks of Old Japan | religious, gods, monastery, temple, shrine, deity | 3 | 2 |
| 2:2 | Richard A. Pegg | Master Sun’s ‘The Art of War’ | enlightened | 2 | 2 |
| 2:2 | Sally Harrison-Pepper | The Martial Arts: Rites of Passage, Dramas of Persuasion | ritual | 2 | 1 |
| 2:3 | Carrie Wingate | Exploring Our Roots: Historical and Cultural Foundations of the Ideology of Karate-Do | enlightenment, religion, esoteric | 5 | 4 |
| 2:3 | Kimberley Taylor | The History of Iaido: A Japanese Sword Art | | 0 | 0 |
| 2:3 | Joel Stein | Art and the Martial Artist | | 0 | 0 |
| 2:4 | Willy Pieter | Body and Mind in Medieval and Premodern Japanese Martial Arts | magico-religious, kami, enlightenment, religion, koan | 5 | 5 |
| 2:4 | G. Cameron Hurst III | From Heiho to Bugei: the Emergence of the Martial Arts in Tokugawa Japan | esoteric, religious, deity, god | 5 | 4 |
| 2:4 | Jon Magnuson | The Dancing Tai Ji Masters | religion | 3 | 3 |
| 3:1 | John J. Donohue | Wave People: The Martial Arts and the American Imagination | mystic, esoteric, religious, supernatural, enlightenment, | 1 | 0 |

| Volume / Number | Author | Article | “religious/spiritual” vocabulary | number or “religious” terms | number of “religious” terms (more than one page) |
|------------------------|--------------------------------------|--|--|------------------------------------|---|
| | Donohue | the American Imagination | “the Force”, magic | | |
| 3:1 | Curt Peritz | The Ainu and Their Swords in Japan: a Concise Overview | religious, shamanistic, mystical, sacred, holy | 0 | 0 |
| 3:1 | Fred D. Baldwin | The Game of Go and the Martial Arts | | 1 | 0 |
| 3:1 | Nyle C. Monday | The Ryu-Ha System: Continuity and Change in Japanese Martial Culture | divine, religious, kami, mysticism, zanshin | 5 | 1 |
| 3:2 | Willy Pieter | Research in Martial Sports: A Review | | 1 | 0 |
| 3:2 | Ellis Amdur | Divine Transmission Katori Shinto Ryu | deity, shrine, gods, ritual, divine, esoteric, religious | 2 | 1 |
| 3:4 | John J. Donohue and Kimberley Taylor | The Classification of the Fighting Arts | enlightenment | 2 | 1 |
| 4:2 | Daniel Rosenberg | Paradox and Dilemma: The Martial Arts and American Violence | religious, supernatural, esoterica, magical, mystical, shamanism | 2 | 1 |
| 4:2 | Joan Neide | Martial Arts and Japanese Nationalism | | 3 | 2 |
| 4:2 | H. E. Davey | The History and Legacy of Japan’s Kokusai Budo in | | 2 | 0 |
| 4:3 | Ellis Amdur | Maniwa Nen-Ryu | esoteric, shamanistic, Marishiten, deity, | 4 | 1 |
| 4:4 | G. Cameron Hurst III | Ryuha in the martial and other Japanese arts | mystique, divine, magical, religious, deity, ritual, semi-sacred, god, esoteric, shamans, shrine | 4 | 2 |
| 4:4 | Karl F. Friday | Kabala in Motion: Kata and Pattern Practice in the Traditional Bugei | mystical, magical | 2 | 2 |
| 5:1 | Christopher Watson | Spiritual Versus Martial Aikido: Explanation and Reconciliation | | 3 | 0 |
| 5:1 | H. E. Davey | Donn Draeger and the International | superstitions, enlightenment | 1 | 0 |

| Volume / Number | Author | Article | “religious/spiritual” vocabulary | number or “religious” terms | number of “religious” terms (more than one page) |
|-----------------|---------------------|---|---|-----------------------------|--|
| | | Hoplology Society | | | |
| 5:2 | Ellis Amdur | The Role of Arms-Bearing Women in Japanese History | | 0 | 0 |
| 5:3 | Ellen Levitt | Fit to Print: Martial Arts As Covered in Major American Newspapers | | 0 | 0 |
| 5:3 | Robert W. Smith | The Masters Contest of 1926: an Epiphany in Judo History | epiphany | 0 | 0 |
| 5:4 | Wayne W. Van Horne | Ideal Teaching: Japanese Culture and the Training of the Warrior | enlightenment | 0 | 0 |
| 5:4 | Robert W. Smith | Breathing in Taiji and Other Martial Arts | mystical, religious, yoga | 4 | 3 |
| 6:2 | John J. Donohue | Ideological Elasticity: Enduring Form and Changing Function in the Japanese Martial Tradition | esoteric, supernatural, mystical, magical, religious, enlightenment, Omoto-kyo, shamanism | 5 | 5 |
| 6:2 | Allen Pittman | William E. Fairbairn: British Pioneer in Asian Martial Arts | | 0 | 0 |
| 6:2 | Elisa Hendry | Viewing Human Conflict through the Martial Arts: an Interview with Dr. Terrence Webster Doyle | esoteric | 1 | 0 |
| 6:2 | Richard Florence | Ninth International Seminar of Budo Culture | religion | 1 | 1 |
| 6:4 | Joe Long | Jujutsu: The Gentle Art and the Strenuous Life | occult, esoteric, superhuman, mystical, hypnotism, superstition, supernatural, miraculous, magical, mysterious powers | 0 | 0 |
| 6:4 | John J. Donohue | The Shape of Water: Martial Arts Styles As Technical Continuum | | 0 | 0 |
| 7:2 | Elliot Lee Grossman | Toward a Semiosis of the Martial Arts: Aikido As Symbolic Form of Communication | esoteric, Omoto, mystical, altar | 1 | 0 |

| Volume / Number | Author | Article | “religious/spiritual” vocabulary | number or “religious” terms | number of “religious” terms (more than one page) |
|-----------------|------------------------|---|---|-----------------------------|--|
| 7:2 | Jon Bluming | Without Spirit Budo Is but an Empty Shell | | 1 | 0 |
| 7:2 | James Grady | Celluloid Katas: Martial Arts in the Movies – A Practitioner’s Prejudices | | 2 | 0 |
| 8:1 | Frederick W. Lohse III | Self-Transformation and the Martial Arts in the American Cultural Environment | religion, enlightenment, mystical, New Age, | 1 | 0 |
| 8:1 | Joseph Svinth | Masato Tamura, Ryoichi Iwakiri, and The Fife Judo Dojo, 1923-1942 | | 2 | 1 |
| 8:1 | Joan Neide | Martial Arts 101: Teaching at the College Level | | 0 | 0 |
| 8:3 | Donn F. Draeger | Letters on Miyamoto Musashi | | 1 | 0 |
| 9:2 | Michael A. DeMarco | The Importance of Martial Arts Research and Practice | religion | 0 | 0 |
| 9:2 | John Michael Greer | Swordsmanship and Esoteric Spirituality: An Introduction to Gérard Thibault’s ‘Académie de l’Espée’ | mystical, esoteric, religion, superstitions, | 2 | 0 |
| 9:3 | C. Jeffrey Dykhuizen | Culture, Training, and Perception of the Martial Arts: Aikido’s Example | religion | 0 | 0 |
| 9:4 | John J. Donohue | Sound and Fury: Auditory Elements in Martial Ritual | mystic, shamanic, esoteric | 4 | 1 |
| 9:4 | James Grady | Fist of Fantasy: Martial Arts and Prose Fiction – a Practitioner’s Prejudices | esoteric | 2 | 2 |
| 10:1 | Russ Mason | Fifty Years in the Fighting Arts: An Interview with Robert W. Smith | supernatural, occult, religion, yoga, esoteric, enlightenment | 3 | 2 |
| 10:1 | Deborah Klens-Bigman | My Heart Is the Target: An Interview with Archer Shibata Kanjuro | religious, shamanic, ritual | 3 | 2 |
| 10:2 | Marzena Czarnicka | The Saga of the Modern Martial Arts: Student-Instructor Relationship in North American Schools | | 1 | 0 |

| Volume / Number | Author | Article | “religious/spiritual” vocabulary | number or “religious” terms | number of “religious” terms (more than one page) |
|-----------------|-------------------------|--|---|-----------------------------|--|
| 10:2 | Peter Ralston | Moving beyond Purely Physical Fighting Techniques | religious | 0 | 0 |
| 10:2 | Michael Maliszewski | Don Wilson: Kickboxing Champion and Film Star Gives His Perspectives on Training | | 0 | 0 |
| 10:3 | Olivia Mok | Dianxue: A Genre-Specific Form of Attack in Martial Arts Fiction | | 0 | 0 |
| 10:3 | Christopher J. Goedecke | Isshin Kempo: Isshin-ryu’s Missing Link to the Internal | yoga, mystical, liberation, enlightened, dharma | 2 | 1 |
| 10:4 | James Behrendt | Judo and Character: Moving from the Hard to the Gentle Way | religions | 0 | 0 |
| Total | | | | 126 | 71 |

7.4 Citations zen

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|-----|-----------------|---|--|---|
| 1:1 | David E. Jones | Testing for Shodan in Japan: Kyudo and Jyodo | <p>“During my free time, I concentrated on the study of Aikido, Kyudo, Jyodo, and the Zen shakuhachi of the Komuso sect of Fuke Zen.” (p. 69)</p> <p>“I was reminded of the old Zen saying [...]” (p. 70)</p> <p>“Zen Proverb” (p. 71)</p> | zen proverbs/sayings |
| 1:1 | John J. Donohue | Dancing in the Danger Zone: The Martial Arts in America | <p>“Even today, martial artists in Japan speak of <i>budo</i> as a technique which involves <i>seishio choetsu suru</i>– the transcending of the thoughts of life and death, a reflection of the strong impact of Zen Buddhism on modern <i>budo</i> (Suzuki).” (p. 91)</p> <p>“The whole complex of ideas regarding meditation, Zen, enlightenment, power and the martial arts smacks of both excessive stereotypes and extreme romanticization.” (p. 93)</p> | <p>Plus d’importance donnée aux autres traditions, au <i>ki</i> qu’au zen, dans l’ensemble.</p> <p>Suzuki comme référence pour l’impact du zen sur les <i>budo</i>.</p> |

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|-----|---------------------|---|---|--|
| | | | “The absolute insistence on the transmission of skill from <i>sensei</i> to <i>montei</i> (disciple) reflects the pattern of transmission of enlightenment in both esoteric and Zen Buddhist sects [...]” (p. 95) | Critique (« stereotypes », « romanticization ») Rôle dans le rapport au maître. |
| 1:2 | Michael Maliszewski | Medical, Healing and Spiritual Components of Asian Martial Arts | “ <i>Ch’an</i> as Zen was introduced into Japanese life and is often acknowledged to have a distinct impact upon the life of the <i>samurai</i> , one of the many ranks of <i>bushi</i> . The integration of martial and spiritual teachings (<i>Shinto</i> , Confucian and Zen Buddhist doctrine) led to the development of <i>bushido</i> , the warrior code.” (p. 50, following brief historical introduction) | Impact du zen sur les samourais. |
| 1:2 | Alan R. Drengson | Aikido: Its Philosophy and Application | “My first interest in martial arts grew out of my study as a philosopher of Daoism and Zen Buddhism. In many respects one can fail to understand the concepts of these philosophies if one lacks the insight to be gained through an experience of their practice.” (p. 59) “This spirit of loving protection that <i>ai</i> implies has affinities with Zen Buddhism and also with older traditions in Japanese Shintoism, which is a nature religion with great similarities to Daoism.” (p. 60) p. 64: chapter on Aikido & Zen (refs. to Gary Snyder): “From the Zen standpoint there is no difference between work, meditation and devotion to the Way. All of life is Zen (<i>Zazen</i>).” | Zen comme source d’intérêt pour les arts martiaux. Lien entre <i>ai</i> et zen. L’aïkido comme voie zen (cf. Gary Snyder...) |
| 1:3 | Michael Maliszewski | Meditative-Religious Traditions of Fighting Arts and Martial Ways | “Bodhidharma (skt.; chin. <i>Putidamo</i> or <i>Damo</i> ; japan., <i>Bodai-Daruma Daishi</i>) is an obscure figure in boxing and <i>Chan</i> (japan., <i>Zen</i>), as well as in Indian and Chinese history.” (p. 14) “Outside of the martial disciplines mentioned in detail thus far, some of the other present-day Korean fighting arts also emphasise Zen or spirituality within their respective disciplines (e.g., Chung, 1979; Son & Clark, 1968). However, this influence appears to be rather recent, adopted in part from the contemporary Japanese influences described earlier. In keeping with | Bodhidharma (critique) Influence récente du zen sur arts martiaux coréens. Introduction du zen au japon (historique) Influence sur samourais, |

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|--|--------|---------|--|--|
| | | | <p>Draeger's (1974b) observations of contemporary Okinawan and Japanese <i>karatedo</i> and <i>karatejutsu</i>, it is feasible that, for the majority of Korean fighting arts, the recent import of Zen (and 'spirituality') marks the attempt to bring metaphysical principles into an art in support of claims to (a) possess higher ideals than the 'mere' physical aspects of the art, or more optimistically, (b) enhance the physical performance of the martial art practitioner through the integration of Zen exercises – similar to the <i>hwarang</i> warriors' association with Buddhism noted earlier." (p. 22)</p> <p>"Zen Buddhism was introduced to Japan from China during the Kamakura period (1185-1333 AD). Two central figures responsible for this introduction were the Japanese Buddhist priests Eisai (1141-1215) and Dogen (1200-1253), who had studied Chan in China. Through the efforts of followers Tokiyori (1227-1263) and Tokimune (1251-1284), Chan as Zen was introduced into Japanese life and is often acknowledged to have had a distinct impact upon the life of the samurai, one of many ranks of <i>bushi</i> (Maliszewski, 1987). The integration of martial and spiritual teachings (including Shinto, Confucian and Zen Buddhist doctrine) led to the development of <i>bushido</i>, the warrior code (Ackroyd, 1987; Kondo, 1978; Saeki, 1942-1944; Shaku, 1907; Suzuki, 1959; Uzawa, 1990)." (p. 22)</p> <p>"The primary goal of early <i>budo</i> was enlightenment, similarly to what has been described in Zen teachings, external perfection of (martial) technique giving way to self-mastery via 'spiritual forging' (<i>seishin tanren</i>) (Draeger, 1973b, 1974a; Maliszewski, 1987)." (p. 23)</p> <p>"This purported disparity between classical <i>budo</i> and modern <i>budo</i> is not altogether new in Japanese thought. A similar distinction could also have been noted in the effect which Zen had upon classical <i>bujutsu</i>. In general, the <i>bushi</i> borrowed those aspects of Zen which would improve his abilities and efficiencies as a warrior (Draeger & Smith, 1969; King, 1992). To this end, some writers have questioned the impact, if any, which Zen had upon the warrior system of ethics (Harrison, 1966; Stacton, 1958; Suzuki, 1959), although exponents who lean toward the broader, less confined version of</p> | <p>composante du bushido (Suzuki comme référence)</p> <p>Parallèle entre budo et zen : recherche de l'illumination.</p> <p>Influence discutée du zen sur les <i>bujutsu</i> (présente différentes positions)</p> <p>Impact du zen dans l'élaboration du <i>jeet kune do</i> de Bruce Lee</p> <p>Supériorité des AM sur les techniques statiques d'éveil.</p> |

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|-----|-----------------------|---|---|---|
| | | | <p>budo believe Zen clearly did effect changes in practitioners and their respective discipline. Similarly, both the older budo and bujutsu traditions often had a close association to Shintoism or esoteric Buddhist doctrines (mikkyo) derived from Shingon and Tendai sects (Dann, 1978; Lineberger, 1988).” (p. 24)</p> <p>“More than an amalgam or modification of various fighting arts and related combat systems, jeet kune do consisted of a collection of mental and physical concepts, observations of combat manoeuvres and strategies, as well as the practical application of philosophical principles derived from Zen, Confucian and Daoist writings. [...] The philosophical aspects of Lee’s unorthodox approach were largely derived from Daoist and Zen precepts (see B. Lee, 1975).” (p. 33)</p> <p>“Some questions have been raised as to the superior merit of the martial path to enlightenment. Many practitioners argue that the ‘moving meditations’ of select martial disciplines are superior to the static and sitting forms observed in yoga, Buddhism or Daoism, even claiming support for such perspectives in early Daoist writings (e.g., see Draeger & Smith, 1969, p. 35). Specifically, the great Zen master Hakuin (1685-1768) felt that the way of the warrior could serve as a model for the monk [...].” (p. 43)</p> | |
| 1:4 | Michael F. Spiessbach | Meditating Monk, Martial Arts Master or Make-believe? | <p>“As often as not, this Indian Buddhist monk is cited as the primal source for all martial arts styles or, at the very least, for any style which traces its roots back to the fabled Shaolin Temple. However, the question of his contributions to the martial arts and to Zen (Chan or Ch’an) Buddhism and even of his very existence has been a matter of controversy among historians and martial arts scholars for many years.” (p. 11)</p> <p>“At various times scholars have credited Bodhidharma as the author of numerous works. One such, the <i>Er ru si xing lun</i> (‘Discourse on the Twofold Entrance to the Way and the Four Types of Practice’), describes a Zen approach to how to become enlightened to the fundamental spirit of Buddhism. The actual author is unknown, but it is now certain that he was</p> | <p>Critique de l’influence de Bodhidharma sur AM et zen</p> <p>Mentionne positions discordantes (Suzuki et al.)</p> <p>Méditation assise dans le zen</p> <p>Critique acceptation stéréotypée de l’introduction du zen par Bodhidharma</p> |

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|--|--------|---------|--|---|
| | | | <p>not Bodhidharma, and, it appeared 200 years after his death.” (p. 12)</p> <p>“The other important work mentioning Bodhidharma is the <i>Jing de zhuan deng lu</i>, or ‘The Records of Transmission of the Lamp,’ compiled by Dao Yuan in 1004 A.D. It is the earliest historical record of Chan Buddhism and contains over one thousand <i>gong an</i>, the names of over one thousand Chan Masters and the sayings of some six hundred of these masters, all in thirty volumes. It devotes an entire fascicle to Bodhidharma. Zen scholar Daisetz Suzuki believed that the greater part of the Records is historical. His reasoning was based in part upon the fact that Dao Yuan was a Chan monk who wrote his work after the full flowering of Zen in China (Suzuki, 1978, p. 178). However, as another Zen scholar has more recently concluded, there is just as much reason to doubt the Records, since they are ‘historically unreliable’ (Dumoulin, 1963, p. 159).” (p. 12)</p> <p>“While it is not disputed that a specific physical method of sitting in meditation was a central part of Chinese Chan and later Japanese Zen Buddhists activity, it should be differentiated from the doctrine of <i>bi guan</i> [wall-gazing] meditation.” (p. 17)</p> <p>“In writing his thesis on Bodhidharma, the author reviewed hundreds of volumes of academic works, and in this genre only two scholars mentioned Bodhidharma’s relationship to Chinese martial arts. Thus, one must look primarily to contemporary martial arts literature to find references to the nexus between the martial arts and Bodhidharma. Unfortunately, in the great majority of cases, contemporary martial arts authors simply parrot bits and pieces of the corpus of Buddhist material relating to the patriarch. More often than not, the historicity of Bodhidharma is taken without question, usually by a catchall sentence like the following: ‘Bodhidharma was the monk who brought Zen Buddhism from India to China in 520 A.D.’ “ (p. 18)</p> <p>“In the mid-1980s a western visitor to the Shaolin Temple was told by the 77 year-old abbot, ‘Zen Buddhism and Kung Fu [Gong Fu] were born together, as two faces of the same coin, as two ways to reach the same goal: internal</p> | <p>Citation critique</p> <p>Sanchin kata, Shorinji Kempo et zen au japon</p> <p>Incorporation de Bodhidharma dans le zen</p> <p>Paradigme similaire pour la maîtrise en zen et AM (détermination)</p> |

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|--|--------|---------|---|-----------|
| | | | <p>peace' (Terzani, 1987, p. 179). In 1982, another interested traveler also journeyed to the Temple. He visited the training hall and an old monk who was guiding him pointed to the murals depicting martial arts practice and proffered the standard tradition: 'Master Da Mo, who lived 1400 years ago, was the founder of Zen in Chinese Buddhism. [...]'.” (p. 19)</p> <p>“The famous sanchin breathing kata, incorporated in over a dozen Okinawan karate styles, is often attributed to Bodhidharma and has even been called the ‘lifework of Bodhidharma’ (Russell, 1976, p. 76). Interestingly, according to Uechiryu style, the goal of sanchin is nothing less than enlightenment: ‘when thought processes are not necessary to perform an action’; in a sense, the kata is repeated over and over until the performer does not have to think. The very essence of Zen!” (p. 19)</p> <p>“This Japanese style [shorinji-kempo] has been described as a combination of religion, martial arts and Zen meditation and in Japan is officially registered as the religion, Kongo-Zen. [...] Thus, in addition to Zen, there are at least one million adherents to a martial tradition which Bodhidharma is credited with creating over fourteen centuries ago.</p> <p>Bodhidharma’s Shaolin recipe contains several other ingredients which were common throughout the years to both Zen Buddhism and oriental fighting arts. Quite important is the tradition of the master-disciple relationship, as seen in the relationship between Bodhidharma and Hui Ke, whereby knowledge is transmitted person to person. [...] Thus, the martial arts instructor is much like the Chan or Zen roshi; [...]” (p. 21)</p> <p>“Nonetheless, to this very day, the triad societies have, like Zen Buddhists and Asian martial artists, seen value in incorporating part of the Bodhidharma legend into their traditions.” (p. 21)</p> <p>“Concomitantly, with regard to Asian martial arts, an argument can be made that Bodhidharma was also later ‘adopted’ by them, in part as a result of the connections which developed between them and Chan and Zen Buddhism.” (p. 24)</p> | |

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|-----|------------------|---|--|--|
| | | | <p>“Life and death conflicts on a personal, man-to-man basis were considered probable for a martial artist until relatively recent times in Asia, and such determination, self-discipline and dedication were a sine qua non just to survive. This same determination, akin to willingly having the marrow extracted from one’s bones, was also necessary to reach enlightenment through Chan and Zen meditation. Thus, ever since the time of Bodhidharma, the paradigm for successfully mastering both Chan Buddhism and Asian martial arts was the same: an almost superhuman determination and self-discipline to conquer the body and control the mind so as to attain enlightenment in the former and either victory or the ready acceptance of death in the latter.” (p. 24)</p> <p>“Bodhidharma has always been the personification of the fierce inner strength and spiritual determination it takes to reach enlightenment. Over the years this determination has been equated by Zen and Chan Masters to the determination of the drowning man to get air.” (p. 24)</p> <p>“Bodhidharma has always been one of the most favoured subjects of Chan and Zen artists, and interesting and unusual canons of representation regarding him have developed over the centuries.” (p. 24)</p> | |
| 1:4 | Hiroyuki Imamura | Philosophy and History of Japanese Martial Arts: Idealism or Pragmatism | <p>“The <i>kenjutsu</i> masters who took active part in the early Edo Period developed an idealistic <i>samurai</i> philosophy due to the influence of <i>Zen</i>. Because these masters were experienced in warfare, a defeat in a match meant death for them. In these life and death situations, they had to learn how to control their minds and overcome their fears as well as to perform superior techniques to defeat their opponents. This is where <i>Zen</i> Buddhism influenced <i>kenjutsu</i>. <i>Zen</i> originated in India and was introduced to Japan via China. According to Sato (1972), <i>Zen</i> meditation regulates one’s body and mind and allows one to experience one’s true self. This is of course very important in an attack situation. A <i>Zen</i> monk, Takuan Soho (1573-1645), introduced <i>Zen</i> philosophy into <i>kenjutsu</i>. When he met Yagyu Munenori (1571-1646) a <i>kenjutsu</i> instructor to the <i>Shogun</i>, Soho wrote <i>Fudochi Shinmyoroku</i> to</p> | <p>zen => philosophie du samouraï</p> <p>zen pour contrôler son esprit</p> <p>forte influence</p> |

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|-----|--------------|---|---|--|
| | | | <p>express the essence of <i>kenjutsu</i> from a <i>Zen</i> point of view. With the help of Yagyū Munenori and his position within the <i>Shogunate</i>, Soho's writings soon showed a great influence on <i>kenjutsu</i> practice in Japan." (p. 55)</p> <p>"Control of one's mind through the teaching of <i>Zen</i> philosophy is still emphasised in the modern martial arts. Maeda and Abe (1982) and Matsumo (1976) examined the above-mentioned <i>Fudochi Shinmyoroku</i> written by Takuan Soho around the early 1600s and stated that <i>Zen</i> is still important in learning how to control one's mind." (p. 59)</p> <p>"The most distinguishing features are: (1) the control of one's mind, (2) the maintenance of strict codes of behaviour, and (3) the development of fair but goal-oriented attitudes when participating in competitions. The strong influence of <i>Zen</i> and Confucianism can be recognised in some of these features." (p. 60)</p> | |
| 2:1 | Willy Pieter | European and Japanese Medieval Warriors | <p>"The knights and samurai approached their world and existence with a special mental framework based on Christianity and <i>Zen</i>, respectively." (p. 29)</p> <p>"<i>Bushido</i> in the Japanese Middle Ages was more influenced by <i>Zen</i> as opposed to <i>bushido</i> in the Tokugawa period when neo-Confucian principles would dominate although Confucianism was important from the beginning (Bellah, 1957)." (p. 32)</p> <p>"Relevant to the samurai's perception of his body and his physical training was <i>Zen</i>. As is well known, the samurai were intimately associated with <i>Zen</i>. It taught them indifference to life and death, which was obviously of great significance in the period full of wars. One of the main reasons for the close relationship between <i>Zen</i> and the samurai, according to Suzuki (1973), was <i>Zen</i>'s emphasis on intuition rather than intellectual reasoning. Also, <i>Zen</i> taught the samurai that he should think and act as one, i.e., his mind and body should act in unison: no disturbing thoughts should enter his mind which would only inhibit his body's movements." (p. 32)</p> | <p>zen à la base de la conception du monde des samouraïs</p> <p>forte influence du zen sur le bushido du moyen-âge (Bellah)</p> <p>zen et samouraïs intimement liés (Suzuki)</p> |

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|-----|-----------------------|---|---|---|
| 2:1 | Jerry Shine | Sohei: The Warrior Monks of Old Japan | <p>“At the same time, the Zen School of Buddhism was spreading throughout Japan, emphasizing a harmony with nature and a strict mental discipline; themes which were not only contrary to the <i>sohei</i> mentality, but which eventually provided a foundation for the samurai’s stoic philosophy of life.” (p. 89)</p> | zen comme base du mode de vie du samouraï |
| 2:2 | Sally Harrison-Pepper | The Martial Arts: Rites of Passage, Dramas of Persuasion | <p>“Eugen Herrigel, in <i>Zen in the Art of Archery</i>, similarly affirms a link between archery and Zen, pointing out that the very methodicalness of Zen presents a blending of technique, style, and spirit which supports a system of rigorous physical as well as spiritual training.” (p. 91, incl. quote Herrigel.)</p> <p>“Indeed, as Funakoshi’s book title indicates, the martial arts become a ‘ way of life’ for those who have been trained in the traditional, Zen-based system.” (p. 92)</p> | <p>Herrigel comme référence</p> <p>AM traditionaux = basés sur le zen</p> |
| 2:3 | Carrie Wingate | Exploring Our Roots: Historical and Cultural Foundations of the Ideology of Karate-Do | <p>“Wertz (1977) points out that, increasingly, individuals are participating in sports for reasons of self-exploration and self-development. He presents a cogent analysis of the potential contributions of the principles of Zen and yoga to self-discovery in sport.” (p. 11)</p> <p>“Yet the martial arts remain unique. This uniqueness is expressed in an ideology reflecting centuries of cultural and historical evolution, rooted particularly in the Japanese concepts of Zen, budo, and bushido.” (p. 12)</p> <p>“In Zen Buddhism, a major influence on the development of martial tradition in Japan, a Way is a path or way of life which is practised for its own sake and which brings about self-knowledge and spiritual enlightenment.” (p. 13)</p> <p>“[...] the principles and methods of Zen and other disciplines were incorporated into martial training because they would improve the functioning of warriors as warriors (Pieter, 1989; Ratti & Westbrook, 1973).” (p. 14)</p> <p>“While bushido continued to dominate Japanese cultural values (as it does to this day), enforced peace during the Edo period and the flourishing of Zen</p> | <p>pretty suzuki-esque. The standard budo-bushido-zen mix.</p> <p>influence majeure du zen sur les AM</p> <p>incorporation du zen pour améliorer performances guerrières</p> <p>zen à la base de la pratique des AM pour développement personnel</p> <p>influence particulière du zen (Deshimaru, Herrigel, Hyams...)</p> <p>introduction du zen coïncide avec montée de l’importance des</p> |

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|--|--------|---------|--|--|
| | | | <p>Buddhism opened the way for pursuing the martial arts as intentional vehicles for self-development and enlightenment rather than simply ways of war.” (p. 15)</p> <p>“While Zen and other religious practices in Japan had a notable influence on bujutsu only insofar as they contributed to the ability of the warrior to do his job, spiritual aspects are central to the meaning of budo. [...]</p> <p>The principles of budo are deeply rooted in Japanese religious practices, including Shinto, Confucianism, Daoism, and especially Zen Buddhism. Several volumes have been devoted specifically to the relationship between Zen and martial arts (Deshimaru, 1982; Herrigel, 1953; Hyams, 1979), and most books about the martial arts devote some space to Zen (Harrison, 1955; Hassell, 1980; Kauz, 1977; Payne, 1981; Scott & Pappas, 1985; Stein, 1988).” (p. 17)</p> <p>p. 17-18: chapter on Zen and the martial arts: “The introduction of Zen to Japan around the thirteenth century coincided with the rise of the samurai in the establishment of feudalism (Random, 1977; Ratti & Westbrook, 1973). While it is difficult to describe what Zen is, it is easy to say what it is not: Zen is not a religion or system of ideas. Zen has no dogma or ritual. It offers nothing: no paradise, no celebration, no earthly or heavenly reward. [...]” etc., Suzuki-like discourse.</p> <p>“Elements of Zen, of bushido, and budo can be seen in almost all aspects of traditional karate.” (p. 23)</p> <p>“[...] The budo aspects of karate ideology can be seen in traditional karate training as well as in its precepts. Because Zen was embraced by Japanese culture and the samurai in particular at the same time that budo was developing as a Way, many aspects of budo have a strong Zen flavour.</p> <p>The intuitive methods of traditional karate instruction come from the traditions of budo and Zen.” (p. 27)</p> <p>p. 29, chapter on Zen in karate-do: “The more esoteric aspects of Zen and</p> | <p>samourais comme classe (XIIIe)</p> <p>ce que le zen n’est pas...</p> <p>forte coloration zen des budo</p> <p>influence du zen sur le karaté (méthodes intuitives)</p> <p>aspects ésotériques du zen dans les AM peu discutés mais importants et évidents</p> <p>budo = zen</p> <p>zen n’a ni dogme ni doctrine</p> <p>zen et AM : concentration et absence de pensée</p> <p>zen et budo : compréhension vient de l’intérieur</p> <p>zen difficile à comprendre pour l’occidental</p> <p>influence considérable du zen sur bushido et budo</p> |

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|-----|--------------|------------------------------|--|--|
| | | | <p>spiritual development are rarely discussed but are very evident in writings on karate and the martial arts (Hassel, 1980; Hyams, 1979; Kauz, 1977; Payne, 1981; Stein, 1988; Ueshiba, 1984).”</p> <p>“It may seem easier to identify Zen influences in traditional karate training than those of budo, and in a sense, this is because, to a great degree, budo <i>is</i> Zen, and the elements of karate-do that truly represent its Zen roots reflect budo as well.</p> <p>Perhaps because Zen lacks dogma and doctrine, it is replete with aphorisms and fables that reflect its basic tenets.”</p> <p>“Total concentration and awareness are necessary for the successful execution of <i>waza</i>, and these are impossible if conscious thought or desire ‘stop’ the mind from proceeding freely. This principle is basic to the practice of Zen as well as to all budo. True enlightenment presupposes the absence of obstacles to perception. Many other Zen adages and countless stories contribute their wisdom to the traditional budo, including karate-do. While these receive little mention on the training floor, their popularity in martial arts writing and lore attests to their significance in the ideology of traditional karate.”</p> <p>“[...] refers to the basic tenets of Zen and thus of budo: that real understanding comes from within and that, in becoming enlightened, we are but perceiving our own true nature. While this concept is an essential element of Zen practice and may be easily understood in Eastern cultures, it is considerably more difficult for the Western mind to comprehend.” (p. 31)</p> <p>“Karate-do developed from the cultural traditions of <i>bushido</i> (the code of the warrior), <i>budo</i> (the martial Ways), and Zen Buddhism (which significantly influenced both bushido and budo).” (p. 32)</p> | |
| 2:4 | Willy Pieter | Body and Mind in Medieval in | <p>“Medieval Japan was mainly influenced by two systems of philosophical thought relevant to the practice of the martial arts: Shinto and Zen. The first of these is indigenous to Japan while the other was imported from China.” (p.</p> | <p>informations historiques qui semblent correctes</p> |

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|--|--------|---------------------------------|--|---|
| | | Premodern Japanese Martial Arts | <p>12)</p> <p>p. 13: historical informations on Zen/Chan (seem pretty precise)</p> <p>“Zen was influenced by both Buddhism and Daoism when it developed in China during the Tang dynasty (618-907). From Buddhism it took the emphasis on meditation and intuitive insight and it incorporated Daoism’s love for nature, its emphasis on the development of one’s character and its disdain for a reliance on texts or intellectual discourses based on these texts. Zen would rather stress the oral communication between master and student, rigorous meditation, independence from authority, strict self-discipline and the achievement of enlightenment through an understanding of oneself (Fairbank, et al., 1973). in other words, without relying on any conceptualisations or abstractions, but through direct insight, Zen tries to attain a state in which there is no distinction between subject and object, in which the individual and the environment are not seen in opposition to each other, but rather in unity with one another.” (p. 15)</p> <p>p. 16: Zen in Japan, historical (Soto, Rinzai...) “Zen had a special attraction to the Japanese warriors in the Middle Ages. Warrior leaders turned to Zen monks for advice and they sometimes even retired to Zen monasteries to escape a life full of pressures (Fairbank et al., 1973). Suzuki (1973) relates that Zen had such an appeal to the Japanese warriors because of its emphasis on intuition rather than intellectual reasoning. Of course, Zen also stressed self-discipline and a strong character, and it also taught the warrior indifference to life and death, which was especially significant in a period rife with wars. [...] it is clear that bushido in the Japanese Middle Ages was more influenced by Zen than was bushido in the Tokugawa period when neo-Confucianism principles would dominate, although Confucianism was important through most of Japanese history (Bellah, 1957).” (p. 16)</p> <p>p. 17: Zen in Japanese Arts (Herrigel, Watts, Suzuki...)</p> <p>“It is not surprising, then, that Zen played a major role in medieval Japan [...]” “The influence of Zen on Japanese art forms has been well</p> | <p>description de caractéristiques du zen</p> <p>importance du zen pour les samouraïs</p> <p>réf. à Suzuki, Herrigel, Watts, Bellah (bushido moyen-age vs. Tokugawa)</p> <p>importance du zen (Japon médiéval et formes d’art)</p> <p>moines zen responsables de l’introduction du neoconfucianisme</p> <p>« voie » = zen et confucianisme (pauvreté, moralité)</p> |

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|-----|----------------------|--|---|---|
| | | | <p>documented, [...].”“This spontaneity is also called ‘non-activity’ or <i>wu-wei</i> and is characteristic of Zen. [...] Harbouring something in mind, according to Zen, is referred to as having a delusive or relative mind (Suzuki, 1973).” (p. 18)</p> <p>“Neo-Confucianism was introduced into Japan by Zen monks in the previous period of the Middle Ages (Kitagawa, 1966).” (p. 20)</p> <p>“Moreover, leading a life of poverty was in accordance with Zen, which also taught to warrior not to be afraid of dying. [...] This ‘path’ was based on ideal human behaviour, steeped in morals, which would not only benefit the practitioner, but which would also elevate the whole of society. Eventually, this ideal behaviour would lead to becoming one with nature, which, of course, is an idea based on Zen. A blend of Confucian and Zen influences can be seen in this view of the ‘way’.” (p. 21)</p> | |
| 2:4 | G. Cameron Hurst III | From Heiho to Bugei: the Emergence of the Martial Arts in Tokugawa Japan | <p>“On the other hand, those attracted to aikido or what Westerners call ‘Zen archery’ may regard them in more spiritual or esoteric terms.” (p. 41)</p> <p>“Martial arts texts were explicated from a wide variety of philosophical backgrounds although in the West we have been conditioned to see a primarily Zen Buddhist focus. [...] While some martial arts texts may quote Zen treatises to describe certain moves or states of mind, others display Confucian influence or are laced with references to <i>mikkyo</i> (esoteric Buddhism), Daoism, Shintoism, yin-yang and five element theory. [...] The presence of Zen or other religious terminology does not mean that individual practitioners regarded this is an especially religious or spiritual experience. [...] Few warriors were firm believers in or advocates of Zen Buddhism.” (p. 46) – quotes Harrison</p> <p>“In the West, however, we have long since been influenced by D. T. Suzuki’s writings on Zen, often the focus of criticism by both Japanese and foreign scholars of Buddhism. The martial arts community has been especially swayed by his chapters on ‘Zen and the Art of swordsmanship,’ in which Suzuki suggests that the Zen priest Takuan, friend and confidant of Yagyu</p> | <p>expression « zen archery » pas prise en charge</p> <p>l’Occident tend à voir dans les textes sur les AM une influence zen</p> <p>terminologie zen ou religieuse ne signifie pas adhésion</p> <p>critique de l’influence de Suzuki</p> <p>ne pas exagérer l’importance du zen pour les AM</p> <p>il existe une influence zen, et la « façon zen » n’est qu’une façon de conceptualiser les AM</p> |

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|-----|-----------------|--|--|---|
| | | | <p>Muneyoshi, influenced swordsmanship heavily through his work <i>Fudochi shinmyoroku</i> (1973:87-214). [...] It seems that Muneyoshi only used this text very late in life to teach a student and was roundly criticised by others for overemphasising the mental aspects of swordsmanship that could be learnt from a Zen monk (Watanabe, n.d.:663-7).”</p> <p>“Thus, one should not overemphasise the Zen factor in martial arts. Exaggeration of the idea that the samurai were somehow naturally attracted to this way of thought has given rise to such strange formulations as ‘Zen samurai’ or to the idea that ‘kyudo cannot be separated from Zen’ (Hoover, 1978; Sollier & Gyobiro, 1969). It leads people to think that where there are martial arts there is necessarily some Zen activity taking place, or that when martial arts were practised, those doing so were believers of Zen.</p> <p>No one can argue that there is not <i>Zen influence</i> in the martial arts of Japan. And in fact, in some schools it was highly emphasised, and some instructors and students were indeed Zen Buddhists. But the idea that ‘Zen and the sword are one’ is only one way, a distinctly Zen way, of conceptualising martial arts and by no means the only way.” (p. 47)</p> | |
| 2:4 | Jon Magnuson | The Dancing Tai Ji Masters | <p>“Zen koan” (p. 96)</p> <p>“[...] My curiosity was piqued on visits to a small Trappist community near Portland where the Abbot was known to be a student of Zen. The modest hallways and dining room, I remember distinctly; they were decorated with calligraphed Zen koans and riddles.” (p. 98)</p> | <p>koan</p> <p>Père trappiste étudiant le zen</p> |
| 3:1 | John J. Donohue | Wave People: The Martial Arts and the American Imagination | <p>“Yamaoka Tesshu (1836-1888), a gifted swordsman, calligrapher, and advocate of Zen Buddhism, has been quoted as saying that martial arts training ‘should lead to the heart of things, where one can directly confront life and death’ (Stevens, 1984:25).” (p. 22)</p> | Tesshu adepte du zen |
| 3:1 | Fred D. Baldwin | The Game of Go and the | <p>“This is the visual analog of the ‘emptying of the mind’ that is central to Zen and often invoked in martial arts classics (Leggett, 1987).” (p. 46)</p> | central au zen et AM: vider l’esprit/le mental |

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|-----|--------------------------------------|--|--|---|
| | | Martial Arts | | |
| 3:1 | Nyle C. Monday | The Ryu-Ha System: Continuity and Change in Japanese Martial Culture | “The ryu which came under the influence of Zen sects of Buddhism were later historical developments, arising after the era of the classical warrior.” (p. 76) | écoles sous influence zen postérieures à l’ère du guerrier classique |
| 3:2 | Willy Pieter | Research in Martial Sports: A Review | <p>“Most studies in this area [martial sports philosophy] have been on Zen metaphysics and Japanese martial arts (e.g. Herrigel, 1971; Linden, 1984; Suzuki, 1973; Thirer & Grabiner, 1980). Zen aesthetics has been a topic of study is well but not exclusively in relation to martial arts (e.g., Koizuki, 1986; Pieter, 1987) [...]”</p> <p>“Elsewhere (Pieter, 1987), it was already pointed out that Zen’s metaphysical view is at the same time also its political perspective as well as its epistemological view, which makes studying the martial arts and sports from any one of the traditional philosophical perspectives (metaphysics, ethics, etc.) quite difficult.” (p. 14)</p> | <p>nombreuses études sur zen et AM (Suzuki, Herrigel)</p> <p>positions métaphysique, politique et épistémologique du zen sont identiques => rend étude difficile</p> |
| 3:4 | John J. Donohue and Kimberley Taylor | The Classification of the Fighting Arts | <p>“Students in either the fighting arts or the martial ways may experience features which would seem to apply to the other system but all would experience physical training which, hypothetically, could be used in a combative situation. This is in contrast to physical systems of meditation such as Yoga or Zen sitting.” (p. 32)</p> <p>“<i>Zen Nippon Kendo Remmei Seitei-gata</i>” (p. 34)</p> | contraste AM et zen/yoga |
| 4:2 | Daniel Rosenberg | Paradox and Dilemma: The Martial Arts and American Violence | “The revolution of these arts in America has tended to emphasise the overtly combative, but the originators had something more in mind even though they did draw upon the legacy of an actual military class – the Japanese samurai, who served as enforcers for feudal lords and who put a martial, though not necessarily murderous, spin on Zen Buddhism (Suzuki, 1959:59-214).” (p. 14) | <p>“martialisation” du zen par les samouraïs (Suzuki)</p> <p>cliché du héros AM : médite/zen</p> <p>récupération moderne</p> |

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|-----|----------------------|---|---|---|
| | | | <p>14)</p> <p>“Cinematic martial arts heroes are generally single, white males, alienated law-enforcers exasperated with the bureaucratic, liberal politics obstructing two-fisted solutions to crime. They prefer the unorthodox and the unauthorized and are loners who meditate, perhaps even accept Zen.” (p. 23)</p> <p>“Collections of Daoist, Zen, and samurai essays from centuries ago appeared to include the secrets of leadership training, including how to win authority, govern a nation, direct a business, conduct a war, become wealthy (Cleary 1992).” (p. 26)</p> | de textes anciens (zen, taoïstes, samouraïs...) |
| 4:2 | Joan Neide | Martial Arts and Japanese Nationalism | <p>“Martial arts training also incorporated the philosophy of Zen, which helped free students from the thought of death or from anxiety about the outcome of combat (Suzuki, 1959).” (p. 36)</p> <p>“These values stemmed from the tradition of the martial arts, which included the subtle qualities of straightforwardness and spontaneity of Zen, the ethical code of Confucianism, and the inherited ambience of Shinto.” (p. 39)</p> <p>“A Japanese youth can see and experience first-hand the interrelationship of Zen and Confucianism through an art form.” (p. 40)</p> | <p>incorporation du zen dans éducation AM (Suzuki)</p> <p>influence du zen sur AM : simplicité et spontanéité</p> <p>formes d’art : où zen et confucianisme se rejoignent</p> |
| 4:2 | H. E. Davey | The History and Legacy of Japan’s Kokusai Budo in | book title p. 60 “ <i>Moving Zen–Karate as a Way to Gentleness</i> ” | titre de livre |
| 4:3 | Ellis Amdur | Maniwa Nen-Ryu | “He [Soma, master of the founder of <i>Nen-ryu</i>] changed his name again to Jion, the name by which he is usually known, and became a Zen priest.” (p. 13) | maître du fondateur devient prêtre zen |
| 4:4 | G. Cameron Hurst III | Ryuha in the martial and other | “Many forms of Japanese Buddhism, from Tendai through Zen, emphasised an esoteric transmission from master to disciple.” (p. 20) | zen entre autres: transmission maître-disciple ésotérique |

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|-----|--------------------|--|---|--|
| | | Japanese arts | | |
| 4:4 | Karl F. Friday | Kabala in Motion: Kata and Pattern Practice in the Traditional Bugei | <p>p. 29 citation of <i>Keko no myojutsu</i> by Issai Chozan (18th century) [“To say that understanding comes from within the student should not, however, imply that mastery of the martial (or other) arts mostly involves some mystical discovery of truths preexisting but buried within the self or some magical bursting forth of the learner’s inner being.”]</p> <p>“In emphasising ritualised pattern practice and minimising analytical explanation, <i>bugei</i> masters blend ideas and techniques from the two educational models most familiar to medieval and early modern Japanese warriors: Confucianism and Zen. Kata training first of all shares elements in common with the Zen traditions of <i>isshin-denshin</i>, or ‘mind-to-mind transmission’ and what Victor Hori terms ‘teaching without teaching.’” (p. 30)</p> | influence zen: katas |
| 5:1 | Christopher Watson | Spiritual Versus Martial Aikido: Explanation and Reconciliation | “[...] O’Sensei (‘Great Teacher,’ as he is known by Aikido practitioners) was more inclined towards academic and spiritual pursuits than physical ones, studying Shingon Buddhism beginning at age seven, then later Zen Buddhism, as well as demonstrating an aptitude for mathematics.” (p. 50) | Ueshiba étudia le zen |
| 5:1 | H. E. Davey | Donn Draeger and the International Hopology Society | book title p. 99 “ <i>Moving Zen–Karate as a Way to Gentleness</i> ” | titre de livre |
| 5:4 | Robert W. Smith | Breathing in Taiji and Other Martial Arts | <p>“Legend has it that Damo (Bodhidharma) (A.D. 506-556), the blue-eyed Indian sage with his bundle of Chan (Zen) Buddhism, came to China and sat before a wall at the Shaolin Temple in Henan Province for nine years until he could hear the ants scream.” (p. 30)</p> <p>“Finally, Kunishige Nobuyuki, a towering <i>kiai</i>jutsu adept, whom Harrison</p> | <p>légende de Bodhidharma</p> <p>mention d’un prêtre zen</p> <p>titre de livre</p> |

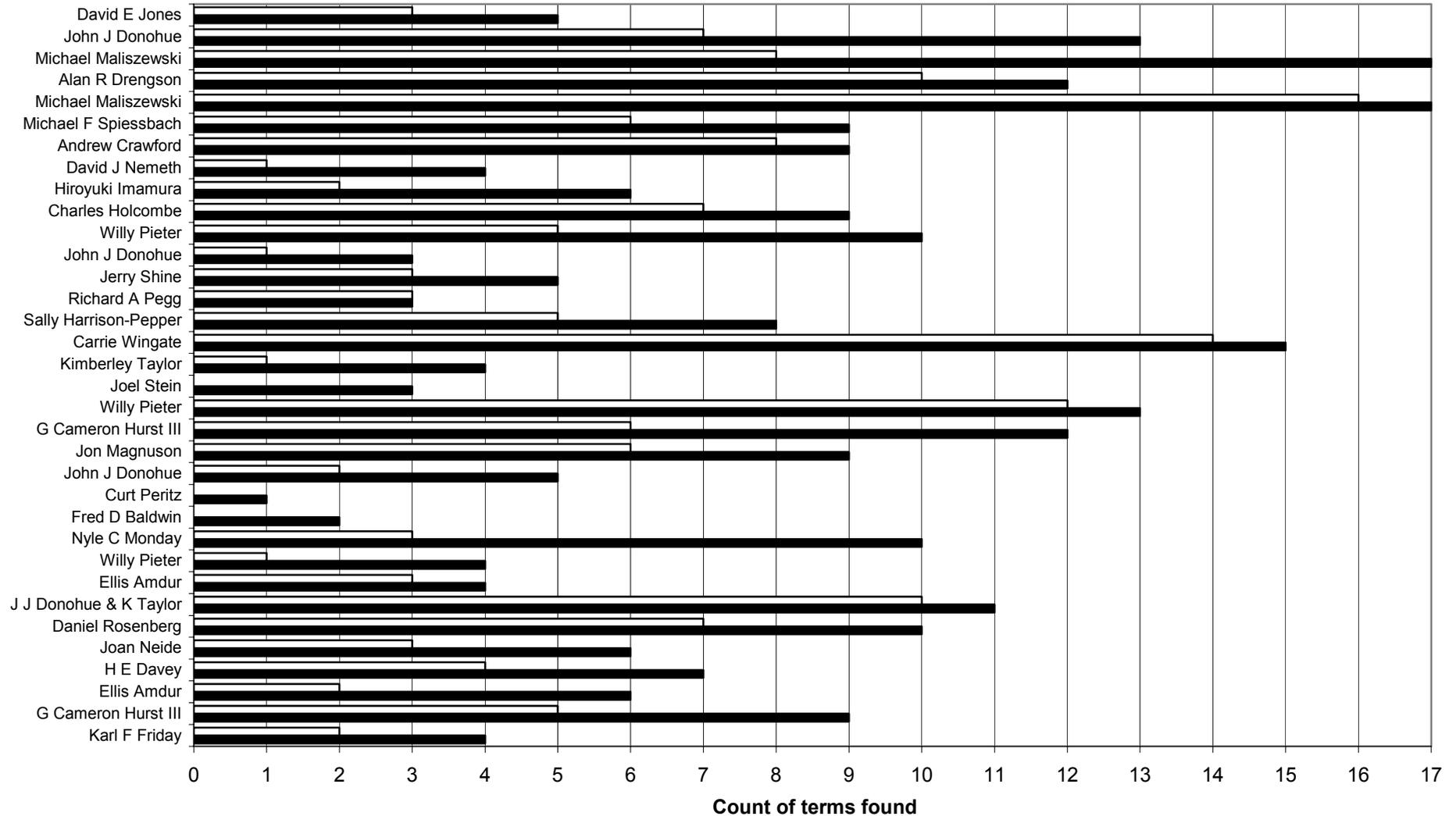
| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|-----|------------------|---|--|--|
| | | | <p>saw drop a man from a distance with a shout and who could push the rugged Britisher over with one finger, tells of talking with the Zen priest who is overly proud of the swelling belly he has achieved through meditation.” (p. 32)</p> <p>p. 32: in title <i>Zen in the Art of Archery</i></p> <p>“When he asks a Zen Monk how one becomes a master, the response is, by letting the master in us come out.” (p. 33)</p> | citation de moine zen |
| 6:2 | John J. Donohue | Ideological Elasticity: Enduring Form and Changing Function in the Japanese Martial Tradition | <p>“In the sixteenth and seventeenth centuries, prominent swordsmen such as the members of the Yagyū family came to explore the philosophical dimensions of swordsmanship, and were especially influenced by the theories of Zen Buddhism (see Suzuki, 1959; Sato, 1986).” (p. 16)</p> <p>“The Zen Buddhist Yamaoka Tesshū (1836-1888), for instance, decisively influenced the character of modern kendo by his emphasis on budo as vehicle for spiritual enlightenment.” (p. 16)</p> <p>“[...] Budo became, in a sense, a type of ‘moving Zen.’” (p. 19)</p> | <p>influence particulière du zen (Suzuki)</p> <p>influence de Tesshū (bouddhiste zen)</p> <p>budo comme zen en mouvement</p> |
| 6:2 | Richard Florence | Ninth International Seminar of Budo Culture | <p>in the list of previous lectures, p. 98 (amongst others): “budo and Zen”, “studies of the budo books <i>Koyogunkan</i>, <i>Hagakure</i>, <i>Gorin no Sho</i>, <i>Budo Shoshinshu</i>, and <i>Zen in the Art of Archery</i>”</p> <p>“Suzuki Kakuzen, religion professor at Komazawa University and head of the university’s Zen Research Center, led Zen meditation sessions in years 1989 to 1994, as well as lecturing on Zen and its relation to budo.” (p. 101)</p> | <p>titre de conférence</p> <p>titre de livre</p> <p>bio mentionnant activité zen</p> |
| 7:2 | Jon Bluming | Without Spirit Budo Is but an Empty Shell | book title <i>Moving Zen</i> , p. 77 | titre de livre |
| fut | James Grady | Celluloid Katas: Martial Arts in the Movies – A | “Such a description smacks of qi/ki and Dao with a dash of Zen, concepts underlying many Asian martial arts.” (p. 91) | ki/tao/zen sous-jacent à nombre d’AM |

| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|-----|------------------------|---|--|---|
| | | Practitioner's Prejudices | | |
| 8:1 | Frederick W. Lohse III | Self-Transformation and the Martial Arts in the American Cultural Environment | “Aikido has come to represent a spiritual quest, complete with Zen and an emphasis on passivity; harmony; and developing a relationship, merging ki, with one’s opponent and the world.” (p. 16-7) | aïkido et zen en occident |
| 8:1 | Joseph Svinth | Masato Tamura, Ryoichi Iwakiri, and The Fife Judo Dojo, 1923-1942 | “In 1977, Dennis Helms speculated that Kano meant that the Northwest judoka, many of whom were Christian, should take up Zen Buddhism (Helm, 1977:16).” (p. 38) | spéculation concernant Kano et zen |
| 9:4 | John J. Donohue | Sound and Fury: Auditory Elements in Martial Ritual | “They take their influences from the rich ideological blend of Japanese beliefs: Esoteric and Zen Buddhism, Taoism, and Shinto, to name just the most obvious.” (p. 20) | influence mixte, entre autres zen |
| 9:4 | James Grady | Fist of Fantasy: Martial Arts and Prose Fiction – a Practitioner's Prejudices | <p>“Zen mind, no-mind, <i>wu wei</i>: these are not esoteric terms, they are physical/spiritual/mental realities martial artists approach in our best moments even as some other person in the ‘there’ attempts to slam his non-esoteric fist into our forehead.” (p. 54)</p> <p>p. 58 book title <i>Zen Combat – A Complete Guide to the Oriental Arts of Attack and Defense–Karate, Kendo, Zen Archery, Aiki</i></p> <p>p. 60 citing Hunt (an author): “I also enjoyed creating the character of her sensei (Rita), the black woman, a former kick-ass Marine, not one of those metaphysical Northern California Zen-utterance sensei types, but a real direct</p> | <p>“zen mind”</p> <p>titre de livre</p> <p>qualificatif dépréciatif</p> |

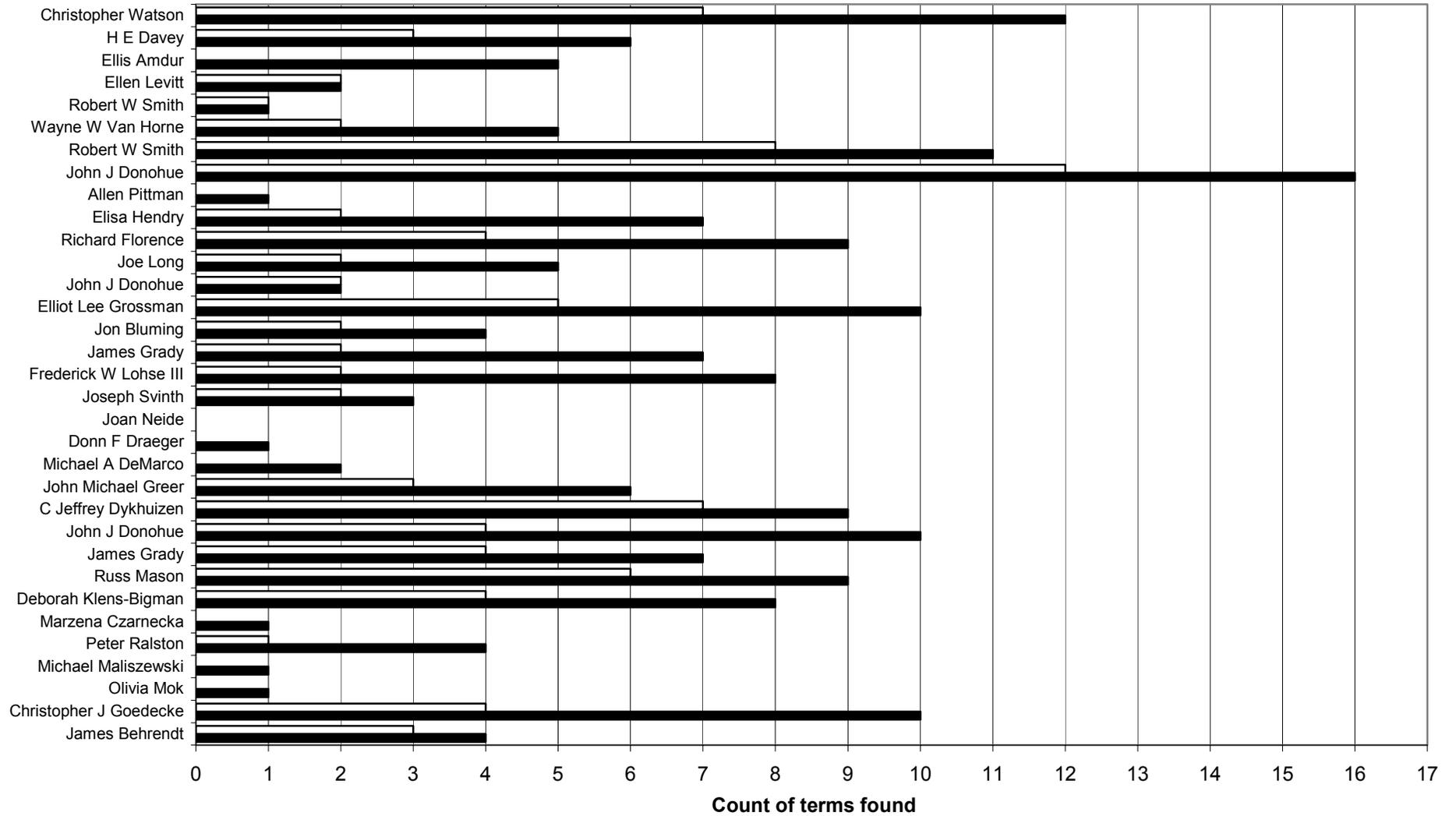
| | Auteur | Article | Citations | Quel zen? |
|------|-------------------------|---|---|--|
| | | | type person who likes Kay a lot and with whom Kay identifies.” | |
| 10:1 | Russ Mason | Fifty Years in the Fighting Arts: An Interview with Robert W. Smith | “After his retirement, Leggett produced scholarly works on Zen, yoga, martial arts, and culture, utilising his knowledge of Sanskrit, Japanese, and an engaging English.” (p. 41) | ouvrages zen de Leggett |
| 10:1 | Deborah Klens-Bigman | My Heart Is the Target: An Interview with Archer Shibata Kanjuro | “At the same time [Tokugawa shogunate], the Shinto and spiritual aspects of archery survived and became, at various times, affiliated with Buddhism and Zen.” (p. 76) in names “Zen Nihon Kyudo Renmei” and “Zen Mountain Monastery” (p. 77) | association des courants shinto/spirituels du tir à l’arc avec zen et bouddhisme dans noms |
| 10:3 | Christopher J. Goedecke | Isshin Kempo: Isshin-ryu’s Missing Link to the Internal | “Shimabaku [founder of Isshin-ryu] was a spiritual man, a strict Zen Buddhist.” (p. 45) | fondateur bouddhiste zen |

7.5 Nombre de termes relevés dans chaque article

Number of terms found in each article (1/2)



Number of terms found in each article (2/2)



8 Références bibliographiques

8.1 *Corpus : articles du Journal of Asian Martial Arts*

Tous les articles cités ci-dessous ont été publiés dans le *Journal of Asian Martial Arts* entre 1992 et 2001. Ils sont présentés dans l'ordre chronologique de publication. Le chiffre au début de chaque entrée indique le numéro et le volume de la parution.

- 1:1 JONES, David E. (1992). *Testing for Shodan in Japan: Kyudo and Jyudo*. 69-71.
- 1:1 DONOHUE, John J. (1992). *Dancing in the Danger Zone: The Martial Arts in America*. 86-99.
- 1:2 MALISZEWSKI, Michael (1992). *Medical, Healing and Spiritual Components of Asian Martial Arts*. 50-57.
- 1:2 DRENGSON, Alan R. (1992). *Aikido: Its Philosophy and Application*. 59-69.
- 1:3 MALISZEWSKI, Michael (1992). *Meditative-Religious Traditions of Fighting Arts and Martial Ways*. 1-104.
- 1:4 SPIESSBACH, Michael F. (1992). *Meditating Monk, Martial Arts Master or Make-believe?* 11-27.
- 1:4 CRAWFORD, Andrew (1992). *The Martial Yen: American Participation in the Aikido Tradition*. 29-43.
- 1:4 NEMETH, David J. (1992). *Comment: Neo-Confucianism and the East Asian Martial Arts*. 45-49.
- 1:4 IMAMURA, Hiroyuki (1992). *Philosophy and History of Japanese Martial Arts: Idealism or Pragmatism*. 51-62.
- 2:1 HOLCOMBE, Charles (1993). *The Daoist Origins of the Chinese Martial Arts*. 10-25.
- 2:1 PIETER, Willy (1993). *European and Japanese Medieval Warriors*. 27-39.

- 2:1 DONOHUE, John J. (1993). *Social Organisation and Martial Systems: A Cross-cultural Typology*. 41-51.
- 2:1 SHINE, Jerry (1993). *Sohei: The Warrior Monks of Old Japan*. 85-91.
- 2:2 PEGG, Richard A. (1993). *Master Sun's 'The Art of War'*. 81-89.
- 2:2 HARRISON-PEPPER, Sally (1993). *The Martial Arts: Rites of Passage, Dramas of Persuasion*. 91-103.
- 2:3 WINGATE, Carrie (1993). *Exploring Our Roots: Historical and Cultural Foundations of the Ideology of Karate-Do*. 11-35.
- 2:3 TAYLOR, Kimberley (1993). *The History of Iaido: A Japanese Sword Art*. 37-63.
- 2:3 STEIN, Joel (1993). *Art and the Martial Artist*. 77-81.
- 2:4 PIETER, Willy (1993). *Body and Mind in Medieval and Premodern Japanese Martial Arts*. 11-27.
- 2:4 HURST, G. Cameron III (1993). *From Heiho to Bugei: the Emergence of the Martial Arts in Tokugawa Japan*. 41-51.
- 2:4 MAGNUSON, Jon (1993). *The Dancing Tai Ji Masters*. 97-103.
- 3:1 DONOHUE, John J. (1994). *Wave People: The Martial Arts and the American Imagination*. 11-25.
- 3:1 PERITZ, Curt (1994). *The Ainu and Their Swords in Japan: a Concise Overview*. 27-39.
- 3:1 BALDWIN, Fred D. (1994). *The Game of Go and the Martial Arts*. 41-55.
- 3:1 MONDAY, Nyle C. (1994). *The Ryu-Ha System: Continuity and Change in Japanese Martial Culture*. 73-81.
- 3:2 PIETER, Willy (1994). *Research in Martial Sports: A Review*. 14-15.
- 3:2 AMDUR, Ellis (1994). *Divine Transmission Katori Shinto Ryu*. 49-61.
- 3:4 DONOHUE, John J. and Kimberley Taylor (1994). *The Classification of the Fighting Arts*. 28-37.
- 4:2 ROSENBERG, Daniel (1995). *Paradox and Dilemma: The Martial Arts and American Violence*. 11-33.

- 4:2 NEIDE, Joan (1995). *Martial Arts and Japanese Nationalism*. 35-41.
- 4:2 DAVEY, H. E. (1995). *The History and Legacy of Japan's Kokusai Budoin*. 54-63.
- 4:3 AMDUR, Ellis (1995). *Maniwa Nen-Ryu*. 11-25.
- 4:4 HURST, G. Cameron III (1995). *Ryuha in the martial and other Japanese arts*. 10-25.
- 4:4 FRIDAY, Karl F. (1995). *Kabala in Motion: Kata and Pattern Practice in the Traditional Bugei*. 27-39.
- 5:1 WATSON, Christopher (1996). *Spiritual Versus Martial Aikido: Explanation and Reconciliation*. 49-71.
- 5:1 DAVEY, H. E. (1996). *Donn Draeger and the International Hopology Society*. 97-103.
- 5:2 AMDUR, Ellis (1996). *The Role of Arms-Bearing Women in Japanese History*. 24-35.
- 5:3 LEVITT, Ellen (1996). *Fit to Print: Martial Arts As Covered in Major American Newspapers*. 45-51.
- 5:3 SMITH, Robert W. (1996). *The Masters Contest of 1926: an Epiphany in Judo History*. 61-65.
- 5:4 HORNE, Wayne W. Van (1996). *Ideal Teaching: Japanese Culture and the Training of the Warrior*. 10-19.
- 5:4 SMITH, Robert W. (1996). *Breathing in Taiji and Other Martial Arts*. 30-45.
- 6:2 DONOHUE, John J. (1997). *Ideological Elasticity: Enduring Form and Changing Function in the Japanese Martial Tradition*. 11-25.
- 6:2 PITTMAN, Allen (1997). *William E. Fairbairn: British Pioneer in Asian Martial Arts*. 45-55.
- 6:2 HENDRY, Elisa (1997). *Viewing Human Conflict through the Martial Arts: an Interview with Dr. Terrence Webster Doyle*. 80-95.
- 6:2 FLORENCE, Richard (1997). *Ninth International Seminar of Budo Culture*. 97-101.

- 6:4 LONG, Joe (1997). *Jujutsu: The Gentle Art and the Strenuous Life*. 63-75.
- 6:4 DONOHUE, John J. (1997). *The Shape of Water: Martial Arts Styles As Technical Continuum*. 90-101.
- 7:2 GROSSMAN, Elliot Lee (1998). *Toward a Semiosis of the Martial Arts: Aikido As Symbolic Form of Communication*. 27-53.
- 7:2 BLUMING, Jon (1998). *Without Spirit Budo Is but an Empty Shell*. 75-85.
- 7:2 GRADY, James (1998). *Celluloid Katas: Martial Arts in the Movies – A Practitioner’s Prejudices*. 86-100.
- 8:1 LOHSE, Frederick W. III (1999). *Self-Transformation and the Martial Arts in the American Cultural Environment*. 11-29.
- 8:1 SVINTH, Joseph (1999). *Masato Tamura, Ryoichi Iwakiri, and The Fife Judo Dojo, 1923-1942*. 30-43.
- 8:1 NEIDE, Joan (1999). *Martial Arts 101: Teaching at the College Level*. 45-49.
- 8:3 DRAEGER, Donn F. (1999). *Letters on Miyamoto Musashi*. 35-37.
- 9:2 DEMARCO, Michael A. (2000). *The Importance of Martial Arts Research and Practice*. 9-17.
- 9:2 GREER, John Michael (2000). *Swordsmanship and Esoteric Spirituality: An Introduction to Gérard Thibault’s ‘Académie de l’Espée’*. 18-27.
- 9:3 DYKHUIZEN, C. Jeffrey (2000). *Culture, Training, and Perception of the Martial Arts: Aikido’s Example*. 9-31.
- 9:4 DONOHUE, John J. (2000). *Sound and Fury: Auditory Elements in Martial Ritual*. 9-21.
- 9:4 GRADY, James (2000). *Fist of Fantasy: Martial Arts and Prose Fiction – a Practitioner’s Prejudices*. 53-75.
- 10:1 MASON, Russ (2001). *Fifty Years in the Fighting Arts: An Interview with Robert W. Smith*. 36-73.
- 10:1 BIGMAN, Deborah Klens- (2001). *My Heart Is the Target: An Interview with Archer Shibata Kanjuro*. 74-83.

- 10:2 CZARNECKA, Marzena (2001). *The Saga of the Modern Martial Arts: Student-Instructor Relationship in North American Schools*. 19-35.
- 10:2 RALSTON, Peter (2001). *Moving beyond Purely Physical Fighting Techniques*. 55-59.
- 10:2 MALISZEWSKI, Michael (2001). *Don Wilson: Kickboxing Champion and Film Star Gives His Perspectives on Training*. 77-87.
- 10:3 MOK, Olivia (2001). *Dianxue: A Genre-Specific Form of Attack in Martial Arts Fiction*. 17-23.
- 10:3 PEGG, Richard A. (2001). *Chinese Sword and Brush Masters of the Tang Dynasty (618-906)*. 25-35.
- 10:3 GOEDECKE, Christopher J. (2001). *Isshin Kempo: Isshin-ryu's Missing Link to the Internal*. 37-49.
- 10:4 BEHRENDT, James (2001). *Judo and Character: Moving from the Hard to the Gentle Way*. 88-91.

8.2 Bibliographie

- ADAM, Olivier (1995). *Judo et karaté: Arts de la vie*. Mémoire de licence: Université de Lausanne.
- AMDUR, Ellis (2002). "Therapeutic Self-Defense: Training for Survivors of Violence and Abuse." 24.04.2003:
<http://www.ellisamdur.com/Therapeutic_Self-Defense.htm>
- ANDLAUER, Dominique (1996), *Vertu & richesse de l'étiquette dans les arts martiaux traditionnels japonais*. Paris: Amphora.
- BAUDRY, Patrick (1992). "La ritualité dans les arts martiaux." In *Cahiers Internationaux de Sociologie* 39, 143-161.
- BAUDRY, Patrick (1994). "La violence ritualisée: une dynamique tensionnelle." In *Religiologiques* 10, 247-254.
- BERNARD-MAITRE, Henri (1953). "L'Orientaliste Guillaume Postel et la découverte spirituelle du Japon en 1552." In *Monumenta Nipponica* 9, 83-108.
- BODIFORD, William (2002). "Soke: Historical Incarnations of a Title and its Entitlements." 02.08.2002:
<<http://koryu.com/library/wbodiford1.html>>
- BODIFORD, William et al. (2001). In 01.05.2003:
<<http://www.e-budo.com/vbulletin/showthread.php?threadid=4369>>
(Forum de discussion.)
- BOWEN, Richard (1999). "Origins of the British Judo Association, the European Judo Union & the International Judo Federation." In *Journal of Asian Martial Arts* 8(3), 43-53.
- BOYLAN, Peter W. (1999). *Aikido As Spiritual Practice in the United States*. MA Thesis: Western Michigan University, Kalamazoo.
- BROUSSE, Michel (2001). "Judo, Culture and Identity." 26.04.2002:
<<http://srl.doosan.kr/events/WC/2001wc/2nd%20research%20conference/BROUSSE12pts.htm>>

- BROUSSE, Michel (2002). *Le Judo: son histoire, ses succès*. Genève: Liber.
- BUCHNER, Rennis C. (<2002a). "A Look At The Life Of Inazo Nitobe." 02.08.2002:
<<http://members.tripod.com/~choisai/writings/inazo.html>>
- BUCHNER, Rennis C. (<2002b). "Live and Learn: Just When You Thought You Figured Koryu Out..." 02.08.2002:
<<http://members.tripod.com/~choisai/writings/livenlearn.html>>
- BUCHNER, Rennis C. (<2002c). "The Deification of Donn F. Draeger." 02.08.2002:
<<http://members.tripod.com/~choisai/writings/Draeger.html>>
- BUCHNER, Rennis C. (<2002d). "The Martial Arts Ideal, Are you being honest with yourself?" 02.08.2002:
<<http://members.tripod.com/~choisai/writings/Ideal.html>>
- BUCHNER, Rennis C. (<2002e). "What Can We Learn About Japan From The Practice of Modern Budo." 02.08.2002:
<<http://members.tripod.com/~choisai/writings/learn.html>>
- BUHS, Charles A. (2000). "Koryu Bujutsu: Classical Warrior Traditions of Japan." [review] In *DCTKD Annotated Martial Arts Bibliography*. 02.08.2002:
<<http://www.dctkd.org/bibliography/bookReport.cfm?pubID=214>>
- BUI-XUAN, Gilles & Sébastien RUFFIE (1999). "Le salut en judo: un médium ritualisé de communication." In *Corps et Culture* 4. 3.03.2002:
<<http://www.revues.org/corpsetculture/numero4/article2.html>>
- CAMILLY, Jérôme & Jacques NORMAND (1981). *L'arme de vie*. Paris: La Table Ronde.
- CANIC, Michael J. (1986) "An Eastern approach to motor skill acquisition and performance." In *Mind and Body, East Meets West*. Seymour Kleinman, Ed. (1986). Champaign, IL: Human Kinetics, 75-82
- CARR, Kevin G. (1993). "Making Way: War, Philosophy and Sport in Japanese Judo." In *Journal of Sport History* 20, 167-188. 31.03.2002:
<<http://www.aafla.org/SportsLibrary/JSH/JSH1993/JSH2002/jsh2002e.pdf>>

- CASTRO, Erwin de, B. J. OROPEZA, & Ron RHODES (1993 & 1994). "Enter the Dragon? Wrestling with the Martial Arts Phenomenon" [part 1: "The Historical-Philosophical Backdrop"; part 2: "A Christian Assessment"]. In *Christian Research Journal* 16, 24-34 & 23, 24-31. 31.03.2002:
 <<http://home.earthlink.net/~ronrhodes/Martial1.html>>,
 <<http://home.earthlink.net/~ronrhodes/Martial2.html>>
- CLEARY, Thomas (1992), *La voie du samouraï*. Paris: Seuil.
- COGNARD, André (1995). *Civilisation et arts martiaux*. Paris: Albin Michel (Question de).
- COQUET, Michel (1985). *Budo ésotérique*. Grenoble: L'Or du Temps.
- COX, Rupert (2003). *Zen Arts: An Anthropological Study of the Culture of Aesthetic Form in Japan*. Londres & New York: RoutledgeCurzon.
- CUNNINGHAM, Steven R. (1998). "Judo: Morality and the Physical Art." 26.04.2002:
 <<http://members.aol.com/cunningham/morality.htm>>
- DAVID, Catherine (1994). *La beauté du geste*. Paris: Calmann-Lévy.
- DELMOTTE, Jean-Michel (1991). "Les arts martiaux, sport, mythe ou combat." In *Sport et Vie* 6, 58-61.
- DEMIEVILLE, Paul (1957). "Le Bouddhisme et la guerre." In *Choix d'études bouddhiques (1929-1970)*, P. Demiéville (1973). Leiden: Brill, 261-299.
- DEMIEVILLE, Paul (1966). "Sur D. T. Suzuki, *Zen and Japanese Culture*" In *Choix d'études bouddhiques (1929-1970)*, P. Demiéville (1973). Leiden: Brill, 496-497.
- DESHIMARU, Taisen (1983 [1977]). *Zen & arts martiaux*. Paris: Albin Michel.
- D'ESTREVE, Guy (1985). "Spiritualité et arts martiaux." In *Etudes Traditionnelles* 86, 197-205.
- D'ESTREVE, Guy (1986). "Spiritualité et arts martiaux." In *Etudes Traditionnelles* 87, 28-40.

- DIDIER, Francis (1988 [1985]). *Karaté Do, L'esprit guerrier*. Paris: Sedirep.
- DRAEGER, Donn F. (1973a). *Classical Budo: The Martial Arts and Ways of Japan*. New York: Weatherhill.
- DRAEGER, Donn F. (1973b). *Classical Bujutsu: The Martial Arts and Ways of Japan*. New York: Weatherhill.
- DRAEGER, Donn F. (1974). *Modern Bujutsu and Budo: The Martial Arts and Ways of Japan*. New York: Weatherhill.
- FAULIOT Pascal (1988). *Contes et récits des arts martiaux de Chine et du Japon*. Paris: Albin Michel.
- FAURE, Bernard (1993a). *Chan Insights and Oversights. An Epistemological Critique of the Chan Tradition*. Princeton: Princeton University Press.
- FAURE, Bernard [1993b]. "Chan/Zen Studies in English: The State of the Field." 20.05.2002:
<http://www.stanford.edu/group/scbs/Resources/Bibliography/Faure_ZenStud/Faure_ZenStud_page.html>
- FINGER, Lynn (2000). "Uranus, Alienation, and the Martial Arts." In *The Mountain Astrologer magazine*. 02.08.2002:
<<http://www.mountainastrologer.com/finger.html>>
- FOURNIER, Francis (2000). *Considérations sur l'art martial*. Perpignan: Centre d'étude et de perfectionnement d'arts martiaux du dragon vert.
- FRIDAY, Karl (2000). "The Whole Legitimacy Thing." 28.04.2002:
<<http://koryu.com/library/kfriday1.html>>
- FRIDAY, Karl (2001a). "The Historical Foundations of Bushido." 28.04.2002:
<<http://koryu.com/library/kfriday2.html>>
- FRIDAY, Karl (2001b [1994]). "Bushido or Bull? A Medieval Historian's Perspective on the Imperial Army and the Japanese Warrior Tradition." In *InYo: Journal of Alternative Perspectives on the Martial Arts and Sciences* 2. 11.05.2003:
<http://ejmas.com/jalt/jaltart_friday_0301.htm>
- FURUYA, Kensho (1996). *Kodo Ancient Ways*. Santa Clarita, CA: Ohara.

- GILES, Kendall (2000). "Understanding Ancient Martial Arts Texts: Pooh and Hermeneutics." In *InYo: Journal of Alternative Perspectives on the Martial Arts and Sciences* 1. 31.03.2002:
<http://ejmas.com/jalt/jaltart_Giles1_1200.htm>
- GINZBURG, Evan (2003). "Bruce Lee, Bruno, and Me." In *InYo: Journal of Alternative Perspectives on the Martial Arts and Sciences*. 10.06.2003:
<http://ejmas.com/jalt/jaltart_ginzberg_0503.html>
- GLEASON, William (1996). *A la source spirituelle de l'aikido, le kototama*. Paris: Guy Trédaniel.
- GOOD, Ken (2001). "Something So Heavy That Even God Cannot Move It." In *InYo: Journal of Alternative Perspectives on the Martial Arts and Sciences*, 2. 31.03.2002:
<http://ejmas.com/jalt/jaltart_good_0901.htm>
- GOODGER, John M. (1982). "Judo Players as a Gnostic Sect." In *Religion* 12, 333-344. 31.03.2002:
<http://ejmas.com/jalt/jaltart_goodger_1201.htm>
- GRESSLE, J. G. (1995). *Réflexions sur l'aikido*. Paris: Guy Trédaniel.
- HABERSETZER, Roland (1993). *Ecrits sur les budo*. Paris: Amphora.
- HALFMANN, Ralf (1999). "Zen in the West: A Critical Review of the International Zen Association." 01.05.2003:
<<http://darkzen.com/Articles/AZI.html>>
- HALL, David A. (1997). "Marishiten: Buddhist Influences on Combative Behavior." In *Koryu Bujutsu: Classical Warrior Traditions of Japan*. Diane Skoss, Ed. (1997). Berkeley Heights, NJ: Koryu, 86-119.
- HANEGRAAFF, Wouter J. (1996). *New Age Religion and Western Culture: Esotericism in the Mirror of Secular Thought*. Leiden: Brill.
- HARRISON, Ernest J. (1955). *The Fighting Spirit of Japan*. Londres: Foulsham.
- HEINE, Steven (1984). "The Buddha Eye: An Anthology of the Kyoto School" [review]. In *Philosophy East & West* 34, 459-461. 09.06.2003:

<<http://sino-sv3.sino.uni-heidelberg.de/FULLTEXT/JR-PHIL/ew033393.htm>>

- HERBERT, Jean (1964). *Aux sources du Japon*. Paris: Albin Michel.
- HERRIGEL, Eugen (1961). *La voie du zen*. Paris: Maisonneuve.
- HERRIGEL, Eugen (1986 [1948]). *Le Zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc*. Paris: Dervy.
- HORI, G. Victor Sogen (1998) "Japanese Zen in America: Americanizing the Face in the Mirror." In *The Faces of Buddhism in America*. Charles S. Prebish & Kenneth K. Tanaka, Eds. Berkeley & Los Angeles: University of California Press, 49-78
- HURST, G. Cameron III (1998). *Armed Martial Arts of Japan: Swordsmanship and Archery*. New Haven & Londres: Yale University Press.
- HURST, G. Cameron III (2001a [1990]). "Death, Honor and Loyalty: The Bushido Ideal." In *InYo: Journal of Alternative Perspectives on the Martial Arts and Sciences* 2. 31.03.2001:
<http://ejmas.com/jalt/jaltart_hurst_0501.htm>
- HURST, G. Cameron III (2001b [1982]). "Samurai on Wall Street: Miyamoto Musashi and the Search for Success." In *InYo: Journal of Alternative Perspectives on the Martial Arts and Sciences* 2. 22.07.2002:
<http://ejmas.com/jalt/jaltart_Hurst_0101.htm>
- HYAMS, Joe (1979). *Zen in the Martial Arts*. New York: Bantam.
- JACQUES, Brett & Scott ANDERSON (1999). "The Development of Sambo in Europe and America." In *Journal of Asian Martial Arts* 8(2), 20-41.
- JAZARIN, Jean-Lucien (1993 [1968]). *L'esprit du judo, Entretiens avec mon Maître*. Paris: Budostore.
- KAMATA, Shigeo & Kenji SHIMIZU (1992). *Zen and Aikido*. Tokyo: Aiki News.
- KAMMER, Reinhard (1978 [1969]). *Zen and Confucius in the Art of Swordsmanship* (traduction du *Tengu-geijutsu-ron* de Chozan Shissai). Londres: Routledge & Kegan Paul, Londres, 1978
- KANO, Jigoro (1999 [1956]). *Judo Kodokan*. Noisy-sur-Ecole: Budo.

- KEENAN, John P. (1989). "Spontaneity in western martial arts - A Yogacara Critique of Mushin (no-mind)", In *Japanese Journal of Religious Studies* 16(4), 279-298.
- KEENAN, John P. (1990). "The Mystique of Martial Arts: A Response to Professor McFarlane", *Japanese Journal of Religious Studies* 17(4), 421-432.
- KIRISHIMA, Kazuhiro (2001). *Mémoires d'un lutteur de sumô*. Paris: Philippe Picquier.
- KITAGAWA, Joseph M. (1987). *On Understanding Japanese Religion*. Princeton: Princeton University Press.
- KIYOTA, Minoru (1995). *Kendo*. Londres & New York: Kegan Paul.
- KLEINMAN, Seymour, Ed. (1986). *Mind and Body, East Meets West*. Champaign, IL: Human Kinetics.
- KLENS-BIGMAN, Deborah (1999). "Borrowed Ritual, invention of tradition: the construction of the 'traditional' martial arts dojo." 27.04.2003: <<http://ejmas.com/proceedings/GSJSA99klens.htm>>
- KRIEGER, Pascal (1989). *Jodo – la voie du bâton / the way of the stick*. Genève: Association Helvétique de Jodo.
- LEGGETT, Trevor (1978). *Zen and the Ways*. Boulder, CO: Shambhala.
- LEHNERT, André (1952). *Le Judo*. Paris: Flammarion.
- LEWIS, Peter (2001). *Myths and Legends of the Martial Arts*. Londres: Prion.
- LISCHKA, Dennis (1978). "Zen and the Creative Process: The 'Kendo-Zen' Thought of the Rinzai Master Takuan." In *Japanese Journal of Religious Studies* 5(2-3), 139-158.
- LOPEZ, Donald S. Jr., Ed. (1995). *Curators of the Buddha: The Study of Buddhism under Colonialism*. Chicago: University of Chicago Press.
- LOWRY, Dave (1998). "The Classical Japanese Martial Arts in the West: Problems in Transmission." 28.04.2002: <<http://koryu.com/library/dlowry4.html>>

- LOWRY, Dave (1999 [1986]). "The Ways of Japan." 28.04.2002:
<<http://www.michionline.org/summer99/page5.html>>
- MARTIN, Michel (1990). *Kyudo: un tir, une vie*. Paris: Amphora.
- MASSI, Rinaldo (1987). *Bushido, la voie des samourais*. Puiseaux: Pardès.
- MCFARLANE, Stewart (1990). "Mushin, Morals and Martial Arts: A Discussion of Keenan's Yogacara Critique." In *Japanese Journal of Religious Studies* 17(4), 397-420.
- MCFARLANE, Stewart (1991). "The Mystique of Martial Arts: A Reply to Professor Keenan's Response." In *Japanese Journal of Religious Studies* 18(4), 355-368.
- MCFARLANE, Stewart (1994). "Fighting Bodhisattvas and inner warriors, Buddhism and the martial traditions of China and Japan." In *Buddhist Forum* 3, T. Skorupskiand & U. Pagel (Eds.), University of London, School of Oriental and African Studies; Londres: Heritage, 185-210.
- MINTZ, Marilyn D. (1996 [1978]). *The Martial Arts Films*. Rutland, VT: Charles E. Tuttle.
- MOREIRA DA ROCHA, Cristina (<2001b). "Zen-Buddhism in Brazil: Japanese or Brazilian?" 24.04.2003:
<<http://web.archive.org/web/20010722155406/http://jgb.la.psu.edu/1/derocha001.html>>
- MOREIRA DA ROCHA, Cristina (2001a). "Being Zen-Buddhist in the Land of Catholicism." 24.04.2003:
<http://www.pucsp.br/rever/rv012001/t_rocha.htm>
- MORRIS, Vince (1992). *Zanshin: Meditation and the Mind in Modern Martial Arts*. York Beach, ME: Samuel Weiser.
- MURAKAMI, Shigeyoshi (1980 [1968]). *Japanese Religion in the Modern Century*. Tokyo: University of Tokyo Press.
- MUROMOTO, Wayne (1998). "Real or Fake? Is Your Martial Arts School Legitimate?" 26.04.2002:
<<http://koryu.com/library/wmuromoto4.html>>

- MUROMOTO, Wayne (1999). "Mudra in the Martial Arts." In *Furyu Online*.
24.04.2003:
<<http://www.furyu.com/onlinearticles/mudra.html>>
- MUROMOTO, Wayne (<2003). "Zanshin: Are You in A Martial Arts Cult?" In
Furyu Online 8. 24.04.2003:
<<http://www.furyu.com/archives/issue8/zanshin8.html>>
- MUSASHI, Miyamoto (1983 [1977]). *Gorin no Sho – Ecrits sur les cinq roues* (trad. Shibata). Paris: Maisonneuve & Larose.
- NATTIER, Jan (1998). "Who is a Buddhist? Charting the Landscape of Buddhist America." In *The Faces of Buddhism in America*. Charles S. Prebish & Kenneth K. Tanaka, Eds. Berkeley & Los Angeles: University of California Press, 183-195.
- NITOBÉ, Inazo (1977 [1905]). *Bushido: The Soul of Japan*. Rutland, VT & Tokyo: Charles E. Tuttle.
- OKUYAMA, Michiaki (2000). "Approaches East and West to the History of Religions: Four Japanese Thinkers." In *Japanese Journal of Religious Studies* 27(1-2), 99-114.
- PARKER, Patrick (2001). "The Impact Factor of the *Journal of Asian Martial Arts*." In *Journal of Asian Martial Arts* 10(1), 9-17.
- PAYNE, Peter (1997 [1981]). *Martial Arts: The Spiritual Dimension*. Londres: Thames & Hudson.
- PIETER, Willy & Denis R. TAAFFE (1992). "The Oregon Taekwondo Research Project: Results & Recommendations." In *Journal of Asian Martial Arts* 1(1), 73-85.
- PREBISH, Charles & Kenneth K. TANAKA, Eds. (1998). *The Faces of Buddhism in America*. Berkeley & Los Angeles: University of California Press.
- PREBISH, Charles (1979). *American Buddhism*. North Scituate, MA: Duxbury.
- PROTIN, André (1977). *Aikido, un art martial, une autre manière d'être*. St. Jean de Braye: Dangles.

- QUINE, Willard V. & Joseph S. ULLIAN (1978² [1970]). *The Web of Belief*. New York: McGraw-Hill, Inc.
- RANDOM, Michel (1977). *Les arts martiaux ou l'esprit des Budo*. Paris: Nathan.
- RANDOM, Michel (1985). *Japon: la stratégie de l'invisible*. Paris: Félin.
- RATTI, Oscar & Alice WESTBROOK (1973). *Secrets of the Samurai*, Rutland, VT & Tokyo: Charles E. Tuttle.
- RODGERS, John M. (1990a). "The Art of War in Times of Peace. Archery in Honcho Bugei Shoden." In *Monumenta Nipponica* 45, 253-284.
- RODGERS, John M. (1990b). "The Art of War in Times of Peace. Swordsmanship in Honcho Bugei Shoden, Chapter 5." In *Monumenta Nipponica* 45, 413-447.
- RODGERS, John M. (1990c). "The Art of War in Times of Peace. Swordsmanship in Honcho Bugei Shoden, Chapter 6." In *Monumenta Nipponica* 46, 173-202.
- SAOTOME, Mitsugi (1993 [1986]). *Aikido and the Harmony of Nature*. Boston & Londres: Shambhala.
- SHARF, Robert H. (1995a). "Sanbokyodan: Zen and the Way of the New Religions." In *Japanese Journal of Religious Studies* 22 (3-4), 417-458.
- SHARF, Robert H. (1995b). "The Zen of Japanese Nationalism." In *Curators of the Buddha: The Study of Buddhism under Colonialism*. Donald S. Lopez Jr., Ed. (1995). Chicago: University of Chicago Press, 107-160.
- SKOSS, Diane (1996). "You want *koryu*? Come to Japan!" 02.08.2002:
<<http://koryu.com/library/dskoss1.html>>
- SKOSS, Diane (1999). "The Meaning of the Martial Arts: Some Reflections Along the Way." 02.08.2002:
<<http://koryu.com/library/dskoss6.html>>
- SKOSS, Diane, Ed. (1997). *Koryu Bujutsu: Classical Warrior Traditions of Japan*. Berkeley Heights, NJ: Koryu.

- SKOSS, Meik (1994). "Transmission and Succession in the Classical Arts."
28.04.2002:
<<http://koryu.com/library/mskoss4.html>>
- SMITH, Robert W. (1999). *Martial Musings: A Portrayal of Martial Arts in the 20th Century*. Erie, PA: Via Media.
- SOULENQ, Michel. (1989). "Aikido: activités et perspectives traditionnelles." Paris: Guy Trédaniel.
- STEIN, Hans Joachim (1988). *Kyudo: The Art of Zen Archery*. Shaftesbury: Element.
- STEVENS, John (1987). *Abundant Peace – The biography of Morihei Ueshiba*. Boston & Londres: Shambhala.
- STEVENS, John (1997). *Les trois maîtres du budo*. Noisy-sur-Ecole: Budo.
- SUZUKI, Daisetz T. (1972 [1940]). *Essais sur le bouddhisme zen (première série)*. Paris: Albin Michel.
- SUZUKI, Daisetz T. (1972). *Japanese Spirituality*. Japan Society for the Promotion of Science.
- SUZUKI, Daisetz T. (1973 [1938]). *Zen and Japanese Culture*. Princeton: Princeton University Press.
- SUZUKI, Shosan (1994). *Zen et samouraï* (trad. Shibata). Paris: Albin Michel
- SVINTH, Joseph R. (2001). "Social Uses of Martial Arts." In *Martial Arts of the World: An Encyclopedia*. Thomas A. Green, Ed. (2001). Santa Barbara, CA: ABC-CLIO, 532-538
- SVINTH, Joseph R., Ed. (2003) *Kronos: A Chronological History of the Martial Arts and Combative Sports*. <<http://ejmas.com/kronos/>>
- TAKUAN (1987). *Mystères de la sagesse immobile* (trad. Shibata). Paris: Albin Michel.
- TAMURA, Nobuyoshi (1991). *Aikido, étiquette et harmonie*. Aix-en-Provence: Soleil Levant.
- THIBAUT, Claude (2000). *Entretiens avec les pionniers du judo français*. Paris: Résidence.

- THOMSEN, Harry (1978 [1963]). *The New Religions of Japan*. Westport, CT: Greenwood.
- TOKITSU, Kenji (1979). *La voie du karaté*. Paris: Seuil.
- TOMIKI, Kenji (1960). *Judo et aikido*. Tokyo: Japan Travel Bureau.
- TWIGGER, Robert (2001). *Angry White Pyjamas*. Londres: Phoenix.
- TWORKOW, Helen (1994). *Zen in America*. New York, Tokyo & Londres: Kodansha International.
- UESHIBA, Kisshomaru (1988). *The Spirit of Aikido*. Tokyo & New York: Kodansha International.
- UESHIBA, Morihei (1991 [1938]). *Budo*. Paris: Budostore.
- VERHOEVEN, Martin J. (1998). "Americanizing the Buddha: Paul Carus and the Transformation of Asian Thought." In *The Faces of Buddhism in America*. Charles S. Prebish & Kenneth K. Tanaka, Eds. Berkeley & Los Angeles: University of California Press, 207-227.
- VICHET, Marc (2000). "Tori et Uke: pour une éducation à 'l'altérité subtile'", In *Corps et culture* 5, 185-194. 31.03.2002:
<<http://www.revues.org/corpssetculture/numero5/article10.html>>
- WATTS, Alan W. (1976³ [1936]). *L'esprit du zen*. St. Jean de Braye: Dangles.
- WILLIAMS, Duncan R. & Christopher S. QUEEN (1999). *American Buddhism: Methods and Findings in Recent Scholarship*. Richmond: Curzon.
- WYROD, Robert (1999). "Warriors of the South Side: Race and the Body in the Martial Arts of Black Chicago." In *Berkeley Journal of Sociology* 44, 126-150.
- YAMADA Shoji (2000). "The Myth of Zen in the Art of Archery." In *Journal of Japanese Religious Studies* 28(1-2), 1-30.
- YAMAMOTO, Tsunetomo/Josho (1979). *Hagakure*. Tokyo, New York & San Francisco: Kodansha International.
- [Auteur inconnu] (2003). "Histoire des arts martiaux." In *Martial Online*. 24.04.2003:
<<http://www.martialonline.net/histoire/histoire.php>>

8.3 Bibliographie supplémentaire

Les publications suivantes n'ont malheureusement pas pu être consultées. Elles sont cependant incluses ici puisqu'elles paraissent potentiellement intéressantes pour la problématique abordée dans cette étude.

BROHM, Jean-Marie (1983). "La religion sportive. Éléments d'analyse des faits religieux dans la pratique sportive. Actions et recherches sociales." In *Idéologies, magies, et religions 3* (Nouvelle série vol.12), 101-117.

BROSSE, Jacques (1996). *Les maîtres zen*. Paris: Bayard.

CAUHEPE, Jean-Daniel & Anne KUANG (1984). *Les arts martiaux intériorisés ou l'aikido de la sagesse*. Paris: Guy Trédaniel.

DONOHUE, John (1990). "Training Halls of the Japanese Martial Tradition: A Symbolic Analysis of Budo Dojo in New York." In *Anthropos* 85, 55-63.

DONOHUE, John (1994). *Warrior Dreams: The Martial Arts and the American Imagination*. Westport, CT: Bergin & Garvey

FREDERIC, Louis (1969). *La vie quotidienne au Japon à l'époque des Samourai (1185-1603)*. Paris: Hachette.

GOODGER, John & Brian GOODGER (1980). "Organisational and cultural change in post-war British judo." In *International Review of Sport Sociology* 1(15), 21-48.

GOODGER, John & Brian GOODGER (1997). "Judo in the light of theory and sociological research." In *International Review of Sport Sociology* 2(12), 5-37.

GOODGER, John (1981). *Judo: A Changing Culture*. PhD Thesis: University of London.

HAMBLY, Deborah. J. (1998). *Spiritual Experiences of Women in Physical Activity, Sport, Martial Arts and Dance*. MA Thesis: University of Alberta.

HEISIG, James W. & John C. MARALDO, Eds. (1995). *Rude Awakenings: Zen, the Kyoto School, and the Question of Nationalism*. Honolulu: University of Hawaii Press.

- KIYOTA, Minoru & Hideaki KINOSHITA (1990). *Japanese Martial Arts and American Sports: Cross-Cultural Perspectives on Means to Personal Growth*. Tokyo: Nihon University.
- LYTTON, Ursula (1989). "Aspects of Dual Symbolic Classification: Right and Left in a Japanese Kyu-Dojo." In *Asian Folklore Studies* 48, 277-291.
- MASPERO, Henri (1971). *Le taoïsme et les religions chinoises*. Paris: Gallimard.
- NELSON, Randy F. & Katherine C. WHITAKER (1988). *The Martial Arts, An Annotated Bibliography*. New York: Garland.
- RAPOSA, Michael L. (1999). "Pragmatism, Budo, and the Spiritual Exercises: The Moral Equivalent of War [W James, M Ueshiba, and St Ignatius Loyola on spiritual combat]." In *American Journal of Theology and Philosophy* 20, 105-121.
- SKIDMORE, Max (1991). "Oriental contributions to Western popular culture: The martial arts." In *Journal of Popular Culture*, 25 (1), 129-148.
- STEIN, Hans Joachim (1990). "Spiritual Aspects in the Art of Traditional Japanese Archery (Kyudo)", In *Japanese Religions* 16, 45-67.
- THEEBOOM, Mark, Paul DE KNOP & Paul WYLLEMAN (1995). "Traditonal Asian Martial Arts and the West." In *Journal of Comparative Physical Education and Sport* 17, 57-69.
- THIBAUT, Claude (1978). *Sumo, l'origine des arts martiaux*. Paris: Niles Ed. Baudinière.
- THIRER, Joel & Mark D. GRABINER (1980). "Self-actualization through Zen and the martial arts." In *Review of Sport & Leisure* 5(2), 79-92.
- TOKITSU, Kenji (1987). *Des arts martiaux*. Paris: Robert Laffont.
- WARCOLIER, Pierre. (1996). *Aikido - l'esprit de ses techniques et l'expérience spirituelle de Maître Morihei Uyeshiba son créateur*. Paris: Guy Trédaniel.
- YANG, Jim Bang (1996). *American conceptualization of Asian Martial Arts: an interpretive Analysis of the Narrative of Taekwondo Participants*. PhD Thesis: University of North Carolina at Greensboro.